



Agence canadienne
d'inspection des aliments

Canadian Food
Inspection Agency

Recherche sur l'opinion publique pour le secteur d'activité des animaux 2023-2024

Rapport de recherche

Préparé pour l'Agence canadienne d'inspection des aliments

Nom du fournisseur : Earnscliffe Strategy Group

Numéro du contrat : CW2342897

Valeur du contrat : 174 717,21 dollars

Date d'attribution : le 20 décembre 2023

Date de livraison : le 23 avril 2024

Numéro d'enregistrement : ROP no 108-23

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le présent rapport, veuillez communiquer avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments à information@inspection.gc.ca

This report is also available in English.

Canada 

Recherche sur l'opinion publique pour le secteur d'activité des animaux 2023-2024

Préparé pour l'Agence canadienne d'inspection des aliments

Nom du fournisseur : Earncliffe Strategy Group
Avril 2024

Le présent rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats d'un sondage téléphonique et des groupes de discussion menés par le Earncliffe Strategy Group au nom de l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Le sondage de données qualitatives et quantitatives a été effectué en mars 2024.

This publication is also available in English under the title: Public Opinion Research for the Animal Business Line: 2023-2024

Cette publication ne peut être reproduite qu'à des fins non commerciales. Une autorisation écrite préalable doit être obtenue auprès de l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments à l'adresse suivante : information@inspection.gc.ca ou à l'adresse :

Agence canadienne d'inspection des aliments
1400, chemin Merivale
Ottawa (Ontario) K1A 0Y9

Numéro de catalogue : A104-631/3-2024F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-72195-8

Publications connexes (numéro d'enregistrement : ROP – 108-23)

Public Opinion Research for the Animal Business Line: 2023-2024 (rapport final, anglais) ISBN 978-0-660-72194-1

Table des matières

Sommaire	2
Ressources et réaction au site Web/communications de l’ACIA.....	15
Ressources et réaction au créatif sur la peste porcine africaine	15
Introduction.....	17
Constatations détaillées	20
Conclusions	84
Annexe A – Rapport sur la Méthodologie quantitative : Petits producteurs de porc.....	87
Annexe B – Questionnaire en ligne, Petits producteurs de porc	91
Annexe C – Rapport sur la méthodologie qualitative : Groupes de discussion et entretiens approfondis	108
Annexe D – Questionnaire de recrutement	112
Annexe E – Questionnaire de recrutement Vétérinaires	121
Annexe F – Guide du groupe de discussion – petits producteurs de porc	127
Annexe G – Guide du groupe de discussion – consommateurs	133
Annexe H – Guide d’entrevue auprès de vétérinaires	142
Annexe I – Rapport sur la méthodologie quantitative : Population générale	146
Annexe J – Questionnaire en ligne : Population générale	150
Annexe K – Rapport sur la méthodologie quantitative : Entreprises de santé animale...162	
Annexe L – Questionnaire en ligne : Entreprises de santé animale.....	164

Sommaire

Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe) est heureux de soumettre le présent rapport à l'Agence canadienne d'inspection des aliments, qui résume les résultats de recherches quantitatives et qualitatives menées pour comprendre la sensibilisation aux exigences réglementaires relatives à la santé des animaux et les comportements qui en découlent.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) veille à protéger la salubrité des aliments, la santé des animaux et les végétaux, ce qui contribue à améliorer la santé et le bien-être de la population, de l'environnement et de l'économie du Canada. L'ACIA fonde ses activités sur la science, la gestion efficace des risques, l'engagement à fournir des services et à assurer l'efficacité ainsi que la collaboration avec des organismes nationaux et internationaux qui partagent ses objectifs.

À l'appui du [mandat](#) de l'ACIA consistant à atténuer les risques pour la santé animale, la salubrité des aliments et l'environnement, la Direction générale des communications et des affaires publiques (DGCAP) informe les Canadiens des programmes de santé animale, de la *Loi sur la santé des animaux* et de son *Règlement* ainsi que des exigences en matière d'importation et d'exportation des animaux et des sous-produits animaux.

La recherche sur l'opinion publique (ROP) a été nécessaire pour aider l'Agence à comprendre le niveau de sensibilisation et les attitudes des entreprises, mais aussi des consommateurs et du grand public, à l'égard des exigences réglementaires relatives à la santé des animaux (par exemple, les règlements sur l'importation d'animaux de compagnie).

La recherche servira également à mieux comprendre les petits producteurs de porc et les producteurs amateurs qui peuvent fonctionner sans tout à fait connaître l'ACIA, Agriculture et Agroalimentaire Canada ou les réseaux d'associations de l'industrie. La valeur totale du contrat du projet à plusieurs phases était de 174 717,21 dollars, TVH incluse.

L'objectif de cette recherche était de comprendre la sensibilisation aux exigences réglementaires relatives à la santé des animaux parmi les publics clés et les comportements qui en découlent. Les principaux publics de la recherche étaient les petits producteurs de porc, les entreprises de santé animale (y compris les vétérinaires) et le grand public (y compris les propriétaires d'animaux de compagnie et les voyageurs).

Pour atteindre l'objectif de recherche, Earnscliffe a mené un projet de recherche en quatre phases.

La première phase, un sondage quantitatif en ligne, a été menée auprès de 152 petits producteurs de porc. Les petits producteurs de porc ont été définis comme étant toute personne qui possède au moins un porc, soit pour consommation, soit comme animal de compagnie, et

qui n'appartient pas à une association provinciale ou nationale de producteurs de porc ou à une association de producteurs porcins ou de porc. Les sondages ont été menés en français et en anglais, entre le 1^{er} mars et le 11 mars 2024. La durée moyenne de l'entrevue était de 10 minutes. Étant donné que le sondage a été mené à l'aide d'un panel web volontaire non probabiliste, aucune estimation de l'exactitude ne peut être fournie.

La deuxième phase, durant laquelle ont été utilisées des méthodologies qualitatives, comprenait des groupes de discussion en ligne et des entrevues approfondies, menées entre le 5 et le 18 mars 2024. Notre approche précise était la suivante :

- Trois groupes de discussion avec les consommateurs canadiens et les membres du grand public (y compris les propriétaires d'animaux de compagnie et/ou les voyageurs internationaux);
- Sept groupes de discussion avec des producteurs de porc à petite échelle (qui possèdent soit un porc comme animal de compagnie, soit un porc à des fins de consommation ou d'élevage);
- Six entrevues approfondies avec des vétérinaires (y compris les vétérinaires qui se spécialisent dans les gros animaux).

Trois groupes ont été organisés en français (un parmi les consommateurs et deux parmi les producteurs de porc à petite échelle) et sept groupes en anglais. Chaque groupe a duré environ 90 minutes.

Les entrevues approfondies ont été menées par vidéoconférence (Teams) ou par téléphone, selon la préférence des personnes interrogées. Deux entrevues ont été menées en français et quatre en anglais. Les entrevues duraient environ de 30 à 40 minutes.

Il est important de noter que la recherche qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale, stratégique et sur l'opinion publique. La recherche en groupe de discussion et d'entrevues n'est pas conçue pour aider un groupe à parvenir à un consensus ou à prendre des décisions, mais plutôt pour obtenir toute la gamme des idées, attitudes, expériences et opinions d'un échantillon de participants sur un sujet donné. En raison du petit nombre de participants, on ne peut pas s'attendre à ce que ce soit pleinement représentatif au sens statistique de l'ensemble de la population dont les participants proviennent et que les constatations ne puissent être généralisées de façon fiable au-delà de leur nombre. En tant que tels, les résultats ne sont que directionnels.

La troisième phase a consisté en un sondage en ligne représentatif à l'échelle nationale auprès de 1 007 adultes du Canada entre le 14 et le 18 mars 2024, en anglais et en français. Le sondage prenait en moyenne sept minutes. Étant donné qu'un échantillon tiré d'un panel web n'est pas de nature probabiliste, la marge d'erreur ne peut être calculée pour ce sondage.

La quatrième phase, un sondage en ligne, comprenait 165 entreprises de santé animale qui sont réglementées par l'ACIA. Les entreprises ont été invitées à participer à ce sondage par l'ACIA au moyen d'un courriel d'invitation et d'un lien ouvert vers le questionnaire en ligne. Le sondage a été effectué en français ou en anglais, selon la préférence des répondants, et a duré en moyenne 14 minutes. Le travail sur le terrain a été effectué du 14 au 24 mars 2024.

Principales constatations

Constatations pour les petits producteurs de porc

Propriété des porcs et profil opérationnel

- Les non-éleveurs sont beaucoup plus susceptibles que les éleveurs d'avoir cinq porcs ou moins (89 p. 100 comparativement à 61 p. 100). Un éleveur sur cinq (22 p. 100) a entre six et 10 porcs, et 17 p. 100 en ont plus de 10.
- Les deux tiers ou plus des éleveurs (66 p. 100) et des non-éleveurs (72 p. 100) ont gardé des porcs pendant les cinq dernières années ou moins. Une pluralité de non-éleveurs (45 p. 100) et une majorité d'éleveurs (59 p. 100) acquièrent de nouveaux porcs directement auprès des éleveurs de porcs.
- Plus de la moitié des éleveurs (54 p. 100) et des non-éleveurs (58 p. 100) diraient avoir des connaissances intermédiaires en matière de soins aux porcs.
- Un éleveur sur cinq (22 p. 100) capture et garde des porcs sauvages, comparativement à 9 p. 100 des non-éleveurs. La grande majorité des non-éleveurs affirment n'avoir pas remarqué de porcs sauvages (90 p. 100) ou de preuves de leur présence (88 p. 100) sur leur propriété.
- Aucun des participants au groupe de discussion ne se décrirait comme des éleveurs de porcs – y compris ceux qui gardent des animaux de compagnie dans une ferme et les ont pour la production de porc. À part les propriétaires d'animaux de compagnie, la raison d'être constante était que le fait d'être un éleveur de porcs signifiait que c'était votre profession ou une source importante de revenus ou d'exploitation.
- Pour ce qui est de l'endroit où les porcs des participants aux groupes de discussion sont gardés, il y a eu une variété d'habitudes décrites, allant de la fourniture d'un enclos à un cochon de compagnie ayant sa propre chambre dans une maison. Dans les cas où d'autres animaux sont détenus sur la même propriété, il y a toujours eu des interminables d'espèces, bien que dans le cas des moutons, la séparation ait été explicitement mentionnée.
- Parmi les participants aux groupes de discussion, il y avait aussi différentes approches de l'alimentation, certains participent à un programme de « boucle » pour obtenir gratuitement les déchets d'épicerie et possiblement compléter avec des aliments pour porcs commerciaux. Ceux qui gardent les porcs comme animaux de compagnie décrivent utiliser de l'alimentation commerciale de porc et des restes de table.
- Les participants des groupes de discussion des propriétaires de porcs se sentaient généralement suffisamment bien informés pour s'occuper de leurs quelques porcs, même s'ils reconnaissaient généralement qu'il y a toujours plus à apprendre. Par autoévaluation,

ils décrivent leurs connaissances comme allant au-delà du débutant, mais pas au-delà de l'intermédiaire.

- Les participants aux groupes de discussion n'ont pas tendance à chercher de l'information sur les soins. Beaucoup ont dit s'appuyer sur les médias sociaux pour poser des questions à d'autres propriétaires de porcs et ont tendance à trouver que cela répond à la plupart des questions ou préoccupations qu'ils ont au sujet de la santé ou des soins d'un porc.
- Les participants des groupes de discussion qui ont des porcs comme animaux de compagnie les font vacciner et voir par un vétérinaire régulièrement, mais ceux qui ont des porcs dans les fermes porcines ne contacteraient pas un vétérinaire à moins qu'il y ait un problème de santé qui semblait important.

Sensibilisation et perception des maladies du porc

- Un tiers des éleveurs (32 p. 100) et un cinquième des non-éleveurs (20 p. 100) se disent très préoccupés par le fait que leurs porcs puissent contracter un virus ou développer une maladie.
- Parmi les 76 p. 100 d'éleveurs et 53 p. 100 de non-éleveurs qui sont au moins quelque peu préoccupés par le fait que leurs porcs contractent un virus ou développent une maladie, aucune source unique d'infection ne se distingue comme plus menaçante que les autres.
- Près de la moitié (45 p. 100) des éleveurs et un cinquième (20 p. 100) des non-éleveurs affirment avoir lu, vu ou entendu quelque chose en rapport avec les maladies du porc au cours des 12 derniers mois.
- Parmi les éleveurs et les non-éleveurs qui affirment avoir été exposés à des contenus récents sur les maladies du porc, les deux tiers affirment avoir vu, lu ou entendu quelque chose sur la peste porcine africaine (PPA) lorsqu'on leur en a demandé directement (66 p. 100 et 64 p. 100, respectivement).
- Sept éleveurs sur dix (70 p. 100) et les trois quarts des non-éleveurs (75 p. 100) croient que le niveau de risque que représente la PPA pour leurs porcs est faible à modéré.
- Moins de la moitié des éleveurs et des non-éleveurs estiment qu'il est probable que la PPA sera trouvée au Canada (44 p. 100 et 31 p. 100, respectivement); cependant, une majorité d'éleveurs et de non-éleveurs ne connaissent pas toutes les pratiques pour empêcher la PPA de se propager à leurs porcs (54 p. 100 et 62 p. 100, respectivement).
- Les non-éleveurs sont plus susceptibles que les éleveurs de croire que la propagation de la PPA au Canada n'aurait qu'un impact minime ou nul sur leurs activités liées au porc (71 p. 100 par rapport à 59 p. 100); peu d'entre eux estiment que ce serait un impact négatif très important (4 p. 100 des éleveurs et 2 p. 100 des non-éleveurs).

- Les non-éleveurs sont beaucoup plus susceptibles que les éleveurs de dire qu'ils ne connaissent pas le rôle que joue l'ACIA dans la prévention de la propagation de la PPA au Canada (40 p. 100 par rapport à 19 p. 100). À l'inverse, plus d'un cinquième (22 p. 100) des éleveurs disent qu'ils connaissent très bien le rôle de l'ACIA.
- Parmi les participants aux groupes de discussion, il y a eu peu ou pas de préoccupations au sujet des maladies du porc, ni de sensibilisation à des sujets particuliers qui devraient les intéresser.
- Presque aucun des participants du groupe de discussion ne pouvait citer de maladies touchant spécifiquement les porcs. Certains des rares cas qui ont été mentionnés étaient considérés comme provenant d'épidémies inhabituelles qui se sont produites il y a longtemps (p. ex., la fièvre aphteuse). Quelques-uns ont parlé de « grippe porcine », mais le contexte suggère que c'était tel qu'il semblait – ils parlaient de grippe porcine et non de peste porcine africaine.
- Incités spécifiquement sur la PPA, les participants de quelques groupes de discussion ont indiqué avoir entendu quelque chose, mais ce n'était rien de plus qu'un vague souvenir – typiquement d'un article de presse – et il semblait y avoir une confusion avec la grippe porcine.
- Aucun des participants du groupe de discussion n'avait pris de mesures spécifiquement liées à la PPA et les préoccupations à cet égard sont très faibles, la plupart des personnes qui répondent citant le fait qu'elles vivent dans un environnement à faible risque, loin des autres porcs ou de toute source d'infection.

Mesures de biosécurité prises et obstacles à la prise de mesures

- Quatre éleveurs sur dix (40 p. 100) affirment que leurs porcs sont en contact avec les visiteurs, ou des personnes qui ont des contacts avec des porcs sur d'autres propriétés; moins d'éleveurs (20 p. 100) ont des contacts avec des porcs d'autres exploitations. Alors que moins de non-éleveurs disent que leurs porcs sont en contact avec des personnes qui ont des contacts avec d'autres porcs (16 p. 100) ou directement avec des porcs d'autres exploitations (9 p. 100), une majorité dit que leurs porcs ont des contacts avec les visiteurs (51 p. 100).
- Plus de la moitié des non-éleveurs (53 p. 100) diraient ne pas connaître les normes nationales de biosécurité comparativement au quart des éleveurs (24 p. 100). Un quart des éleveurs (26 p. 100) disent être très familiers avec ces normes, comparativement à seulement 5 p. 100 des non-éleveurs.

- En dépit d'une faible sensibilisation aux normes, une forte majorité d'éleveurs et de non-éleveurs affirment qu'ils prennent des mesures pour réduire le risque de maladie chez leurs porcs (73 p. 100 et 62 p. 100, respectivement).
- La principale source de nourriture pour les porcs chez les éleveurs et les non-éleveurs est l'alimentation des porcs – soit prémélangée par le fournisseur (45 p. 100 et 49 p. 100, respectivement), soit fabriquée sur leur ferme (33 p. 100 et 22 p. 100, respectivement).
- Alors que les non-éleveurs sont plus susceptibles que les éleveurs de nourrir leurs porcs avec des restes de table (24 p. 100 comparativement à 11 p. 100), une proportion importante des éleveurs (38 p. 100) et des non-éleveurs (49 p. 100) affirment qu'ils ne sont pas conscients du risque que présentent pour leurs porcs d'être nourris avec des restes de table qui ont déjà été en contact avec d'autres.
- Alors que certains participants des groupes de discussion prennent des mesures limitées pour prévenir la propagation de la maladie aux porcs ou entre leurs porcs, il s'agissait principalement des propriétaires d'animaux de compagnie dont les porcs seraient vaccinés annuellement et éventuellement vus par un vétérinaire régulièrement ou sur une base ponctuelle. Les personnes qui vivent dans une ferme ou dans un environnement agricole n'ont généralement pas de mesures de biosécurité, et un vétérinaire ne voit pas leur cochon régulièrement.
- Très peu de participants des groupes de discussion connaissaient les normes nationales de biosécurité, et ces quelques-uns étaient tous propriétaires des opérations plus importantes incluses dans la présente étude. On a supposé que les normes ne sont pas aussi bien adaptées à leur situation et qu'elles ne sont conçues qu'en tenant compte des grandes opérations.
- Aucun des participants du groupe de discussion n'a dit qu'il y avait une barrière qui les empêchait de prendre des mesures qu'ils prendraient autrement pour empêcher leurs porcs de contracter des maladies.

Communications et sources d'information

- Les non-éleveurs sont plus susceptibles que les éleveurs de passer 5 heures ou moins par mois à faire des recherches sur les soins aux porcs (84 p. 100 comparativement 67 p. 100), les vétérinaires étant la source d'information la plus courante pour les éleveurs (41 p. 100) et les non-éleveurs (40 p. 100).
- Plus du tiers (35 p. 100) des éleveurs et 16 p. 100 des non-éleveurs ont reçu de l'information de l'ACIA au cours de la dernière année. Parmi ceux qui en ont reçu, 43 p. 100 des éleveurs et 20 p. 100 des non-éleveurs disent qu'ils sont satisfaits.

- Bien que parfois réticents à se décrire comme cherchant régulièrement de l'information sur la façon de prendre soin des porcs, il était clair que la plupart des participants aux groupes de discussion le font d'une façon ou d'une autre. Néanmoins, le genre d'information recherchée concernait souvent la gestion des porcs et des biens, l'échange d'idées/de pratiques exemplaires et l'information sur la santé mentale ou les capacités des porcs.
- Peu de participants des groupes de discussion avaient déjà visité le site Web de l'ACIA et aucun de ceux qui avaient décrit avoir visité le site pour obtenir de l'information sur leurs activités porcines. Historiquement, l'information sur le site Web de l'ACIA était généralement jugée exacte, mais trop dense, longue et technique.
- Les sources d'information sur les porcs sur lesquels les participants des groupes de discussion se fient sont généralement considérées comme dignes de confiance, c'est pourquoi ils s'appuient sur eux, mais on a tendance à décrire la nécessité de peser ou de vérifier certaines informations qu'ils trouvent – particulièrement lorsqu'il s'agit de bouche à oreille ou de diffusions pour médias sociaux.
- À la question de savoir ce qui constitue une source officielle d'information sur comment prendre soin des porcs, la réponse la plus courante parmi les participants des groupes de discussion était un vétérinaire. Certains ont mentionné le gouvernement et un petit nombre a mentionné un organisme qui leur fournit une licence ou un numéro d'enregistrement.
- Presque aucun des participants du groupe de discussion n'a estimé qu'il y avait des exigences réglementaires qui s'y rapportent, même si certains ont admis qu'il y en a peut-être, mais ils estiment qu'elles ne sont pas réalistes. Les quelques opérations de plus grande envergure étaient, en revanche, assurément conscientes et respectueuses des règlements qui s'appliquent à leurs porcs.
- À la question de savoir comment ils préféreraient recevoir de l'information du gouvernement du Canada si le gouvernement estimait important de leur fournir de l'information, la préférence la plus courante parmi les participants aux groupes de discussion est de loin le courriel. Quelques-uns ont dit qu'ils aimeraient obtenir une copie papier de l'information reçue par la poste.
- Montrer de l'information en ligne fournie par l'ACIA sur la PPA aux participants des groupes de discussion a créé une réaction généralement positive à la page Web « Fermez votre barrière à la peste porcine africaine ». La plupart des réactions positives étaient causées par le sentiment que l'information était simple, claire et succincte, ce qui a été proposé par certains comme inhabituel pour l'information en ligne fournie par le gouvernement du Canada.
- Les réactions des participants des groupes de discussion aux vidéos sur la PPA sur le canal YouTube de l'ACIA ont été mitigées en ce sens que les gens avaient tendance à voir des

choses qu'ils appréciaient à propos de chaque vidéo, tout en voyant des choses qu'ils jugeaient problématiques ou indissociables.

Constatations pour les entreprises de santé animale

Responsabilités réglementaires

- Une forte majorité de répondants croient que les responsabilités réglementaires fédérales pour les entreprises de santé animale réglementées sont claires (60 p. 100) et qu'ils sont à l'aise avec leurs responsabilités réglementaires (71 p. 100).
- Une pluralité (42 p. 100) de répondants recherche de l'information sur les règlements de santé animale mensuellement ou trimestriellement. Les sources d'information les plus courantes utilisées par les répondants sont l'ACIA (77 p. 100), une recherche Google (59 p. 100) ou des associations industrielles (47 p. 100).

Impressions de l'ACIA

- Des proportions importantes et semblables de répondants disent qu'ils connaissent très bien les activités de l'ACIA (47 p. 100) et qu'ils font confiance à l'ACIA pour faire ce qui est juste (42 p. 100). Cela dit, 18 p. 100 ne connaissent pas bien l'ACIA et 27 p. 100 ne lui font pas confiance.

Communications de l'ACIA

- Presque tous les répondants (96 p. 100) affirment avoir communiqué avec l'ACIA en ligne au cours de la dernière année, le plus souvent par courriel (86 p. 100), sur le site Web de l'ACIA (51 p. 100) ou sur le portail Mon ACIA (50 p. 100).
- Près de la moitié (48 p. 100) des répondants sont satisfaits de l'information reçue de l'ACIA, et près des deux tiers (63 p. 100) des répondants estiment que la fréquence de l'information reçue de l'Agence est « à peu près correcte ».
- 88 p. 100 des répondants disent qu'ils préfèrent le plus recevoir des courriels de l'ACIA, tandis que 41 p. 100 préfèrent les avis dans leur portail Mon ACIA.

Résistance aux antimicrobiens parmi l'industrie du bétail et les producteurs

- Un quart (25 p. 100) des répondants disent que leur préoccupation au sujet de la RAM a une incidence sur leur désir d'administrer des antimicrobiens à leurs animaux; cependant, seulement 10 p. 100 des répondants disent qu'ils n'utilisent pas d'antimicrobiens chez leurs animaux.
- Bien que la disponibilité (29 p. 100), le coût (23 p. 100) et les considérations logistiques (19 p. 100) soient des facteurs qui influent sur la décision des répondants d'administrer les vaccins, près de la moitié (47 p. 100) des répondants affirment qu'ils utilisent les vaccins comme solution de rechange préventive aux antimicrobiens chez leurs animaux.

Réflexions qualitatives chez les vétérinaires

- Les vétérinaires étaient très sensibilisés à la résistance aux antimicrobiens.
- La majorité d'entre eux estimaient avoir une connaissance suffisante de l'utilisation des antimicrobiens et de la résistance aux antimicrobiens qu'ils avaient glanée principalement par l'éducation scolaire et continue, mais aussi du gouvernement du Canada, de l'association médicale et en conversation avec des collègues et des pairs.
- Beaucoup ont offert que l'apprentissage en ligne, les webinaires, sont des moyens efficaces de partager de l'information qui pourraient faciliter un peu la collecte de plus d'informations.
- La grande majorité des vétérinaires n'utilisent pas d'antimicrobiens pour la prévention des maladies, certains préférant la vaccination. Il y avait un sentiment que cela était inutile dans la plupart des cas et contribuait à la résistance.
- Presque tous les vétérinaires interviewés ont dû faire face à des difficultés lorsqu'ils décidaient différentes options de traitement pour leurs patients/clients. Il s'agissait notamment du coût, de la conformité, de la disponibilité des options, de la disponibilité des concentrations/dimensions des médicaments/formules.
- La résistance aux antimicrobiens joue au moins un rôle mineur dans la prestation du traitement, sinon un rôle plus considérable si les circonstances le justifient. Les choses que les vétérinaires prennent en considération avant de prescrire ne veulent pas créer de résistance dans les fermes; faire en sorte que les clients/patients terminent le cours complet du traitement (antibiotique); et, les informations disponibles si la culture est effectuée avant le traitement.
- La sensibilisation à l'application FirstLine de l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV) était très faible, un seul vétérinaire interviewé l'ayant utilisée et connaissant quelque peu l'application.

- La plupart ont eu des cas de résistance aux antimicrobiens dans leur clinique à au moins une occasion, bien que peu aient mentionné avoir de l'expérience avec des cas récents. En ce qui concerne la détection, ils ont été identifiés à l'aide de résultats de sensibilité ou d'un échec du traitement détecté.
- En ce qui concerne les besoins en information, presque tous ont convenu qu'il y avait suffisamment de matériel d'orientation sur les vaccins, mais pas spécifiquement sur les vaccins autogènes.
- Leur moyen préféré de recevoir de l'information est le courriel, les webinaires, les ateliers en personne, l'information sur le site Web (sur le site Web de l'ACIA) ou le site Web de l'association de l'industrie.
- L'idée de travailler pour l'ACIA était très attirante et, en fait, préférable au travail dans une situation qui exige des heures de travail terribles, des conditions et la menace de dommages physiques causés par les animaux en traitement.
- Beaucoup ont suggéré que l'ACIA envisage de cibler les vétérinaires en milieu de carrière à la fin de leur carrière, car ils pourraient être à la recherche d'un changement ou d'une possibilité d'heures à temps partiel.

Constatations pour le grand public;

Connaissance de l'ACIA

- La majorité des répondants (58 p. 100) disent ne pas connaître les activités de l'ACIA et seulement 9 p. 100 affirment très bien les connaître.
- Un cinquième (20 p. 100) des répondants ont récemment vu, lu ou entendu quelque chose de l'ACIA, 13 p. 100 disant avoir lu ou regardé du contenu de l'ACIA et 10 p. 100 ont visité le site Web de l'Agence.

Impression des activités et priorités de l'ACIA

- Plus de quatre répondants sur dix sont tout à fait d'accord pour dire que l'ACIA veille à l'intérêt supérieur des Canadiens (45 p. 100) ou qu'elle est crédible en tant qu'organisme de réglementation scientifique (43 p. 100).
- Le quart des répondants s'entendent entièrement sur le fait que les activités d'application de la loi de l'ACIA sont assez solides (26 p. 100) ou que l'ACIA traite les entreprises équitablement (25 p. 100). Moins nombreux sont ceux qui s'entendent pour dire qu'ils savent ce que fait l'ACIA (20 p. 100) ou qu'il est facile d'obtenir de l'information de l'ACIA (17 p. 100).

- Parmi une liste de quatre domaines prioritaires de l'ACIA, « aider à prévenir la propagation des phytoravageurs et des maladies animales au Canada » est plus souvent classé parmi les principales priorités des répondants (30 p. 100), tandis que plus de la moitié des répondants (54 p. 100) classent « aider à maintenir les marchés internationaux ouverts aux produits alimentaires, végétaux et animaux du Canada » en dernier parmi les quatre domaines prioritaires testés. En ce qui concerne le niveau de priorité perçu, il n'y a pas grand-chose qui distingue « aider à garder les maladies animales exotiques hors du Canada » et « vérifier la salubrité et la qualité des aliments pour animaux, des engrais, des produits biologiques vétérinaires et des semences au Canada » parmi les répondants.
- La sensibilisation à l'ACIA était très faible chez les participants des groupes de discussion et pratiquement aucun n'avait vu, lu ou entendu parler de l'ACIA récemment ou n'était au courant du rôle de l'ACIA dans la sécurité et la santé des animaux au Canada. La sensibilisation était essentiellement indirecte et l'ACIA était le plus souvent liée aux inspections, à l'étiquetage et à la salubrité des aliments.

Déplacements

- Peu (14 p. 100) de propriétaires de chiens et/ou de chats affirment avoir voyagé avec un animal de compagnie. Parmi ceux qui l'ont fait, la plupart (80 p. 100) l'ont fait avec un chien et un cinquième (19 p. 100) avec un chat. Bien que certains aient déménagé dans un autre pays (14 p. 100) ou au Canada (11 p. 100) avec un animal de compagnie, l'objectif le plus commun des voyages était les vacances (77 p. 100).
- Bien que la plupart des participants des groupes de discussion étaient propriétaires d'animaux domestiques, surtout de chiens et de chats, très peu avaient voyagé avec leurs animaux de compagnie à l'extérieur du Canada. Seuls quelques propriétaires de petits chiens avaient voyagé avec leurs chiens lorsqu'ils traversaient la frontière pour se rendre aux États-Unis.
- Près de la moitié (45 p. 100) des répondants diraient avoir une compréhension limitée ou inexistante des règlements et des exigences concernant l'entrée des animaux de compagnie au Canada, tandis que 11 p. 100 affirment avoir une compréhension approfondie.
- Un tiers (33 p. 100) des répondants affirment qu'ils sont au courant du site Web de l'ACIA et qu'ils y trouvent de l'information sur l'introduction d'animaux au Canada, dont 4 p. 100 affirment avoir utilisé cette information.
- Plus d'un cinquième (22 p. 100) des répondants affirment qu'ils sont très confiants dans la capacité des gouvernements à prévenir l'entrée de maladies animales graves ou infectieuses, et 46 p. 100 affirment qu'ils ont une certaine confiance.
- Une forte majorité de propriétaires de chiens et/ou de chats disent qu'ils sont conscients qu'il y a des exigences pour amener un animal dans un autre pays (73 p. 100) ou au Canada (71 p. 100), ou lorsqu'ils adoptent un animal de compagnie et le ramènent au Canada (69 p. 100).
- La grande majorité des répondants qui ont voyagé avec un animal de compagnie disent qu'ils savent que s'ils voyagent avec un animal de compagnie, ils devront satisfaire à des critères précis pour entrer dans un autre pays (89 p. 100) et retourner au Canada (90 p. 100), et s'ils prévoient acheter ou adopter un animal de compagnie à l'étranger, ils devront satisfaire à certains critères pour ramener l'animal au Canada (79 p. 100).
- Certains participants aux groupes de discussion ont indiqué qu'ils avaient ramené de la nourriture lorsqu'ils avaient voyagé à l'extérieur du Canada. Cependant, les types d'aliments qu'ils ont généralement rapportés étaient généralement des aliments emballés, comme des bonbons et des gâteries, plutôt que des fruits frais, des légumes ou des viandes qu'ils avaient compris être interdits.

- Certains participants aux groupes de discussion étaient conscients des risques potentiels associés à l'importation d'aliments d'un autre pays au Canada, bien que ceux-ci soient peu compris. Le risque le plus important était d'introduire des insectes et/ou des bactéries exotiques.
- En ce qui concerne les maladies animales, y compris celles qui existent ailleurs dans le monde, les participants aux groupes de discussion ont nommé la grippe aviaire, la vache folle, la rage et la grippe porcine.
- Très peu de participants aux groupes de discussion, s'il y en a, ont vu, lu ou entendu quelque chose au sujet de la PPA au cours de la dernière année.

Ressources et réaction au site Web/communications de l'ACIA

- Aucun participant au groupe de discussion ne pouvait se souvenir, plus précisément, d'avoir visité le site Web ou la page de l'ACIA consacrée aux voyages avec des animaux de compagnie, des aliments ou des plantes ou le Système automatisé de référence à l'importation (SARI).
- Lorsque l'on a montré aux participants des groupes de discussion la page dédiée aux voyages avec des animaux de compagnie, de la nourriture ou des plantes, la réaction générale a été généralement positive. La page a été décrite comme claire et visuellement attrayante bien qu'un peu générique. La grande majorité estimait que la page contenait le contenu attendu et semblait facile à naviguer.
- Les réactions chez les participants aux groupes de discussion lorsqu'on leur a montré le SARI ont également été généralement positives. La plupart se réjouissaient de l'existence d'un tel site. La possibilité de vérifier rapidement les exigences relatives à des produits spécifiques a été appréciée et le site semblait facile à utiliser.
- La grande majorité des participants aux groupes de discussion semblaient vraiment apprécier la campagne Paws and Plan (*Pattes et Plan*). Les participants ont remarqué et apprécié le double sens du slogan de campagne, Paws and Plan. Le chien présenté dans les publicités a été décrit comme très mignon et susceptible de capter leur attention.

Ressources et réaction au créatif sur la peste porcine africaine

- Lorsqu'on a montré la page consacrée à la protection des porcs canadiens contre la peste porcine africaine aux participants des groupes de discussion, la réaction générale a été généralement positive. La page a été décrite comme claire, visuellement attrayante avec un bon mélange d'icônes/illustrations et de texte, et très facile à naviguer.

- La réaction globale des participants aux groupes de discussion à la campagne N'apportez pas de porc dans vos bagages a varié de positive à mitigée.

Test des messages

- Dans l'ensemble, les participants aux groupes de discussion ont estimé que le langage utilisé dans les trois messages testés était clair et compris. Personne n'a jugé que le libellé ou la terminologie était déroutante ou difficile à comprendre.
- Le message « Protéger le Canada, c'est aussi votre affaire » était particulièrement éloquent et convaincant. Les participants aux groupes de discussion ont apprécié la responsabilité que le « c'est aussi votre affaire » a exprimée et l'importance de « protéger le Canada ». Ils ont également apprécié le message de déclarer « tous les aliments, plantes et produits connexes étrangers » qui était clair et large.
- Bien que la réaction au message selon lequel « certains aliments, produits végétaux et produits animaux ne sont pas autorisés au Canada » ait été généralement positive, certains ont remis en question l'ambiguïté.

Entreprise de recherche : Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe)

Numéro du contrat : CW2342897

Valeur du contrat : 174 717,21 \$

Date d'attribution du contrat : 20 décembre 2023

J'atteste, par la présente, à titre de représentant de Earnscliffe Strategy Group que le produit final fourni est en tous points conforme aux exigences en matière de neutralité politique stipulées dans la Politique de communication du gouvernement du Canada et dans la Procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique. Plus particulièrement, les produits finaux ne comprennent pas d'information sur les intentions de vote aux élections, sur les préférences de partis politiques, sur les positions vis-à-vis de l'électorat ou sur l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.

Signé :

Date : 23 avril 2024



Doug Anderson
Associé principal, Earnscliffe

Introduction

Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe) a le plaisir de présenter à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), ce rapport résumant les résultats de recherches quantitatives et qualitatives entreprises pour comprendre la sensibilisation et les comportements aux exigences réglementaires relatives à la santé des animaux.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) se consacre à la protection des aliments, des animaux et des plantes, ce qui améliore la santé et le bien-être de la population, de l'environnement et de l'économie du Canada. L'ACIA fonde ses activités sur la science, la gestion efficace des risques, l'engagement à fournir des services et à assurer l'efficacité ainsi que la collaboration avec des organismes nationaux et internationaux qui partagent ses objectifs.

À l'appui du [mandat](#) de l'ACIA d'atténuer les risques pour la santé animale, la salubrité des aliments et l'environnement, la Direction générale des communications et des affaires publiques (DGCAP) informe les Canadiens des programmes de santé animale, de la *Loi sur la santé des animaux* et de son *Règlement*, ainsi que des exigences en matière d'importation et d'exportation des animaux et des sous-produits animaux.

Afin de maximiser la portée et l'incidence des communications de l'ACIA, la DGCAP a élaboré les objectifs de communication de haut niveau suivants pour le secteur d'activité de la santé animale.

Grand public :

- Sensibiliser davantage les Canadiens aux problèmes de santé animale, les aider à comprendre leur rôle et leurs actions en matière de prévention et d'intervention.
- Démontrer le rôle de l'ACIA dans la protection de la santé et du bien-être des animaux, ainsi que dans la production qui contribue à assurer un approvisionnement alimentaire sûr et sécuritaire au Canada et qui permet aux producteurs canadiens d'accéder aux marchés internationaux.

Industrie :

- Encourager la conformité aux exigences réglementaires et stratégiques par la compréhension et la sensibilisation. L'industrie et l'ACIA doivent collaborer à la prévention des maladies animales et à l'intervention d'urgence.
- Évaluer le niveau de sensibilisation et de compréhension de la PPA chez les intervenants et leur attitude à l'égard de la maladie.
- Sensibiliser davantage les gens aux questions qui peuvent avoir une incidence sur la santé animale, la salubrité des aliments et l'environnement (y compris l'information sur les

problèmes potentiels liés aux aliments pour animaux dans le cadre de l'indicateur de résultats ministériel sur les installations d'alimentation pour animaux).

La recherche sur l'opinion publique (ROP) a été nécessaire pour aider l'Agence à comprendre le niveau de sensibilisation et les attitudes des entreprises, mais aussi des consommateurs et du grand public, à l'égard des exigences réglementaires relatives à la santé des animaux (par exemple, les règlements sur l'importation d'animaux de compagnie).

La recherche servira également à mieux comprendre les petits producteurs de porc et les producteurs amateurs qui peuvent fonctionner sans connaître l'ACIA, Agriculture et Agroalimentaire Canada ou les réseaux d'associations de l'industrie. La valeur totale du contrat du projet à plusieurs phases était de 174 717,21 \$, TVH incluse.

L'objectif de cette recherche était de comprendre la sensibilisation et les comportements autour des exigences réglementaires relatives à la santé des animaux parmi les publics clés. Les principaux publics de la recherche étaient les petits producteurs de porc, les entreprises de santé animale (y compris les vétérinaires) et le grand public (y compris les propriétaires d'animaux de compagnie et les voyageurs).

Pour atteindre l'objectif de recherche, Earncliffe a mené un projet de recherche en quatre phases.

Phase 1 – Sondage quantitatif en ligne : Petits producteurs de porc

La première phase, un sondage en ligne, a été menée en ligne à partir du panel à participation volontaire exclusif de Léger. Le sondage a inclus 152 petits producteurs de porc. Les petits producteurs de porc ont été définis comme étant toute personne qui possède au moins un porc, soit pour consommation, soit comme animal de compagnie, et qui n'appartient pas à une association provinciale ou nationale de producteurs de porc ou à une association de producteurs porcins ou de porc. Le sondage a duré en moyenne 10 minutes. Le travail sur le terrain a été effectué du 1 au 11 mars 2024.

Étant donné qu'un échantillon provenant d'un panel en ligne est non probabiliste, il n'est pas possible de calculer la marge d'erreur pour ce sondage. Des renseignements précis sur la méthode de pondération et le taux de réponse se trouvent à l'annexe A.

Phase 2 – Groupes de discussion qualitatifs et entrevues approfondies

La deuxième phase consistait en une série de 10 groupes de discussion en ligne qui a eu lieu du 14 au 18 mars 2024. Les groupes cibles comprenaient les petits producteurs de porc (qui possèdent soit un porc comme animal de compagnie, soit un porc à des fins de consommation

ou d’agriculture) et les membres du grand public (y compris les propriétaires d’animaux de compagnie et/ou les voyageurs internationaux).

Sept groupes ont été organisés en anglais et trois en français. Les six groupes menés dans l’Est comprenaient des participants du Canada atlantique, du Québec et de l’Ontario. Les quatre groupes menés dans l’Ouest comprenaient des participants du Manitoba, de la Saskatchewan, de l’Alberta et de la Colombie-Britannique. Les groupes de discussion ont duré environ 90 minutes et les participants ont reçu des honoraires (300 \$ pour les petits producteurs de porc et 125 \$ pour les participants de la population générale) pour témoigner de leur appréciation pour leur temps.

Le tableau ci-dessous indique le nombre de participants dans chaque groupe :

Tableau 1. Nombre de participants aux groupes de discussion par groupe

Public cible	Région/langue	Nombre de recrues	Nombre de participants
Population générale	Est/français	6	6
Population générale	Est/anglais	6	5
Population générale	Ouest/anglais	6	5
Petits producteurs de porc	Ouest/anglais	6	6
Petits producteurs de porc	Est/français	6	5
Petits producteurs de porc	Est/anglais	6	5
Petits producteurs de porc	Est/français	6	6
Petits producteurs de porc	Est/anglais	6	3
Petits producteurs de porc	Ouest/anglais	6	5
Petits producteurs de porc	Ouest/anglais	6	6

Parallèlement, une série de six entrevues approfondies avec des vétérinaires a été menée. Les entrevues ont été menées par vidéoconférence (Teams) ou par téléphone, selon la préférence des personnes interrogées, entre le 5 et le 11 mars 2024. Deux entrevues ont été menées en français et quatre en anglais. Les entrevues duraient environ de 30 à 40 minutes. Les participants ont reçu des honoraires de 400 \$ en guise de remerciement pour leur temps.

La méthodologie détaillée, les évaluateurs de recrutement, les guides de discussion et le matériel mis à l’essai dans les groupes de discussion sont annexés au présent rapport.

Il est important de noter que la recherche qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale, stratégique et sur l’opinion publique. La recherche en groupe de discussion et

d'entrevues n'est pas conçue pour aider un groupe à parvenir à un consensus ou à prendre des décisions, mais plutôt pour obtenir toute la gamme des idées, attitudes, expériences et opinions d'un échantillon de participants sur un sujet donné. En raison du petit nombre de participants, on ne peut pas s'attendre à ce que ce soit pleinement représentatif au sens statistique de l'ensemble de la population dont les participants proviennent et que les constatations ne puissent être généralisées de façon fiable au-delà de leur nombre.

Phase 3 – Sondage quantitatif en ligne : Population générale

La troisième phase a consisté en un sondage en ligne représentatif à l'échelle nationale auprès de 1 007 adultes canadiens entre le 14 et le 18 mars 2024, en anglais et en français. Le sondage prenait en moyenne 7 minutes. Une description complète du cadre de l'échantillon, du processus de nettoyage des données et de la pondération est présentée dans le Rapport sur la méthodologie quantitative (annexe J). Le questionnaire utilisé figure à l'annexe K. L'échantillon pour le sondage a été tiré du panel en ligne propriétaire de Leger. Étant donné qu'un échantillon tiré d'un panel Internet n'est pas de nature probabiliste, la marge d'erreur ne peut être calculée pour ce sondage.

Phase 4 – Sondage quantitatif en ligne : Entreprises de santé animale

La quatrième phase, un sondage en ligne, comprenait 165 entreprises de santé animale qui sont réglementées par l'ACIA. Les entreprises ont été invitées à participer à la recherche de l'ACIA à l'aide d'une invitation par courriel qui incluait un lien vers le sondage en ligne. Le sondage a été effectué en français ou en anglais, selon la préférence des répondants, et a duré en moyenne 14 minutes. Le travail sur le terrain a été effectué du 14 au 24 mars 2024. Des détails sur les procédures d'échantillonnage et le taux de réponse se trouvent à l'annexe L et le questionnaire est fourni à l'annexe M.

Constatations détaillées

Le rapport qui suit contient une analyse des constatations qualitatives et quantitatives de ce projet de recherche. Le rapport est divisé par les principaux publics examinés, c'est-à-dire les petits producteurs de porc, les entreprises de santé animale et le grand public.

En plus des résultats présentés sous forme de tableau, des analyses plus poussées ont été effectuées pour déterminer les différences éventuelles entre les caractéristiques démographiques ou les caractéristiques de la démographie des entreprises. Sauf indication contraire, les différences mises en évidence sont statistiquement significatives au niveau de confiance de 95 p. 100. Le test statistique utilisé pour déterminer l'importance des résultats était le test Z. En raison de l'arrondissement, les résultats peuvent ne pas totaliser 100 p. 100. Les

options de réponse « Ne sais pas » et « préfère ne pas répondre » sont indiquées par NSP/Refus.

D'autres caractéristiques variables ou démographiques pertinentes utilisées pour analyser les données se trouvent dans les tableaux de données quantitatives, présentés sous une couverture distincte. La lettre majuscule en indice dans les tableaux indique que le résultat d'une cellule donnée est statistiquement significativement plus grand que celui d'une même ligne, dans la colonne avec la même lettre majuscule indiquée dans la cellule d'origine.

En ce qui concerne les constatations qualitatives, sauf lorsqu'elles sont spécifiquement identifiées, les constatations représentent les résultats combinés au sein des divers groupes cibles. Les citations utilisées dans le rapport ont été choisies afin de donner vie à l'analyse et de fournir des commentaires verbaux typiques des participants des différents groupes. Un glossaire de termes se trouve également dans le rapport sur la méthodologie qualitative à l'annexe C, qui explique les généralisations et les interprétations des termes qualitatifs utilisés dans le rapport.

Section A : Petits producteurs de porc

La section A fournit des détails sur les résultats quantitatifs (au moyen d'une enquête en ligne) et qualitatifs (par des groupes de discussion en ligne) auprès des petits producteurs de porc.

La recherche quantitative a examiné deux types différents de petits producteurs porcins – ceux qui gardent des porcs à des fins de consommation ou d'élevage (appelés « éleveurs », qui peuvent ou non aussi garder des porcs comme animaux domestiques) et ceux qui ne font que garder des porcs comme animaux domestiques (appelés « non-éleveurs »). Les deux profils varient de plusieurs façons, en plus de la raison pour laquelle ils gardent des porcs. Par exemple, les éleveurs sont également beaucoup plus susceptibles d'avoir plus de cinq porcs (39 p. 100) tandis que 42 p. 100 des non-éleveurs n'ont qu'un seul porc. Par conséquent, l'examen de l'ensemble de toutes les entrevues embrouille les distinctions importantes entre ces deux segments et, comme l'échantillon n'est pas pondéré, il est plus approprié de maintenir la séparation entre les profils. Dans les tableaux inclus dans le présent rapport, nous présentons les constatations pour les éleveurs et les non-éleveurs séparément. Les différences statistiquement significatives entre les groupes sont indiquées par un astérisque (*) à côté du pourcentage qui est beaucoup plus élevé.

Propriété des porcs et profil opérationnel

Alors qu'une majorité d'éleveurs et de non-éleveurs gardent entre un et cinq porcs, les non-éleveurs sont beaucoup plus susceptibles d'avoir cinq porcs ou moins (89 p. 100 comparativement à 61 p. 100). Un éleveur sur cinq (22 p. 100) a entre six et 10 porcs, et 17 p. 100 en ont plus de 10. Une importante différence entre les éleveurs et les non-éleveurs réside

dans leur raison de garder les porcs – les éleveurs étant susceptibles de garder les porcs à consommer (57 p. 100), à vendre (34 p. 100) ou à troquer (25 p. 100), et les non-éleveurs étant susceptibles de les garder comme animaux de compagnie (65 p. 100). Les deux tiers ou plus des éleveurs (66 p. 100) et des non-éleveurs (72 p. 100) ont gardé des porcs pendant les cinq dernières années ou moins. Une pluralité de non-éleveurs (45 p. 100) et une majorité d'éleveurs (59 p. 100) acquièrent de nouveaux porcs directement auprès des éleveurs de porcs.

Plus de la moitié des éleveurs (54 p. 100) et des non-éleveurs (58 p. 100) diraient avoir des connaissances intermédiaires en matière de soins aux porcs.

Q9 : Au cours d'une année typique, combien de porcs gardez-vous (ou prévoyez-vous de garder) sur votre propriété en moyenne? Veuillez inclure tous les porcs que vous possédez, que vous élevez ou que vous gardez sur votre propriété.

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
1 à 5	61 p. 100	89 p. 100*
6 à 10	22 p. 100*	4 p. 100
11 à 100	16 p. 100	7 p. 100
Plus de 100	1 p. 100	0 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q11 : Pourquoi possédez-vous des porcs?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Animal de compagnie	31 p. 100	*65 p. 100
Nourriture pour moi-même, ma famille ou mes amis	57 p. 100*	16 p. 100
Passe-temps	31 p. 100	29 p. 100
Pour les vendre ou générer des revenus	34 p. 100*	13 p. 100
Utilisé pour le commerce ou l'échange de produits d'autres éleveurs	25 p. 100*	7 p. 100
Prendre en pension les porcs de quelqu'un d'autre	10 p. 100	2 p. 100
Autres	0 p. 100	2 p. 100
NSP/Refus	1 p. 100	4 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q10 : Combien de temps, en années, avez-vous gardé ou soigné des porcs?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Moins de 1 an	7 p. 100	16 p. 100
1 à 5 ans	59 p. 100	56 p. 100
6 à 10 ans	20 p. 100	15 p. 100

11 à 20 ans	9 p. 100	5 p. 100
plus de 20 ans	3 p. 100	4 p. 100
NSP/Refus	2 p. 100	4 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q13 : Comment faites-vous pour acquérir de nouveaux porcs?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Acheté directement auprès d'un autre propriétaire/éleveur de porcs	59 p. 100	45 p. 100
Marché physique	26 p. 100	27 p. 100
J'éleve de nouveaux porcs à partir de ceux que je possède	34 p. 100*	7 p. 100
Vente aux enchères	22 p. 100*	7 p. 100
Facebook	16 p. 100	13 p. 100
Marché en ligne	12 p. 100	11 p. 100
Je garde des porcs appartenant à quelqu'un d'autre	14 p. 100*	4 p. 100
Kijiji	6 p. 100	16 p. 100*
Autres	0 p. 100	2 p. 100
NSP/Refus	0 p. 100	9 p. 100*
Taille de l'échantillon	97	55

Q12 : Vous avez indiqué que vous avez gardé des porcs pour [Q10]. Comment évalueriez-vous vos connaissances en matière de soins aux porcs?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Expert	2 p. 100	0 p. 100
Avancé	25 p. 100	16 p. 100
Intermédiaire	54 p. 100	58 p. 100
Débutant	20 p. 100	24 p. 100
NSP/Refus	0 p. 100	2 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Un éleveur sur cinq (22 p. 100) capture et garde des porcs sauvages, comparativement à 9 p. 100 des non-éleveurs. Parmi ceux qui ne capturent pas ou ne gardent pas de porcs sauvages, un quart des éleveurs (24 p. 100) disent avoir remarqué ou la preuve de leur présence sur ou autour de leur propriété. Plus de quatre éleveurs sur dix (44 p. 100) affirment que leurs porcs domestiques n'ont aucun contact avec les porcs sauvages – le plus souvent à cause de l'installation (56 p. 100) et de l'inspection régulière des clôtures (56 p. 100). Certains éleveurs affirment qu'ils veillent à ce que leurs porcs disposent de sources d'eau propres et contrôlées (38 p. 100) ou à ce que l'entreposage des aliments ne soit pas contaminé par des porcs sauvages (32 p. 100). Plus d'un tiers (36 p. 100) des éleveurs affirment surveiller leur environnement pour détecter la présence de porcs sauvages.

La grande majorité des non-éleveurs affirment n'avoir pas remarqué de porcs sauvages (90 p. 100) ou de preuves de leur présence (88 p. 100) sur leur propriété. Alors que la moitié (52 p. 100) des non-éleveurs affirment qu'ils installent des clôtures sécurisées autour de leur propriété ou de leur enclos porcin pour s'assurer que leurs porcs domestiques n'ont aucun contact avec des porcs sauvages, trois sur dix (29 p. 100) affirment qu'ils ne prennent aucune des mesures pour empêcher les contacts testés.

Q4 : Capturez-vous et gardez-vous des porcs sauvages?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	22 p. 100*	9 p. 100
Non	78 p. 100	87 p. 100
NSP/Refus	0 p. 100	4 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q5 : Avez-vous remarqué des porcs sauvages sur ou autour de votre propriété?

Base : Ceux qui ne capturent pas ou ne gardent pas de porcs sauvages.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	24 p. 100*	8 p. 100
Non	74 p. 100	90 p. 100*
NSP/Refus	3 p. 100	2 p. 100
Taille de l'échantillon	76	50

Q6 : Avez-vous vu des preuves de présence de porcs sauvages sur votre propriété? Les preuves pourraient comprendre des excréments, des empreintes, etc.

Base : Ceux qui ne capturent pas ou ne gardent pas de porcs sauvages.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	24 p. 100	10 p. 100
Non	71 p. 100	88 p. 100*
NSP/Refus	5 p. 100	2 p. 100
Taille de l'échantillon	76	50

Q7 : Vos porcs domestiques ont-ils des contacts avec les porcs sauvages?

Base : Ceux qui capturent ou gardent des porcs sauvages, ceux qui ont remarqué des porcs sauvages sur leur propriété et/ou ont vu des preuves de présence de porcs sauvages sur leur propriété.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	44 p. 100	27 p. 100
Non	44 p. 100	55 p. 100
NSP/Refus	12 p. 100	18 p. 100
Taille de l'échantillon	43	11

Q8 : Quelles mesures, le cas échéant, prenez-vous pour vous assurer que vos porcs domestiques n'ont pas de contact avec les porcs sauvages?

Base : Ceux qui ont des porcs qui n'ont pas de contact avec des porcs sauvages.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
---------------------------	----------	--------------

Installer une clôture sécurisée autour de l'enceinte de porc ou du périmètre de la ferme	56 p. 100	52 p. 100
Inspecter régulièrement les clôtures pour déceler tout signe de dommage ou de rupture	49 p. 100	37 p. 100
Veiller à ce que les sources d'eau pour les porcs proviennent de points de sortie propres et contrôlés	38 p. 100	31 p. 100
Surveiller les environs pour déceler les signes de présence de porcs sauvages	36 p. 100	35 p. 100
Veiller à ce que les pratiques de stockage des aliments soient sécurisées afin de prévenir la contamination par des porcs sauvages	32 p. 100	25 p. 100
Sensibiliser le personnel et les visiteurs à l'importance de prévenir le contact entre les porcs domestiques et sauvages	29 p. 100	19 p. 100
Mettre en œuvre des mesures de biosécurité telles que l'accès contrôlé à la zone des porcs	24 p. 100	15 p. 100
Aucune de ces réponses	14 p. 100	29 p. 100*
Taille de l'échantillon	78	52

Réflexions qualitatives : Propriété des porcs et profil opérationnel

Les petits « producteurs » de porc de nos groupes avaient très peu de porcs et avaient tendance à avoir cinq ans ou plus d'expérience avec eux. L'utilisation du terme « producteurs » n'est pas universellement appropriée puisque certains gardent clairement leurs porcs comme animaux de compagnie et, par conséquent, n'ont jamais l'intention de récolter un animal. D'ailleurs, aucun des participants ne se décrirait comme des éleveurs de porcs – y compris ceux qui gardent des animaux de compagnie dans une ferme et les ont pour la production de porc. À part les propriétaires d'animaux de compagnie, la raison d'être constante était que le fait d'être un éleveur de porcs signifiait que c'était votre profession ou une source importante de revenus ou d'exploitation. Par conséquent, il est peu probable que les messages destinés aux éleveurs de porcs soient remarqués ou considérés comme pertinents par ce que l'ACIA considère comme les petits producteurs de porc.

« Je ne me considérerais pas comme un éleveur de porcs comme nous l'avons fait pendant un an, et ce n'est pas l'objectif principal de la ferme. Ce sont les vaches qui font les éleveurs. » – Ouest (anglais), petits producteurs de porc

Pour ce qui est de l'endroit où les porcs sont gardés, il y a eu une variété d'habitudes décrites, allant de la fourniture d'un enclos à un cochon de compagnie ayant sa propre chambre dans une maison. Dans les cas où d'autres animaux sont détenus sur la même propriété, il y a toujours eu des interminables d'espèces (p. ex., chiens, chats, poulets), bien que dans le cas des moutons, la séparation ait été explicitement mentionnée. Les routines variaient selon le type de site. La plupart vivaient en milieu rural avec de grandes propriétés et ces propriétaires avaient des pâturages ou des zones de verger, les porcs sont autorisés à paître ou à errer, mais il y a aussi des zones avec de la paille qui a été rafraîchie périodiquement et des bols d'eau qui sont régulièrement nettoyés.

Ces propriétaires de porcs se sentaient généralement suffisamment bien informés pour s’occuper de leurs quelques porcs, même s’ils reconnaissent généralement qu’il y a toujours plus à apprendre. Par autoévaluation, ils décrivent leurs connaissances comme allant au-delà du débutant, mais pas au-delà de l’intermédiaire. Ils n’ont pas tendance à chercher de l’information sur les soins. Beaucoup ont dit s’appuyer sur les médias sociaux pour poser des questions à d’autres propriétaires de porcs et ont tendance à trouver que cela répond à la plupart des questions ou préoccupations qu’ils ont au sujet de la santé ou des soins d’un porc. Le sens est que les porcs sont des animaux très faciles à garder. Ceux qui ont des porcs comme animaux de compagnie les font vacciner et voir par un vétérinaire régulièrement, mais ceux qui ont des porcs dans les fermes porcines ne contacteraient pas un vétérinaire à moins qu’il y ait un problème de santé qui semblait important.

« J’appellerais le vétérinaire. J’ai encore beaucoup d’expérience, donc je n’appellerais par pour ce que je sais, mais si c’est le cas, je contacterais le vétérinaire. » Est (français), petits producteurs de porc.

Sensibilisation et perception des maladies du porc

Bien que seulement un cinquième (20 p. 100) des non-éleveurs affirment avoir lu, vu ou entendu quelque chose en rapport avec les maladies du porc au cours des 12 derniers mois, près de la moitié (45 p. 100) des éleveurs affirment la même chose. Parmi les éleveurs qui en ont qui ont lu, vu ou entendu quelque chose, une majorité (59 p. 100) est incapable de dire précisément ce qu’ils ont vu, lu ou entendu; cependant, une faible proportion d’éleveurs récemment exposés au contenu sur les maladies du porc disent que le contenu était lié à la grippe porcine (7 p. 100) ou à la peste porcine africaine (PPA) (5 p. 100).

Les préoccupations des éleveurs et des non-éleveurs quant à la possibilité que leurs porcs soient confrontés à un virus ou développent une maladie varient légèrement. Un tiers des éleveurs (32 p. 100) et un cinquième des non-éleveurs (20 p. 100) se disent très préoccupés; à l’inverse, un quart des éleveurs (24 p. 100) et 42 p. 100 des non-éleveurs diraient qu’ils ne sont pas préoccupés. Parmi les 76 p. 100 d’éleveurs et 53 p. 100 de non-éleveurs qui sont au moins quelque peu préoccupés par le fait que leurs porcs contractent un virus ou développent une maladie, aucune source unique d’infection ne se distingue comme plus menaçante que les autres.

Q14 : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit au sujet des maladies des porcs?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	45 p. 100*	20 p. 100

Non	49 p. 100	76 p. 100*
NSP/Refus	5 p. 100	4 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q15 : Qu'avez-vous vu, lu ou entendu en particulier?

Base : Ceux qui ont vu, lu ou entendu parler des maladies du porc.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Virus/maladies des porcs (non précisés)	14 p. 100	18 p. 100
Grippe porcine (non précisé)	7 p. 100	9 p. 100
Peste porcine africaine (PPA)	5 p. 100	9 p. 100
Fièvre aphteuse	2 p. 100	9 p. 100
Autres	11 p. 100	9 p. 100
Rien	2 p. 100	0 p. 100
NSP/Refus	59 p. 100	45 p. 100
Taille de l'échantillon	44	11

Q18 : Dans quelle mesure craignez-vous que vos porcs contractent un virus ou développent une maladie qui pourrait leur nuire ou causer leur mort? Utilisez une échelle de 1 à 7 où 1 signifie « pas du tout » et 7 signifie « très préoccupé ».

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Très préoccupé (6,7)	32 p. 100	20 p. 100
Quelque peu préoccupé (4,5)	44 p. 100	33 p. 100
Pas préoccupé (1, 2, 3)	24 p. 100	42 p. 100*
NSP/Refus	0 p. 100	5 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q19 : Les porcs peuvent être infectés de différentes manières. Quelles sont les sources d'infection qui vous préoccupent le plus?

Base : Ceux qui sont au moins quelque peu préoccupés.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Apparition d'une maladie ou d'une infection par elle-même (aucune transmission connue)	47 p. 100	44 p. 100
Vos porcs mangent des aliments porteurs de virus et de maladies	42 p. 100	41 p. 100
Les visiteurs de votre propriété sont porteurs de virus ou de maladies provenant d'autres exploitations	41 p. 100	25 p. 100

Contracter un virus en entrant en contact avec de l'équipement ou des véhicules empruntés à une autre ferme	36 p. 100	31 p. 100
Porcs ou sangliers sauvages infectés par un virus qui entrent en contact avec vos porcs	31 p. 100	25 p. 100
Je ne crains pas que mes porcs soient infectés	3 p. 100	6 p. 100
NSP/Refus	4 p. 100	9 p. 100
Taille de l'échantillon	74	32

Parmi 45 p. 100 des éleveurs et 20 p. 100 des non-éleveurs qui affirment avoir été exposés à des contenus récents sur les maladies du porc, les deux tiers affirment avoir vu, lu ou entendu quelque chose sur la peste porcine africaine (PPA) lorsqu'on leur en a demandé directement (66 p. 100 parmi les éleveurs et 64 p. 100 parmi les non-éleveurs). La majorité des éleveurs (70 p. 100) et des non-éleveurs (75 p. 100) croient que le niveau de risque que représente la PPA pour leurs porcs est faible à modéré. À titre de comparaison, moins de la moitié des éleveurs et des non-éleveurs estiment qu'il est probable que la PPA sera trouvée au Canada (44 p. 100 et 31 p. 100, respectivement); cependant, une majorité d'éleveurs et de non-éleveurs ne connaissent pas toutes les pratiques pour empêcher la PPA de se propager à leurs porcs (54 p. 100 et 62 p. 100, respectivement).

On a demandé aux répondants d'examiner une liste des précautions qui pourraient être mises en œuvre dans le cadre du sondage, même si la PPA devait un jour se propager au Canada et dire ce qu'ils savaient. Les éleveurs sont plus susceptibles d'être sensibilisés à la variété des précautions, tandis que les non-éleveurs sont plus susceptibles de ne pas réagir ou de ne pas savoir (22 p. 100 comparativement 6 p. 100 parmi les éleveurs). Les deux publics sont les plus sensibilisés pour la suspension du commerce international du porc, où 49 p. 100 des éleveurs et 53 p. 100 des non-éleveurs déclarent être conscients de cette option de précaution.

Les non-éleveurs sont plus susceptibles que les éleveurs de croire que la propagation de la PPA au Canada n'aurait qu'un impact minime ou nul sur leurs activités liées au porc (71 p. 100 par rapport à 59 p. 100). Alors que certains indiquent qu'elle aurait une incidence négative importante sur leurs activités liées au porc (31 p. 100 des éleveurs et 18 p. 100 des non-éleveurs), peu pensent qu'elle aurait une incidence négative très importante (4 p. 100 des éleveurs et 2 p. 100 des non-éleveurs).

La majorité des non-éleveurs (65 p. 100) et des éleveurs (53 p. 100) communiqueraient avec un vétérinaire si leurs porcs présentaient un signe de maladie ou d'infection. Les éleveurs sont plus susceptibles que les non-éleveurs de dire qu'ils communiqueraient avec les associations de porcs (29 p. 100 et 13 p. 100, respectivement) ou le gouvernement fédéral/l'ACIA (26 p. 100 et 11 p. 100, respectivement). De plus, la majorité des éleveurs (67 p. 100) et des non-éleveurs (58 p. 100) disent qu'ils savent qu'ils doivent signaler à l'ACIA un cas présumé de PPA.

Les non-éleveurs sont beaucoup plus susceptibles que les éleveurs de dire qu’ils ne connaissent pas le rôle que joue l’ACIA dans la prévention de la propagation de la PPA au Canada (40 p. 100 par rapport à 19 p. 100). À l’inverse, plus d’un cinquième (22 p. 100) des éleveurs disent qu’ils connaissent très bien le rôle de l’ACIA.

Les personnes qui ont entendu parler des maladies du porc au cours de la dernière année et celles qui s’inquiètent des maladies du porc sont toutes deux plus susceptibles de croire qu’il est probable que la PPA sera détectée au Canada (55 p. 100 et 52 p. 100, respectivement) que celles qui n’ont pas été exposées à l’information sur les maladies du porc récemment et celles qui ne sont pas préoccupées par les maladies du porc (31 p. 100 et 24 p. 100, respectivement). De plus, ces groupes de répondants ont des opinions divergentes sur l’incidence de la PPA sur leurs activités liées au porc si elle devait se propager au Canada. Plus de quatre répondants sur dix qui ont entendu parler des maladies du porc au cours de la dernière année (47 p. 100) et ceux qui s’inquiètent des maladies du porc (43 p. 100), comparativement à 14 p. 100 de ceux qui n’ont pas été exposés à l’information sur les maladies du porc récemment et à 7 p. 100 des répondants qui ne sont pas préoccupés par les maladies du porc.

Q16 : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit au sujet de la peste porcine africaine?

Base : Ceux qui ont vu, lu ou entendu parler des maladies du porc.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	66 p. 100	64 p. 100
Non	32 p. 100	36 p. 100
NSP/Refus	2 p. 100	0 p. 100
Taille de l’échantillon	44	11

Q17 : Qu’avez-vous entendu précisément au sujet de la peste porcine africaine?

Base : Ceux qui ont vu, lu ou entendu parler de la peste porcine africaine.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
En est conscient/dangereux	17 p. 100	14 p. 100
Très contagieuse/transmissible	10 p. 100	29 p. 100
Peut causer la mort de porcs	3 p. 100	0 p. 100
Causes des problèmes de santé humaine	0 p. 100	14 p. 100
Autres	14 p. 100	0 p. 100
Je ne me souviens pas	34 p. 100	29 p. 100
NSP/Refus	21 p. 100	14 p. 100
Taille de l’échantillon	29	7

Q20 : Selon vous, quel est le risque que pose actuellement la peste porcine africaine pour vos porcs?

Base : Ceux qui sont au moins quelque peu préoccupés.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Net : Risque élevé	20 p. 100	6 p. 100
Risque très élevé	1 p. 100	0 p. 100

Risque élevé	19 p. 100	6 p. 100
Risque modéré	47 p. 100	47 p. 100
Risque faible	23 p. 100	28 p. 100
Aucun risque	4 p. 100	9 p. 100
NSP/Refus	5 p. 100	9 p. 100
Taille de l'échantillon	74	32

Q21 : À votre connaissance, quelle est la probabilité que la peste porcine africaine se manifeste au Canada?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Net : Probable	44 p. 100	31 p. 100
Très probable	10 p. 100	9 p. 100
Probable	34 p. 100	22 p. 100
Peu probable	35 p. 100	42 p. 100
Très improbable	6 p. 100	9 p. 100
NSP/Refus	14 p. 100	18 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q23 : Si la peste porcine africaine devait se propager au Canada, dans quelle mesure croyez-vous que cela aurait une influence sur vos activités porcines (c.-à-d. acquisition, possession, vente, etc.)?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Aucun effet négatif sur mes activités liées au porc	15 p. 100	35 p. 100*
Effet négatif mineur sur mes activités liées au porc	44 p. 100	36 p. 100
Effet négatif important sur mes activités liées au porc	31 p. 100	18 p. 100
Effet négatif très important sur mes activités liées au porc	4 p. 100	2 p. 100
NSP/Refus	5 p. 100	9 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q22 : Si la peste porcine africaine devait se propager au Canada, quelles précautions parmi les suivantes connaissez-vous qui pourraient être mises en œuvre?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Suspension du commerce international, y compris le porc, les produits du porc ou les porcs vivants	49 p. 100	53 p. 100
Dépopulation d'animaux infectés	46 p. 100	36 p. 100
Imposition de zones de contrôle et de restrictions de déplacement	40 p. 100	36 p. 100

Dépopulation d'animaux en santé	31 p. 100*	11 p. 100
Autres	1 p. 100	0 p. 100
Rien	1 p. 100	0 p. 100
NSP/Refus	6 p. 100	22 p. 100*
Taille de l'échantillon	97	55

Q24 : Veuillez indiquer votre degré d'accord avec l'affirmation suivante : Je connais toutes les pratiques exemplaires à adopter en matière d'exploitation pour éviter que la peste porcine africaine ne se propage à mes porcs.

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Net : D'accord	39 p. 100	31 p. 100
Tout à fait d'accord	9 p. 100	11 p. 100
D'accord	30 p. 100	20 p. 100
Ni d'accord ni en désaccord	37 p. 100	35 p. 100
En désaccord	13 p. 100	16 p. 100
Fortement en désaccord	4 p. 100	11 p. 100
NSP/Refus	6 p. 100	7 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q25 : Si vos porcs présentaient des symptômes de maladie, avec qui communiqueriez-vous? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Un vétérinaire	53 p. 100	65 p. 100
Autres éleveurs de porcs de la région	26 p. 100	22 p. 100
Associations porcines	29 p. 100*	13 p. 100
Administration locale (autorités sanitaires locales)	25 p. 100	20 p. 100
Gouvernement provincial (autorités sanitaires provinciales)	24 p. 100	20 p. 100
Gouvernement fédéral/Agence canadienne d'inspection des aliments	26 p. 100*	11 p. 100
Internet	13 p. 100	13 p. 100
Personne	4 p. 100	4 p. 100
NSP/Refus	5 p. 100	5 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q26 : Savez-vous que si vous soupçonnez que votre porc est infecté par la peste porcine africaine, vous devez le signaler à l'Agence canadienne d'inspection des aliments, car il s'agit d'une maladie à déclaration obligatoire en vertu de la *Loi sur la santé des animaux*?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	67 p. 100	58 p. 100
Non	30 p. 100	40 p. 100
NSP/Refus	3 p. 100	2 p. 100

Taille de l'échantillon	97	55
-------------------------	----	----

Q50 : À quel point connaissez-vous le rôle de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) dans la prévention de la propagation de la peste porcine africaine au Canada? Utilisez une échelle de 1 à 7 où 1 signifie « pas du tout familier » et 7 signifie « très familier ».

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Très familier (6,7)	22 p. 100	11 p. 100
Quelque peu familier (4,5)	55 p. 100	42 p. 100
Pas familier (1,2,3)	19 p. 100	40 p. 100*
NSP/Refus	5 p. 100	7 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Réflexions qualitatives : Sensibilisation et perception des maladies du porc

Il y a eu peu ou pas de préoccupations au sujet des maladies du porc, ni de sensibilisation à des sujets particuliers qui devraient les intéresser. Le raisonnement incluait généralement une ou plusieurs des explications suivantes : que les quelques porcs qu'ils ont sont rarement en contact avec d'autres porcs; que les « vrais » éleveurs de porcs doivent s'inquiéter des choses; que les porcs sont assez faciles à soigner et résilients; et/ou, que des maladies se produisent parfois pour n'importe quelle espèce et tout ce que vous pouvez faire est de les garder en bonne santé et bien traités.

« Pas de souci parce que mon cochon est seul, et il est à l'extérieur, et pas autour d'autres animaux. Je suppose qu'il pourrait être en contact avec des souris, mais ce serait tout. » – Ouest (anglais), petits producteurs de porc

Presque personne ne pouvait citer de maladies touchant spécifiquement les porcs. Certains des rares cas qui ont été mentionnés étaient considérés comme provenant d'épidémies inhabituelles qui se sont produites il y a longtemps (par exemple, la fièvre aphteuse). Quelques-uns ont parlé de « grippe porcine », mais le contexte suggère que c'était tel qu'il semblait – ils parlaient de grippe porcine et non de peste porcine africaine.

Incités spécifiquement sur la PPA, quelques personnes ont indiqué avoir entendu quelque chose, mais ce n'était rien de plus qu'un vague souvenir – typiquement d'un article de presse – et il semblait y avoir une confusion avec la grippe porcine.

Personne n'a pris de mesures spécifiquement liées à la PPA et les préoccupations à cet égard sont très faibles, la plupart des personnes qui répondent citant le fait qu'elles vivent dans un environnement à faible risque, loin des autres porcs ou de toute source d'infection. De plus, un aspect important de leur manque de préoccupation pour la PPA et d'autres infections graves est

que, du fait qu'ils ne comptent pas sur les porcs pour leur subsistance, ils ne seraient pas dévastés économiquement, comme ce serait le cas pour les éleveurs qui ont de grandes exploitations porcines.

« Je ne pense pas qu'il y ait tant de voies d'exposition [pour la PPA]. » – Est (anglais), petits producteurs de porc

Mesures de biosécurité prises et obstacles à la prise de mesures

Les porcs appartenant à des non-éleveurs passent moins de temps à l'extérieur que ceux appartenant à des éleveurs; en effet, plus d'un tiers (35 p. 100) des non-éleveurs disent que leurs porcs passent moins de 25 p. 100 de leur temps à l'extérieur, comparativement à seulement 15 p. 100 des éleveurs. À l'image de cela, 40 p. 100 des non-éleveurs affirment que leurs porcs vivent à l'intérieur comme un animal domestique, par rapport à 4 p. 100 des éleveurs. Une majorité (60 p. 100) d'éleveurs gardent leurs porcs dans un pâturage clôturé, et quatre sur dix (39 p. 100) les gardent dans une petite structure.

Quatre éleveurs sur dix (40 p. 100) affirment que leurs porcs sont en contact avec les visiteurs, ou des personnes qui ont des contacts avec des porcs sur d'autres propriétés; moins d'éleveurs (20 p. 100) ont des contacts avec des porcs d'autres exploitations. Alors que moins de non-éleveurs disent que leurs porcs sont en contact avec des personnes qui ont des contacts avec d'autres porcs (16 p. 100) ou directement avec des porcs d'autres exploitations (9 p. 100), une majorité dit que leurs porcs ont des contacts avec les visiteurs (51 p. 100).

Comparativement aux petits producteurs qui vivent en milieu rural, ceux qui vivent en milieu urbain ou suburbain sont beaucoup plus enclins à dire que leur porc est en contact avec d'autres porcs (4 p. 100 par rapport à 24 p. 100) ou avec d'autres porcs (17 p. 100 par rapport à 41 p. 100). Ceux qui se rappellent avoir entendu parler de maladies du porc récemment sont aussi plus susceptibles à dire que leurs porcs sont en contact avec d'autres porcs (29 p. 100 par rapport à 8 p. 100) ou avec d'autres porcs (53 p. 100 par rapport à 20 p. 100) que les personnes qui n'en ont pas entendu parler.

Q28 : Quel pourcentage approximatif de temps vos porcs passent-ils à l'extérieur?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
0 p. 100	4 p. 100	4 p. 100
1 à 24 p. 100	11 p. 100	31 p. 100*
25 à 49 p. 100	16 p. 100	17 p. 100
50 p. 100	31 p. 100	17 p. 100
51 à 74 p. 100	20 p. 100	10 p. 100
75 à 99 p. 100	14 p. 100	8 p. 100
100 p. 100	5 p. 100	13 p. 100
Taille de l'échantillon	95	52

Q29 : Où gardez-vous vos porcs [insérez « domestique » si oui à la Q4]?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Zone clôturée pour errer (pâturage)	60 p. 100	47 p. 100
Une petite structure (dont une petite grange)	39 p. 100*	18 p. 100
Intérieur – groupé dans les enclos	23 p. 100	13 p. 100
Intérieur – dans ma maison comme animal de compagnie	4 p. 100	40 p. 100*
Intérieur – stalles/enclos individuels	16 p. 100	11 p. 100
Utilisé pour l'agriculture régénératrice (clôtures permanentes ou portatives)	19 p. 100*	4 p. 100
Zone non clôturée pour errer (pâturage ouvert)	9 p. 100*	0 p. 100
Autres	1 p. 100	0 p. 100
NSP/Refus	0 p. 100	5 p. 100*
Taille de l'échantillon	97	55

Q30 : Vos porcs entrent-ils en contact avec d'autres porcs que vous ne possédez pas ou ne gardez pas, comme les porcs d'autres fermes?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	20 p. 100	9 p. 100
Non	80 p. 100	87 p. 100
NSP/Refus	0 p. 100	4 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q32 : Autorisez-vous les visiteurs de votre propriété à interagir avec vos porcs?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	40 p. 100	51 p. 100
Non	59 p. 100	45 p. 100
NSP/Refus	1 p. 100	4 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q33 : Est-ce que vous ou toute autre personne qui interagissez régulièrement avec des porcs sur votre propriété, comme la famille ou les travailleurs, interagissez également avec des porcs sur d'autres propriétés?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	40 p. 100*	16 p. 100
Non	60 p. 100	82 p. 100*
NSP/Refus	0 p. 100	2 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

La familiarité avec les normes nationales de biosécurité est l’une des différences les plus importantes entre les éleveurs et les non-éleveurs. Bien que des proportions importantes de chaque public ne connaissent pas les normes nationales de biosécurité, plus de la moitié des non-éleveurs (53 p. 100) diraient ne pas les connaître comparativement au quart des éleveurs (24 p. 100). Un quart des éleveurs (26 p. 100) disent être très familiers avec ces normes, comparativement à seulement 5 p. 100 des non-éleveurs.

Une forte majorité d’éleveurs et de non-éleveurs affirment qu’ils prennent des mesures pour réduire le risque de maladie chez leurs porcs (73 p. 100 et 62 p. 100, respectivement) et toutes les mesures spécifiques testées voient leur prise d’environ un cinquième à la moitié des deux publics.

Aucune barrière n’empêche les petits producteurs de porc de mettre en œuvre plus de mesures pour réduire le risque de maladie, les éleveurs sont beaucoup plus susceptibles que les non-éleveurs de dire que le coût (32 p. 100 par rapport à 15 p. 100) et le temps (31 p. 100 par rapport à 16 p. 100) sont des obstacles.

Q40 : À quel point connaissez-vous les normes nationales de biosécurité? Utilisez une échelle de 1 à 7 où 1 signifie « pas du tout familier » et 7 signifie « très familier ».

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Très familier (6,7)	26 p. 100*	5 p. 100
Quelque peu familier (4,5)	44 p. 100	38 p. 100
Pas familier (1,2,3)	24 p. 100	53 p. 100*
NSP/Refus	6 p. 100	4 p. 100
Taille de l’échantillon	97	55

Q34 : Mettez-vous en œuvre des mesures pour réduire le risque que vos porcs contractent une maladie?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	73 p. 100	62 p. 100
Non	21 p. 100	35 p. 100
NSP/Refus	6 p. 100	4 p. 100
Taille de l’échantillon	97	55

Q35 : Quelles mesures utilisez-vous pour réduire le risque de maladie chez vos porcs?

Base : Répondants qui mettent en œuvre des mesures visant à réduire les risques.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Je me lave les mains avant ou après avoir interagi avec mes porcs	54 p. 100	47 p. 100
Je lave mes vêtements ou mon équipement avant ou après avoir interagi avec mes porcs	51 p. 100	38 p. 100
J’offre des barrières physiques telles que des clôtures et des portes pour empêcher mes porcs d’entrer en contact avec la faune	48 p. 100	41 p. 100
Je demande conseil à mon vétérinaire dès que des signes de maladie ou d’infection sont observés chez mes porcs	44 p. 100	41 p. 100

J'applique des mesures de contrôle pour les rongeurs ou les autres organismes nuisibles qui pourraient propager la maladie	41 p. 100	41 p. 100
Je n'achète que des porcs auprès de fournisseurs/sources réputés	41 p. 100	29 p. 100
J'évite de partager de l'équipement avec d'autres propriétaires ou éleveurs de porcs	39 p. 100	29 p. 100
Je contrôle comment les visiteurs interagissent avec mes porcs, y compris se laver les mains ou m'avertir de la visite à l'avance	41 p. 100	26 p. 100
J'ai des vêtements ou des équipements dédiés qui ne servent qu'à interagir avec mes porcs	31 p. 100	38 p. 100
J'isole les nouveaux porcs pendant 14 jours avant de les introduire à tout autre porc que j'ai sur ma propriété	37 p. 100	24 p. 100
J'ai mis en place des panneaux pour informer les gens de ne pas nourrir mes porcs	31 p. 100	24 p. 100
Je n'interagis pas avec mes porcs pendant un certain temps après avoir interagi avec des porcs sur d'autres propriétés	20 p. 100	24 p. 100
Je ne prends aucune mesure spécifique	0 p. 100	3 p. 100
NSP/Refus	1 p. 100	0 p. 100
Taille de l'échantillon	71	34

Q41 : Quels sont les obstacles qui vous empêchent de faire plus pour empêcher vos porcs d'attraper des maladies? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Cela coûte trop cher de mettre en œuvre d'autres mesures	32 p. 100*	15 p. 100
Je n'ai pas le temps de faire plus	31 p. 100*	16 p. 100
Il est trop difficile de mettre en œuvre une autre mesure	25 p. 100	25 p. 100
Je ne suis pas confronté à des obstacles	15 p. 100	38 p. 100*
Je n'en sais pas assez sur quelles mesures prendre pour prévenir les maladies	24 p. 100	22 p. 100
NSP/Refus	7 p. 100	5 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

La principale source de nourriture pour les porcs chez les éleveurs et les non-éleveurs est l'alimentation des porcs – soit prémélangée par le fournisseur (45 p. 100 et 49 p. 100, respectivement), soit fabriquée sur leur ferme (33 p. 100 par rapport à 22 p. 100). Les non-éleveurs sont plus susceptibles que les éleveurs de nourrir leurs porcs avec des restes de table (24 p. 100 comparativement à 11 p. 100).

La recherche suggère que la variété des sources de nourriture et d'eau chez les éleveurs est plus grande que chez les non-éleveurs, y compris les fournisseurs (36 p. 100), les aliments pour animaux fabriqués par d'autres éleveurs (30 p. 100) et fabriqués à la maison (30 p. 100), les

résidus de cuisine et de restaurant (33 p. 100) et les sources municipales (54 p. 100), de puits (39 p. 100) et d'eau de puits (31 p. 100). Alors que les non-éleveurs sont plus susceptibles de fournir à leurs porcs de l'alimentation de fournisseurs (53 p. 100), des déchets de cuisine ou de restaurant (40 p. 100) et une source d'eau municipale (60 p. 100).

Une proportion importante des éleveurs (38 p. 100) et des non-éleveurs (49 p. 100) affirment qu'ils ne sont pas conscients du risque qu'ils présentent pour leurs porcs d'être nourris avec des restes de table qui ont déjà été en contact avec d'autres.

Q36 : Quelle est la principale source de nourriture pour vos porcs?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Aliments pour porc – prémélange d'un fournisseur d'aliments pour animaux	45 p. 100	49 p. 100
Aliments pour porcs – fabriqués par vous ou par quelqu'un de votre ferme à l'aide d'ingrédients alimentaires végétaux	33 p. 100	22 p. 100
Résidus alimentaires/restes de nourriture humaine	11 p. 100	24 p. 100*
Restes d'aliments pour animaux pour d'autres animaux	8 p. 100	2 p. 100
Autres	1 p. 100	2 p. 100
NSP/Refus	1 p. 100	2 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q37 : Au cours de la dernière année, avez-vous nourri vos porcs avec l'un de ces aliments?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Aliments pour porc achetés auprès d'un magasin ou d'un fournisseur réputé	36 p. 100	53 p. 100*
Résidus de fruits ou de légumes/restants de fruits ou légumes d'une cuisine ou d'un restaurant ou d'une source similaire	33 p. 100	40 p. 100
Aliments pour animaux achetés d'un autre éleveur ou d'une autre personne qui garde des porcs ou d'autres animaux	30 p. 100	16 p. 100
Aliments pour porc que j'ai faits moi-même	30 p. 100*	15 p. 100
Autres résidus alimentaires/restants d'aliments destinés à l'origine à la consommation humaine	24 p. 100	24 p. 100
Aliments pour animaux de compagnie	16 p. 100	22 p. 100
Restes d'aliments pour animaux pour d'autres animaux sur votre ferme	13 p. 100	5 p. 100
Programme de recyclage des aliments ou déchets d'épicerie	13 p. 100	5 p. 100
NSP/Refus	6 p. 100	7 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q38 : Êtes-vous au courant de tout risque pour vos porcs si vous les nourrissez avec des restes de nourriture qui sont laissés après que d'autres sont déjà entrés en contact avec ces restes (c.-à-d. déchets de cuisine ou de restaurant/restes).

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	59 p. 100	47 p. 100
Non	38 p. 100	49 p. 100
NSP/Refus	3 p. 100	4 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q39 : Lequel des éléments suivants utilisez-vous comme source d'eau pour vos porcs?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Approvisionnement en eau de la municipalité	54 p. 100	60 p. 100
Eau de puits	39 p. 100	31 p. 100
Eau de pluie recueillie (à l'exclusion des flaques ou des réservoirs)	31 p. 100*	13 p. 100
Eau de surface (c.-à-d. étangs, ruisseaux ou réservoirs)	25 p. 100	13 p. 100
Autres	1 p. 100	2 p. 100
NSP/Refus	1 p. 100	4 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

La majorité (53 p. 100) des éleveurs ont demandé des soins vétérinaires pour leurs porcs au cours de la dernière année, et parmi ceux-ci, les trois quarts (76 p. 100) disent qu'ils demandent ces soins au moins une fois par année. Parmi les non-éleveurs qui ont demandé des soins vétérinaires pour leurs porcs au cours de la dernière année (38 p. 100), à l'instar des éleveurs, la grande majorité (81 p. 100) le fait au moins annuellement.

Bien que l'accès et l'abordabilité constituent des obstacles à la recherche de soins vétérinaires pour certains éleveurs et non-éleveurs, le fait de ne pas voir la nécessité de le faire est beaucoup plus fréquent pour les deux (52 p. 100 parmi les éleveurs et 41 p. 100 parmi les non-éleveurs).

L'accès aux soins vétérinaires au cours de la dernière année est le plus élevé parmi les petits producteurs de porc qui connaissent très bien les normes nationales de biosécurité (82 p. 100), ceux qui sont très préoccupés par les maladies du porc (64 p. 100) et les répondants qui ont des rappels récents d'information sur les maladies du porc (61 p. 100).

Q42 : Au cours de la dernière année, avez-vous recherché des soins vétérinaires pour vos porcs?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	53 p. 100	38 p. 100
Non	43 p. 100	58 p. 100
NSP/Refus	4 p. 100	4 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q43 : Laquelle des réponses suivantes décrit le mieux la fréquence à laquelle vos porcs reçoivent des soins vétérinaires?

Base : Répondants qui ont vu un vétérinaire au cours de la dernière année.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Régulièrement – Au moins une fois tous les six mois	43 p. 100	38 p. 100
Régulièrement – Au moins une fois par an	33 p. 100	43 p. 100
Seulement quand il y a quelque chose qui ne va pas avec eux	24 p. 100	19 p. 100
Taille de l'échantillon	51	21

Q44 : Pourquoi n'avez-vous pas de soins vétérinaires annuels pour vos porcs?

Base : Répondants qui n'ont pas vu de vétérinaire au cours de la dernière année.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Je ne ressens pas le besoin de contacter un vétérinaire	52 p. 100	41 p. 100
Mes porcs ne sont pas destinés à être utilisés comme source de nourriture, il n'est donc pas nécessaire de les contrôler à moins qu'ils ne soient manifestement malades	31 p. 100	34 p. 100
Je ne peux pas facilement trouver un vétérinaire ou des soins vétérinaires	21 p. 100	28 p. 100
Je ne peux pas me permettre un vétérinaire	17 p. 100	19 p. 100
Je ne fais pas confiance aux vétérinaires	5 p. 100	0 p. 100
Autres	2 p. 100	0 p. 100
NSP/Refus	2 p. 100	3 p. 100
Taille de l'échantillon	42	32

Q45 : Si l'un de vos porcs devait mourir ou devait être euthanasié, laquelle des mesures suivantes seriez-vous le plus susceptible de prendre pour en disposer?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Travailler avec un vétérinaire pour savoir pourquoi il est mort	28 p. 100	25 p. 100
L'enterrer dans le sol	15 p. 100	25 p. 100
Utiliser un service de collecte de déchets spécialisé dans le bétail	18 p. 100	22 p. 100
En faire don à la science ou à la recherche	15 p. 100	7 p. 100
L'amener à la décharge locale/l'endroit d'élimination des déchets	10 p. 100	2 p. 100
Je ne sais pas ce que je ferais	5 p. 100	7 p. 100
Le vendre à quelqu'un qui le veut	4 p. 100	4 p. 100
Le brûler	1 p. 100	2 p. 100
Autres	0 p. 100	2 p. 100
NSP/Refus	3 p. 100	4 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Réflexions qualitatives : Barrières aux mesures de biosécurité

Reflétant la principale différenciation à travers les résultats quantitatifs, les discussions qualitatives avec les petits producteurs de porc ont démontré certaines différences sur la biosécurité qui semblent être motivées davantage par le fait qu'ils soient éleveurs (même s'ils ne se décrivent pas comme des éleveurs) ou qu'ils soient propriétaires d'un ou deux porcs comme animal de compagnie ou pour la consommation.

Alors que certaines personnes prennent des mesures limitées pour prévenir la propagation de la maladie aux porcs ou entre leurs porcs, il s'agissait principalement des propriétaires d'animaux de compagnie dont les porcs seraient vaccinés annuellement et éventuellement vus par un vétérinaire régulièrement ou sur une base ponctuelle. Les personnes qui vivent dans une ferme ou dans un environnement agricole n'ont généralement pas de mesures de biosécurité, et un vétérinaire ne voit pas leur cochon régulièrement. Les mesures décrites comprennent garder l'eau fraîche, des aliments sans contamination ainsi que le nettoyage des stalles et le remplacement de la paille.

Aucun n'avait entendu parler de l'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP).

« Ce n'est pas que je ne cherche pas de soins, nous sommes juste chanceux et nous n'en avons pas vraiment besoin. La plupart de mes connaissances viennent d'éleveurs experts de porcs. » – Ouest (anglais), petits producteurs de porc

« Nous avons un vétérinaire qui vient régulièrement, nous avons la chance de ne pas avoir de problèmes de contamination. Nous faisons de notre mieux pour maintenir nos normes élevées. Parce que nous voulons maintenir nos relations d'affaires. » – Ouest (anglais), petits producteurs de porc

Selon ce comportement typique, il y avait des participants qualitatifs qui étaient à la fois conscients des mesures de biosécurité et qui en prenaient. La minorité de participants qui avaient plus de porcs sur leur propriété et dont cela faisait partie importante de leur plan d'affaires, ou qui exploitaient de plus grandes exploitations d'élevage non porcin, était beaucoup plus susceptible d'avoir une grande variété de mesures de biosécurité en place. La plus fréquente concernait la prévention du mélange avec les porcs d'autres opérations et avec les personnes qui se trouvent autour d'autres porcs ou d'autres espèces. Un ou deux ont parlé des exigences réglementaires auxquelles ils devaient adhérer pour commercialiser leurs porcs comme ils le font.

Très peu de personnes connaissaient les normes nationales de biosécurité, et ces quelques-unes étaient toutes propriétaires des opérations plus importantes incluses dans la présente étude. Seules celles qui connaissaient les normes estimaient qu'elles étaient liées à leurs activités, bien que certaines d'entre elles aient pu le croire, étant donné que l'ACIA les avait invitées à ce groupe de discussion et qu'elle les interroge maintenant dans ce forum. On a supposé que les normes ne sont pas aussi bien adaptées à leur situation et qu'elles ne sont

conçues qu'en tenant compte des grandes opérations. À titre d'exemple, la mention de l'exclusion des porcs comme étant incompatible avec les normes a parfois été citée comme une façon dont les normes ne s'appliquaient pas vraiment à la nature de leur possession de porcs.

Personne n'a dit qu'il y avait une barrière qui les empêchait de prendre des mesures qu'ils prendraient autrement pour empêcher leurs porcs de contracter des maladies. Lors de l'examen, il est certain que certaines mesures seraient excessivement chères, mais le coût n'est pas la raison pour laquelle les mesures ne sont pas prises. On avait tendance à croire que ce serait inutile.

L'une des explications les plus courantes était que le propriétaire du porc prenait déjà des mesures raisonnables, compte tenu de l'ampleur ou de la nature de sa propriété. Le risque était considéré comme faible, car ils ne seraient pas économiquement dévastés s'ils perdaient tous leurs porcs.

« Comme nous avons grandi et que nous avons maintenant plus de porcs, je dirais que, au cours des cinq dernières années, nous avons augmenté nos mesures. » – Ouest (anglais), petits producteurs de porc

En ce qui concerne l'alimentation, il y a eu différentes approches de l'alimentation décrites, encore une fois en accord avec les différences relevées dans l'échantillon quantitatif. Ceux qui gardent les porcs comme animaux de compagnie ont décrit l'utilisation de l'alimentation commerciale de porc comme un aliment de base et ajoutent des résidus de table comme une gâterie et parce que c'est économique. Plusieurs ont décrit avoir participé à un programme de « boucle » pour obtenir gratuitement des déchets d'épicerie et ont souvent été complétés par des aliments pour porcs commerciaux.

Les sources d'eau variaient, mais pour les animaux de compagnie, il s'agissait principalement de l'eau de la ville traitée. Dans les régions rurales, on a décrit une plus grande variété de sources d'eau, y compris l'eau traitée, l'eau de puits ou l'eau de surface. La plupart décrivaient régulièrement le remplacement de l'eau dans les auges ou les bols par de l'eau fraîche et propre.

Communications et sources d'information

Les non-éleveurs sont plus susceptibles que les éleveurs de passer 5 heures ou moins par mois à faire des recherches sur les soins aux porcs (84 p. 100 comparativement 67 p. 100), et une majorité des deux publics disent qu'ils sont en mesure de trouver toute l'information dont ils ont besoin (64 p. 100 parmi les non-éleveurs et 60 p. 100 des éleveurs).

Alors que les petits producteurs de porc utilisent une variété de sources pour obtenir de l'information sur comment prendre soin de leurs porcs, les vétérinaires sont les plus courants

chez les éleveurs (41 p. 100) et les non-éleveurs (40 p. 100). Un quart des éleveurs (25 p. 100) et un cinquième des non-éleveurs (20 p. 100) déclarent consulter le gouvernement fédéral.

Q48 : Environ combien d'heures par mois consacrez-vous à la recherche sur les procédures pour prendre soin des porcs provenant de toutes les sources combinées?

Base : Ceux qui font des recherches sur les soins pour les porcs.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
11 heures ou plus	4 p. 100	0 p. 100
6 à 10 heures	21 p. 100	16 p. 100
1 à 5 heures	42 p. 100	40 p. 100
Moins de 1 heure	25 p. 100	44 p. 100*
NSP/Refus	8 p. 100	0 p. 100
Taille de l'échantillon	91	45

Q49 : Veuillez indiquer votre degré d'accord avec l'affirmation suivante : Je suis en mesure de trouver toute l'information dont j'ai besoin sur les précautions nécessaires pour que mes porcs soient à l'abri des maladies.

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Net : D'accord	60 p. 100	64 p. 100
Tout à fait d'accord	16 p. 100	9 p. 100
D'accord	43 p. 100	55 p. 100
Ni d'accord ni en désaccord	29 p. 100	25 p. 100
En désaccord	5 p. 100	4 p. 100
Fortement en désaccord	2 p. 100	0 p. 100
NSP/Refus	4 p. 100	7 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q46 : Quelles sont les sources suivantes que vous utilisez pour trouver de l'information sur les soins pour les porcs?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Votre vétérinaire	41 p. 100	40 p. 100
Le bouche-à-oreille d'autres éleveurs de porcs	31 p. 100	24 p. 100
Commissions provinciales du porc (p. ex., Alberta Pork, SaskPork, Manitoba Pork, Ontario Pork)	30 p. 100	18 p. 100
Gouvernement fédéral	25 p. 100	20 p. 100
Tableaux et forums de discussion en ligne	22 p. 100	22 p. 100
Sites Web particuliers (p. ex. National Hog Farmer, The Pig Site)	25 p. 100	16 p. 100
Associations de l'industrie (p. ex. Conseil canadien du porc)	24 p. 100	13 p. 100

Groupes des médias sociaux	15 p. 100	18 p. 100
Gouvernement provincial	13 p. 100	16 p. 100
Dépliants et autres brochures à emporter où j’achète des fournitures agricoles	11 p. 100	11 p. 100
Publications de l’industrie sur les médias sociaux	7 p. 100	11 p. 100
Autres	1 p. 100	2 p. 100
Je ne cherche pas d’informations ne provenant d’aucune source	2 p. 100	7 p. 100
NSP/Refus	4 p. 100	11 p. 100
Taille de l’échantillon	97	55

Q47 : À laquelle de ces sources faites-vous le plus confiance?

Base : Ceux qui font des recherches sur les soins pour les porcs.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Votre vétérinaire	27 p. 100	40 p. 100
Commissions provinciales du porc	18 p. 100	9 p. 100
Le bouche-à-oreille d’autres éleveurs de porcs	14 p. 100	9 p. 100
Associations de l’industrie	12 p. 100	2 p. 100
Gouvernement fédéral	7 p. 100	11 p. 100
Tableaux et forums de discussion en ligne	5 p. 100	7 p. 100
Groupes des médias sociaux	5 p. 100	4 p. 100
Sites Web particuliers	3 p. 100	7 p. 100
Publications de l’industrie sur les médias sociaux	2 p. 100	2 p. 100
Dépliants et autres brochures à emporter où j’achète des fournitures agricoles	2 p. 100	2 p. 100
Gouvernement provincial	2 p. 100	0 p. 100
Autres	0 p. 100	2 p. 100
NSP/Refus	1 p. 100	4 p. 100
Taille de l’échantillon	91	45

Plus du tiers (35 p. 100) des éleveurs et 16 p. 100 des non-éleveurs ont reçu de l’information de l’ACIA au cours de la dernière année. Les formes les plus courantes de réception de l’information de l’ACIA sont également les méthodes les plus privilégiées – courrier, courriel et site Web de l’ACIA.

Bien que 38 p. 100 des non-éleveurs et 11 p. 100 des éleveurs affirment n’avoir jamais reçu d’information de l’ACIA, parmi ceux qui ont reçu des communications de l’ACIA au cours de la dernière année, 43 p. 100 des éleveurs et 20 p. 100 des non-éleveurs affirment qu’ils sont satisfaits.

Une forte majorité d'éleveurs (77 p. 100) et de non-éleveurs (69 p. 100) estiment que l'information reçue de l'ACIA est utile, mais moins (41 p. 100 des éleveurs et 28 p. 100 des non-éleveurs) estiment qu'ils comprennent très bien l'information.

L'incidence de la réception de l'information de l'ACIA au cours de la dernière année est la plus élevée parmi les petits producteurs de porc qui connaissent très bien les normes nationales de biosécurité (61 p. 100), les répondants qui ont des rappels récents d'information sur les maladies du porc (55 p. 100) et ceux qui sont très préoccupés par les maladies du porc (48 p. 100). De plus, les personnes très familières et très préoccupées sont également plus susceptibles d'être satisfaites des communications reçues par l'ACIA que leurs homologues (93 p. 100 et 71 p. 100, respectivement).

Q51 : Avez-vous reçu de l'information de l'ACIA au cours de la dernière année?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	35 p. 100*	16 p. 100
Non	54 p. 100	80 p. 100*
NSP/Refus	11 p. 100	4 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q52 : Comment avez-vous reçu de l'information de l'ACIA?

Base : Les personnes qui ont reçu de l'information de l'ACIA.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Documents envoyés par courrier	38 p. 100	22 p. 100
Site Web de l'ACIA	38 p. 100	22 p. 100
Courriel (y compris les listes de diffusion de l'ACIA)	26 p. 100	33 p. 100
Médias sociaux	26 p. 100	11 p. 100
Par l'intermédiaire d'une association professionnelle	24 p. 100	11 p. 100
Avis du portail de Mon ACIA	24 p. 100	0 p. 100
Communications téléphoniques	15 p. 100	22 p. 100
Interaction personnelle avec un représentant de l'ACIA	6 p. 100	22 p. 100
Autres	3 p. 100	0 p. 100
NSP/Refus	3 p. 100	0 p. 100
Taille de l'échantillon	34	9

Q58 : À l'avenir, comment préféreriez-vous que l'ACIA vous fournisse l'information dont vous avez besoin?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Courriel (y compris les listes de diffusion de l'ACIA)	38 p. 100	27 p. 100
Site Web de l'ACIA	28 p. 100	35 p. 100
Documents envoyés par courrier	34 p. 100*	18 p. 100
Médias sociaux	24 p. 100	22 p. 100
Avis du portail de Mon ACIA	15 p. 100	13 p. 100

Interaction personnelle avec un représentant de l'ACIA	11 p. 100	9 p. 100
Communications téléphoniques	9 p. 100	11 p. 100
Par l'intermédiaire d'une association professionnelle	6 p. 100	9 p. 100
NSP/Refus	10 p. 100	16 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q54 : Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait des communications que vous avez reçues de l'ACIA?

Base : Tous les répondants.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Satisfait (7-10)	43 p. 100*	20 p. 100
Neutre (4-6)	32 p. 100	22 p. 100
Insatisfait (0-3)	8 p. 100	11 p. 100
Pas applicable : N'a jamais reçu ou ne se rappelle pas avoir reçu de l'information de l'ACIA	11 p. 100	38 p. 100*
NSP/Refus	5 p. 100	9 p. 100
Taille de l'échantillon	97	55

Q55 : Pourquoi donnez-vous cette cote à l'ACIA pour ses communications? C'est-à-dire, que pourraient-ils faire pour mieux communiquer avec vous?

Base : Les répondants qui ont accordé à l'ACIA une cote à sa communication.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Disponibilité de l'information/envoi d'information supplémentaire	4 p. 100	3 p. 100
Manque de communication/communiquer plus fréquemment	5 p. 100	17 p. 100*
Information utile/pertinente	4 p. 100	3 p. 100
Information claire/bonne information	4 p. 100	10 p. 100
Bonne communication	6 p. 100	0 p. 100
Autres	9 p. 100	0 p. 100
NSP/Refus	69 p. 100	66 p. 100
Taille de l'échantillon	81	29

Q56 : Veuillez évaluer dans quelle mesure votre entreprise comprend l'information lorsqu'elle est reçue de l'ACIA.

Base : Les répondants qui ont accordé à l'ACIA une cote à sa communication.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Très clair (6,7)	41 p. 100	28 p. 100
Assez clair (3,4,5)	52 p. 100	59 p. 100
Pas clair (0,1,2)	4 p. 100	14 p. 100*
NSP/Refus	4 p. 100	0 p. 100
Taille de l'échantillon	81	29

Q57 : En général, estimez-vous que l'information que vous recevez de l'ACIA est utile?

Base : Les répondants qui ont accordé à l'ACIA une cote à sa communication.

Pourcentage de la colonne	Éleveurs	Non-éleveurs
Oui	77 p. 100	69 p. 100
Non	17 p. 100	24 p. 100
NSP/Refus	6 p. 100	7 p. 100
Taille de l'échantillon	81	29

Réflexions qualitatives : Communications et sources d'information

Bien que parfois réticents à se décrire comme cherchant régulièrement de l'information sur la façon de prendre soin des porcs, il était clair que la plupart le font d'une façon ou d'une autre. Cependant, le type d'information qu'ils recherchent variait considérablement et ne portait jamais sur la prévention des maladies, même si cela peut parfois impliquer de demander ce que certains symptômes pourraient indiquer.

L'information recherchée portait souvent sur la gestion des porcs et des biens (p. ex., les races qui ruinent plus ou moins les champs, ou creusent ou s'échappent moins), l'échange d'idées/de pratiques exemplaires et l'information sur la santé mentale ou les capacités du porc (p. ex., leur donner de vieilles boules de quilles pour jouer avec eux ou leur enseigner des tours). Une partie de cette information provient de suivre les éleveurs sur les médias sociaux (YouTube en particulier), de faire partie de groupes Facebook/régionaux de propriétaires de porcs ou de parler à d'autres chez les détaillants d'aliments pour animaux.

Peu de personnes avaient déjà visité le site Web de l'ACIA et aucune de celles qui avaient décrit avoir visité le site pour obtenir de l'information sur leurs activités porcines. Pour de nombreux participants, les discussions ont démontré que l'information demandée ou reçue de l'ACIA concernait d'autres aspects non porcins du mandat de l'ACIA, comme les rappels d'aliments. Historiquement, l'information sur le site Web de l'ACIA était généralement jugée exacte, mais trop dense, longue et technique.

Les sources d'information sur les porcs sur lesquels ils se fient sont généralement considérées comme dignes de confiance, c'est pourquoi ils s'appuient sur eux, mais on a tendance à décrire la nécessité de peser ou de vérifier certaines informations qu'ils trouvent – particulièrement lorsqu'il s'agit de bouche à oreille ou de diffusions pour médias sociaux. Comme on l'a dit, une fois que vous obtenez la même réponse de cinq personnes différentes dans un groupe Facebook, il y a une confiance accrue que l'information est exacte et fiable. Il en résulte qu'avant un certain seuil, les réponses initiales sont jugées plausibles, mais non vérifiées.

« Si vous lisez constamment la même chose, alors c'est digne de confiance » – Ouest (Anglais), petits producteurs de porc

Personne n'a déclaré avoir participé à des assemblées ou à des conférences sur les soins pour les porcs.

Certains partagent de l'information avec d'autres éleveurs de porcs, mais la plupart des comportements semblaient consommer plutôt que de partager de l'information.

À la question de savoir ce qui constitue une source officielle d'information sur comment prendre soin des porcs, la réponse la plus courante était un vétérinaire. Certains ont mentionné le gouvernement et un petit nombre a mentionné un organisme qui leur fournit une licence ou un numéro d'enregistrement.

Il n'y avait pas de sentiment perceptible d'un manque d'information sur les soins pour les porcs.

Presque personne ne s'est clairement déclaré comme membre d'une association nationale ou provinciale d'élevage porcin. Quelques-uns ont deviné qu'ils le sont peut-être, mais qu'ils étaient incertains et ont parfois proposé qu'ils ne paient pas pour appartenir à l'un d'eux, alors ils doutaient qu'ils le soient. La plupart d'entre eux pourraient affirmer avec confiance qu'ils ne sont pas membres d'une telle association. Aucun n'avait l'intention de devenir membre et les raisons étaient que ce n'était pas pour des gens comme eux qui ne sont pas dans le commerce de la production de porc ou que leur opération n'était pas assez grande pour que l'adhésion à l'association soit logique pour eux.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, presque aucun des participants n'a estimé qu'il y avait des exigences réglementaires qui s'y rapportent, même si certains ont admis qu'il y en a peut-être, mais ils estiment qu'elles ne sont pas réalistes. Les quelques opérations de plus grande envergure étaient, en revanche, assurément conscientes et respectueuses des règlements qui s'appliquent à leurs porcs.

« Avoir quelqu'un qui cible les petites exploitations agricoles et qui donne de bons trucs abordables qui est mieux pour nous. Faisable à petite échelle. » – Est (français), petits producteurs de porc

À la question de savoir comment ils préféreraient recevoir de l'information du gouvernement du Canada si le gouvernement estimait important de leur fournir de l'information, la préférence la plus courante est de loin le courriel. Quelques-uns ont dit qu'ils aimeraient obtenir une copie papier de l'information reçue par la poste.

Section B : Entreprises de santé animale

La section B détaille les résultats quantitatifs (au moyen d'une enquête en ligne) et qualitatifs (par des entrevues approfondies) avec des entreprises de santé animale. La composante qualitative était exclusivement axée sur les vétérinaires.

Responsabilités réglementaires

On a présenté aux répondants une liste de six domaines prioritaires et on leur a demandé de dire si chacun d'entre eux est une priorité élevée, moyenne ou faible pour leur entreprise. Même si un plus grand nombre de répondants ont indiqué que chacun est une priorité élevée plutôt que moyenne ou faible, la plus grande proportion d'entre eux est d'accord pour dire que « traiter les risques pour la santé animale » est une priorité élevée.

Une forte majorité de répondants croient que les responsabilités réglementaires fédérales pour les entreprises de santé animale réglementées sont claires (60 p. 100) et qu'elles sont à l'aise avec leurs responsabilités réglementaires (71 p. 100).

Bien que certains examinent les règlements sur la santé animale aussi souvent que quotidiennement (10 p. 100) ou chaque semaine (16 p. 100), une pluralité cherche à obtenir cette information sur une base mensuelle ou trimestrielle (42 p. 100). Les sources d'information les plus courantes utilisées par les répondants sont l'ACIA (77 p. 100), une recherche Google (59 p. 100) ou des associations industrielles (47 p. 100).

Q2 : En pensant aux deux dernières années, quelles ont été vos priorités pour votre entreprise? Veuillez noter l'activité en fonction du niveau de priorité pour vous.

Base : Tous les répondants (n=165).

p. 100 de la ligne	Priorité élevée	Priorité moyenne	Priorité faible	NSP/Refus
Régler les risques pour la santé animale	65 p. 100	21 p. 100	10 p. 100	4 p. 100
Gérer la confiance du public et la réputation de l'entreprise	55 p. 100	27 p. 100	15 p. 100	4 p. 100
Gérer les problèmes réglementaires	52 p. 100	31 p. 100	13 p. 100	4 p. 100
Stimuler la croissance des entreprises en recherchant de nouveaux clients et de nouveaux marchés	52 p. 100	33 p. 100	14 p. 100	1 p. 100
Mettre en œuvre des solutions technologiques ou d'innovation	38 p. 100	36 p. 100	24 p. 100	2 p. 100
S'attaquer aux problèmes du travail, tels que l'embauche, la capacité et le maintien en poste	36 p. 100	26 p. 100	35 p. 100	4 p. 100

Q3 : Dans l'ensemble, à votre avis, dans quelle mesure les responsabilités réglementaires fédérales des entreprises de santé animale réglementées sont-elles claires?

Base : Tous les répondants (n=165).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Net : Claires	60 p. 100
Très claires	18 p. 100
Assez claires	42 p. 100

Pas très claires	24 p. 100
Pas du tout claires	11 p. 100
NSP/Refus	5 p. 100

Q4 : Dans l’ensemble, dans quelle mesure êtes-vous à l’aise avec les responsabilités réglementaires fédérales en matière de santé animale liées à votre entreprise?

Base : Tous les répondants (n=165).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Net : À l’aise	71 p. 100
Très à l’aise	28 p. 100
Assez à l’aise	42 p. 100
Pas très à l’aise	15 p. 100
Pas du tout à l’aise	10 p. 100
NSP/Refus	4 p. 100

Q5 : À quelle fréquence recherchez-vous de l’information sur les réglementations de santé animale de quelque nature que ce soit?

Base : Tous les répondants (n=165).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Chaque jour	10 p. 100
Chaque semaine	16 p. 100
Chaque mois	21 p. 100
Chaque trimestre	21 p. 100
Chaque année	18 p. 100
Moins souvent qu’à chaque année	8 p. 100
NSP/Refus	5 p. 100

Q7 : Quelles autres sources d’information sur les règlements de santé animale utilisez-vous, ou avez-vous utilisées dans le passé? Sélectionnez toutes les réponses qui s’appliquent.

Base : Tous les répondants (n=165).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Agence canadienne d’inspection des aliments/ACIA	77 p. 100

Recherche Google	59 p. 100
Associations de l’industrie	47 p. 100
Collègues/autres producteurs/mon réseau	39 p. 100
Gouvernement du Canada	38 p. 100
Internet/sites Web	27 p. 100
Gouvernement provincial	24 p. 100
Médias (par exemple, télévision, journal, magazine)	12 p. 100
Médias sociaux	8 p. 100
Autres	3 p. 100

Impressions de l’ACIA

Des proportions importantes et semblables de répondants disent qu’ils connaissent très bien les activités de l’ACIA (47 p. 100) et qu’ils font confiance à l’ACIA pour faire ce qui est juste (42 p. 100). Cela dit, 18 p. 100 ne connaissent pas bien l’ACIA et 27 p. 100 ne lui font pas confiance.

Q9 : À quel point diriez-vous que votre entreprise connaît les activités de l’Agence canadienne d’inspection des aliments? Veuillez utiliser un nombre compris entre 1 et 7, où 1 signifie « pas du tout familier » et 7 signifie « très familier ».

Base : Tous les répondants (n=165).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Très familier (6,7)	47 p. 100
Quelque peu familier (4,5)	35 p. 100
Pas familier (1,2,3)	18 p. 100

Q10 : À quel point votre entreprise fait-elle confiance à l’Agence canadienne d’inspection des aliments (ACIA) pour faire ce qui est juste? Veuillez utiliser un nombre entre 1 et 7, où 1 signifie « ne fait pas du tout confiance » et 7 signifie « fait entièrement confiance ».

Base : Répondants ayant une certaine connaissance des activités de l’ACIA (n=161)

Pourcentage de la colonne	p. 100
Fait entièrement confiance (6,7)	42 p. 100
Fait assez confiance (4,5)	27 p. 100
Ne fait pas confiance (1,2,3)	27 p. 100
NSP/Refus	4 p. 100

Communications de l’ACIA

Presque tous les répondants (96 p. 100) affirment avoir communiqué avec l’ACIA en ligne au cours de la dernière année, par courriel (86 p. 100), sur le site Web de l’ACIA (51 p. 100) ou sur le portail Mon ACIA (50 p. 100). Près de la moitié (49 p. 100) ont eu des interactions

personnelles avec des représentants de l'ACIA. Près de la moitié (48 p. 100) sont satisfaits de l'information reçue de l'ACIA et un quart (23 p. 100) ont une impression neutre.

À l'instar de la façon dont l'information est actuellement reçue, 88 p. 100 des répondants disent qu'ils préfèrent le plus recevoir des courriels de l'ACIA, tandis que 41 p. 100 préfèrent les avis dans leur portail Mon ACIA. Près des deux tiers (63 p. 100) des répondants estiment que la fréquence de l'information reçue de l'ACIA est « à peu près correcte », tandis qu'un cinquième (22 p. 100) dit qu'elle « ne suffit pas ».

De fortes majorités de répondants sont d'avis que les communications de l'ACIA sont utiles et leur donnent l'information dont ils ont besoin (68 p. 100) et qu'elles sont claires et faciles à comprendre (65 p. 100). Les répondants de l'Ouest sont moins susceptibles que ceux d'autres provinces de convenir que les communications de l'ACIA sont claires et faciles à comprendre (50 p. 100) ou qu'elles sont utiles et fournissent l'information dont ils ont besoin (58 p. 100).

Lorsqu'ils essaient de comprendre les exigences nouvelles ou existantes en matière de santé animale, les répondants sont divisés quant à savoir s'ils préféreraient recevoir cette information au moyen de consultations informelles ou officielles (22 p. 100 pour les deux) de l'ACIA.

Q11 : Comment votre entreprise a-t-elle reçu de l'information de l'ACIA au cours de la dernière année? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Tous les répondants (n=165).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Avis par courriel	86 p. 100
Site Web de l'ACIA	51 p. 100
Avis dans le portail Mon ACIA	50 p. 100
Interaction personnelle avec les représentants de l'ACIA	49 p. 100
Appels téléphoniques	30 p. 100
Documents envoyés par courrier/lettres	23 p. 100
Par l'intermédiaire d'une association professionnelle	23 p. 100
Médias sociaux de l'ACIA	4 p. 100
Autres	2 p. 100
N'a reçu aucune information de l'ACIA au cours de la dernière année	2 p. 100
NSP/Refus	2 p. 100

Q12 : Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait des communications que vous avez reçues de l'ACIA? Veuillez utiliser un nombre compris entre 0 et 10, où 0 signifie « pas du tout satisfait » et 10 signifie « très satisfait ».

Base : Communiqué avec l'ACIA ou a reçu une communication de l'ACIA (n=162).

Colonne p. 100	p. 100
Satisfait (7-10)	48 p. 100
Neutre (4-6)	23 p. 100
Insatisfait (0-3)	23 p. 100
NSP/Refus	6 p. 100

Q14 : Pourriez-vous dire que la fréquence à laquelle vous obtenez des communications de l'ACIA est...?

Base : Communiqué avec l'ACIA ou a reçu une communication de l'ACIA (n=162).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Trop souvent	4 p. 100
À peu près correcte	63 p. 100
Pas assez souvent	22 p. 100
NSP/Refus	11 p. 100

Q15 : Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants au sujet des communications de l'ACIA?

Base : Communiqué avec l'ACIA ou a reçu une communication de l'ACIA (n=162).

p. 100 de la ligne	Net : D'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	NSP/Refus
Ils sont utiles et vous donnent l'information que vous devez connaître	68 p. 100	21 p. 100	47 p. 100	15 p. 100	13 p. 100	4 p. 100
Ils sont clairs et faciles à comprendre	65 p. 100	17 p. 100	48 p. 100	17 p. 100	14 p. 100	3 p. 100

Q16 : À l'avenir, comment préféreriez-vous que l'ACIA vous fournisse l'information dont vous avez besoin? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Communiqué avec l'ACIA ou a reçu une communication de l'ACIA (n=162).

Colonne p. 100	p. 100
Courriel	88 p. 100
Avis dans le portail Mon ACIA	41 p. 100
Interaction personnelle avec les représentants de l'ACIA	31 p. 100
Site Web de l'ACIA	25 p. 100
Téléphone	21 p. 100
Par l'intermédiaire d'une association professionnelle	13 p. 100
Par courrier	8 p. 100
Bulletin	7 p. 100
Médias sociaux	3 p. 100
Autres	2 p. 100

NSP/Refus	2 p. 100
-----------	-------------

Q22 : Lorsque vous essayez de comprendre les exigences nouvelles ou existantes en matière de santé animale, lesquelles des trois options suivantes préféreriez-vous entendre de l'ACIA?
Base : Tous les répondants (n=165).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Consultations trimestrielles informelles	22 p. 100
Consultations officielles	22 p. 100
Événements d'associations de l'industrie	19 p. 100
Autres	4 p. 100
Aucune de ces réponses	5 p. 100
Ça dépend	21 p. 100
NSP/Refus	7 p. 100

Portail Mon ACIA

Presque tous (95 p. 100) ont entendu parler du portail Mon ACIA et l'ont utilisé ou s'y sont inscrits (94 p. 100). Parmi ceux qui l'ont utilisé, la majorité (53 p. 100) est neutre (26 p. 100) ou insatisfaite (27 p. 100) de leur expérience.

Six répondants sur dix (60 p. 100) disent que leur entreprise est prête pour les services numériques par défaut, et seulement 7 p. 100 affirment qu'ils ne sont pas du tout prêts.

Q18 : Avez-vous entendu parler du portail Mon ACIA? Il s'agit d'une façon électronique de gérer et de suivre les demandes de services en ligne, y compris les certificats d'exportation et les autorisations comme les licences, les permis et les enregistrements.

Base : Tous les répondants (n=165).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui	95 p. 100
Non	3 p. 100
NSP/Refus	2 p. 100

Q19 : Avez-vous utilisé le portail Mon ACIA ou vous y êtes-vous inscrit?

Base : Répondants qui ont entendu parler du portail Mon ACIA (n=160).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui	94 p. 100
Non	2 p. 100
NSP/Refus	4 p. 100

Q20 : Comment évalueriez-vous votre expérience avec le portail Mon ACIA? Veuillez utiliser un nombre compris entre 0 et 10, où 0 signifie « pas du tout satisfait » et 10 signifie « très satisfait ».

Base : Répondants qui ont utilisé le portail Mon ACIA (n=157)

Pourcentage de la colonne	p. 100
Satisfait (7-10)	43 p. 100
Neutre (4-6)	26 p. 100
Insatisfait (0-3)	27 p. 100
NSP/Refus	4 p. 100

Q21 : L’ACIA prévoit passer d’un système de rapports sur papier à un système de rapports et d’inspection privilégiés par voie numérique ou électronique, également appelé service en ligne par défaut. En pensant à la technologie utilisée dans votre exploitation ou votre entreprise, comment décririez-vous votre niveau de préparation à ce changement?

Base : Tous les répondants (n=165).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Nous sommes prêts maintenant	60 p. 100
Nous avons un plan en place pour répondre aux besoins dans un proche avenir	8 p. 100
Nous commençons à utiliser plus de services numériques	21 p. 100
Pas du tout prêts	7 p. 100
NSP/Refus	5 p. 100

Résistance aux antimicrobiens (RAM) parmi l’industrie du bétail et les producteurs

Un quart (25 p. 100) des répondants disent que leur préoccupation au sujet de la RAM a une incidence sur leur désir d’administrer des antimicrobiens à leurs animaux. Lorsqu’il s’agit de déterminer quels vaccins administrer à leurs animaux, six répondants sur dix (59 p. 100) déclarent consulter les conseils des vétérinaires.

Seulement 10 p. 100 des répondants affirment qu’ils n’utilisent pas d’antimicrobiens chez leurs animaux, et six sur dix (60 p. 100) affirment qu’ils les utilisent sur des conseils vétérinaires. Trois répondants sur dix (31 p. 100) affirment que leur utilisation d’antimicrobiens a changé tout au long de leur carrière, presque tous (27 p. 100) disant avoir diminué leur utilisation. Bien que 17 p. 100 affirment ne pas avoir de vétérinaire, deux fois plus (34 p. 100) indiquent que leur vétérinaire a discuté avec eux des mesures préventives et des solutions de rechange à l’utilisation d’antimicrobiens.

En ce qui concerne les vaccins, près de la moitié (47 p. 100) affirment les utiliser comme une solution de rechange aux antimicrobiens. Cependant, la disponibilité (29 p. 100), le coût (23 p.

100) et les considérations logistiques (19 p. 100) sont tous des facteurs qui influent sur la décision des répondants d'administrer les vaccins.

Q38 : Votre préoccupation au sujet de la RAM a-t-elle une incidence sur votre désir d'administrer des antimicrobiens?

Base : Tous les éleveurs et producteurs (n=70).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui	25 p. 100
Non	31 p. 100
NSP/Refus	44 p. 100

Q39 : Comment déterminez-vous quels vaccins donner à vos animaux? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Tous les éleveurs et producteurs (n=70).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Conseils vétérinaires	59 p. 100
Mes propres recherches	19 p. 100
Recommandations des associations de producteurs	10 p. 100
Recommandations d'autres producteurs	7 p. 100
Autres	3 p. 100
Je ne vaccine pas mes animaux	27 p. 100
NSP/Refus	10 p. 100

Q40 : Votre vétérinaire a-t-il discuté avec vous des mesures de prévention pour trouver des solutions de rechange à l'utilisation d'antimicrobiens?

Base : Tous les éleveurs et producteurs (n=70).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui	43 p. 100
Non	29 p. 100
Je n'ai pas de vétérinaire	16 p. 100
NSP/Refus	13 p. 100

Q41 : Quelles solutions de rechange aux antimicrobiens utilisez-vous, le cas échéant? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Tous les éleveurs et producteurs (n=70).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Vaccins	47 p. 100

Additifs aux aliments pour animaux	27 p. 100
Traitements non médicamenteux	27 p. 100
Produits homéopathiques/naturels	13 p. 100
Autres	1 p. 100
Je n'utilise pas de solutions de rechange	26 p. 100
NSP/Refus	13 p. 100

Q42 : Comment utilisez-vous les antimicrobiens? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Industrie du bétail et producteurs qui utilisent des solutions de rechange (n=52).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Selon les conseils vétérinaires	60 p. 100
Uniquement chez les animaux malades	31 p. 100
Pour prévenir la maladie	19 p. 100
Sur les animaux malades et les animaux sains dans le même enclos/grange	4 p. 100
Autres	6 p. 100
Je n'utilise pas d'antimicrobiens	10 p. 100
NSP/Refus	15 p. 100

Q43 : Au cours des 5 dernières années, avez-vous déjà eu un échec de traitement? Par exemple, un traitement prescrit à votre ou vos animaux ne fonctionne pas et un traitement différent est nécessaire.

Base : Tous les éleveurs et producteurs (n=70).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui	31 p. 100
Non	46 p. 100
NSP/Refus	23 p. 100

Q44 : Votre utilisation d'antimicrobiens a-t-elle changé tout au long de votre carrière?

Base : Tous les éleveurs et producteurs (n=70).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui, nous avons augmenté	9 p. 100
Oui, nous avons diminué	33 p. 100

Non, statu quo	34 p. 100
NSP/Refus	24 p. 100

Q45 : Quels facteurs influencent votre décision d’administrer des vaccins? Sélectionnez toutes les réponses qui s’appliquent.

Base : Tous les éleveurs et producteurs (n=70).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Disponibilité	29 p. 100
Coût	23 p. 100
Considérations logistiques	19 p. 100
Autres	37 p. 100
NSP/Refus	30 p. 100

Accent mis sur les producteurs

Parmi l’échantillon d’entreprises de santé animale, 21 producteurs de bovins, de porcs, de chèvres et/ou de moutons ont répondu à plusieurs questions distinctes.

Près de la moitié (48 p. 100) des producteurs se disent très familiers avec les normes nationales de biosécurité qui se rapportent à leur groupe de produits, et seulement 14 p. 100 affirment ne pas les connaître. La majorité prend toutes les mesures testées pour protéger les animaux, y compris la mise en place de sources d’eau propres (71 p. 100), la sécurité des pratiques de stockage des aliments (71 p. 100) et la surveillance des animaux environnants (71 p. 100).

Bien que les producteurs reconnaissent les multiples avantages de la biosécurité, y compris la réduction des coûts associés à la gestion et au traitement des maladies et à l’amélioration de la santé des animaux (43 p. 100 pour les deux), certains notent également des défis dans l’amélioration de la biosécurité (en particulier les coûts [52 p. 100] et le temps [33 p. 100]).

Les producteurs sont divisés sur la question de savoir s’ils devraient être tenus de protéger leurs animaux contre les maladies à déclaration obligatoire par le biais de réglementations; 38 p. 100 pensent qu’ils devraient le faire, 29 p. 100 pensent qu’ils ne devraient pas le faire et 33 p. 100 n’ont pas d’opinion.

À l’inverse, les producteurs s’entendent pour dire qu’ils consulteraient un vétérinaire (100 p. 100) si leur bétail présentait des signes d’infection ou de maladie; 10 p. 100 consulteraient l’ACIA. Bien que relativement peu consultent l’ACIA si leur bétail présente des signes d’infection

ou de maladie, la moitié (48 p. 100) disent qu'ils seraient très susceptibles de faire un rapport à l'ACIA s'ils craignaient qu'un de leurs animaux ait une maladie à déclaration obligatoire.

Lorsqu'on les interroge spécifiquement sur la résistance aux antimicrobiens, les trois quarts des producteurs disent qu'ils la connaissent et s'en préoccupent (76 p. 100 pour chacun).

Q24 : À quel point connaissez-vous les normes nationales de biosécurité pour votre groupe de produits? Utilisez une échelle de 1 à 7 où 1 signifie « pas du tout familier » et 7 signifie « très familier ».

Base : Producteurs animaux de bovins, de porcs, de volailles, de chèvres et de moutons (n=21).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Très familier (6,7)	48 p. 100
Quelque peu familier (4,5)	38 p. 100
Pas familier (1,2,3)	14 p. 100
NSP/Refus	0 p. 100

Q25 : Quelles mesures utilisez-vous, le cas échéant, pour protéger vos animaux? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Producteurs animaux de bovins, de porcs, de volailles, de chèvres et de moutons (n=21).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Veiller à ce que les sources d'eau proviennent de points de sortie propres et contrôlés	71 p. 100
Veiller à ce que les pratiques de stockage des aliments soient sécurisées afin de prévenir la contamination	71 p. 100
Surveiller les environs	71 p. 100
Mettre en place un accès contrôlé pour les animaux	67 p. 100
Sensibiliser le personnel et les visiteurs à l'importance des mesures de biosécurité	67 p. 100
Inspecter régulièrement les clôtures pour déceler tout signe de dommage ou de rupture	62 p. 100
Installer une clôture sécurisée autour de l'enceinte des animaux ou du périmètre de la ferme	57 p. 100
Aucune de ces réponses	5 p. 100
NSP/Refus	5 p. 100

Q26 : Participez-vous actuellement à un programme de biosécurité de l'industrie?

Base : Producteurs animaux de bovins, de porcs, de volailles, de chèvres et de moutons (n=21).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui	33 p. 100
Non	48 p. 100
NSP/Refus	19 p. 100

Q29 : Quels sont, selon vous, les défis à relever pour améliorer la biosécurité? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Producteurs animaux de bovins, de porcs, de volailles, de chèvres et de moutons (n=21).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Coût	52 p. 100
Temps	33 p. 100
Niveau d'importance	19 p. 100
Manque de formation	14 p. 100
Conformité des employés et des fournisseurs	14 p. 100
Autres défis	5 p. 100
NSP/Refus	33 p. 100

Q30 : Quels sont, selon vous, les avantages de la biosécurité? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Producteurs animaux de bovins, de porcs, de volailles, de chèvres et de moutons (n=21).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Réduction des coûts associés au traitement des maladies et à la gestion des maladies	43 p. 100
Santé améliorée des animaux	43 p. 100
Risque réduit d'introduction de maladies dans ma ferme	38 p. 100
Risque réduit de maladie dans ma région si les mesures de biosécurité sont appliquées collectivement par tous les producteurs	38 p. 100
Meilleures possibilités de commercialisation à l'échelle nationale ou internationale	33 p. 100
Efficacité de la production améliorée	29 p. 100
Santé humaine améliorée	29 p. 100
Aucun	14 p. 100
NSP/Refus	33 p. 100

Q31 : À votre avis, les éleveurs de bétail devraient-ils être tenus (réglementés) de protéger leurs animaux contre les maladies contagieuses (à déclaration obligatoire)?

Base : Producteurs animaux de bovins, de porcs, de volailles, de chèvres et de moutons (n=21).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui	38 p. 100
Non	29 p. 100
NSP/Refus	33 p. 100

Q32 : Si votre bétail présentait des signes d’infection ou de maladie, qui consulteriez-vous? Sélectionnez toutes les réponses qui s’appliquent.

Base : Producteurs animaux de bovins, de porcs, de volailles, de chèvres et de moutons (n=21).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Vétérinaire	100 p. 100
Collègue ou employé	14 p. 100
Agence canadienne d’inspection des aliments	10 p. 100
Agriculture et Agroalimentaire Canada	5 p. 100
Autres	5 p. 100

Q33 : Si vous craignez que l’animal ait une maladie à déclaration obligatoire, quelle est la probabilité que vous le signaliez à l’Agence canadienne d’inspection des aliments? Utilisez une échelle de 1 à 7 où 1 signifie « pas du tout probable » et 7 signifie « très probable ».

Base : Producteurs animaux de bovins, de porcs, de volailles, de chèvres et de moutons (n=21).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Très probable (6,7)	48 p. 100
Quelque peu familier (4,5)	5 p. 100
Pas familier (1,2,3)	29 p. 100
NSP/Refus	19 p. 100

Q34 : Les prochaines questions portent sur l’utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens. À quel point connaissez-vous la résistance aux antimicrobiens (RAM)?

Base : Producteurs animaux de bovins, de porcs, de volailles, de chèvres et de moutons (n=21).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Net : Familier	76 p. 100
Très familier	38 p. 100

Quelque peu familier	38 p. 100
Peu familier	5 p. 100
Pas du tout familier	14 p. 100
NSP/Refus	5 p. 100

Q35 : Où avez-vous entendu parler de la RAM? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Producteurs animaux de bovins, de porcs, de volailles, de chèvres et de moutons qui connaissant un peu la RAM (n=17).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Vétérinaires	76 p. 100
Associations de l'industrie	53 p. 100
Médias (par exemple, télévision, journal, magazine)	29 p. 100
Collègues	29 p. 100
Agence canadienne d'inspection des aliments/ACIA	24 p. 100
Gouvernement du Canada	18 p. 100
Associations vétérinaires	18 p. 100
Médias sociaux	12 p. 100
Internet/sites Web	6 p. 100
Autres	6 p. 100

Q37 : Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par le risque posé par la RAM? Êtes-vous...?

Base : Producteurs animaux de bovins, de porcs, de volailles, de chèvres et de moutons qui connaissant un peu la RAM (n=17).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Net : Préoccupé	76 p. 100
Très préoccupé	24 p. 100
Quelque peu préoccupé	53 p. 100
Peu préoccupé	18 p. 100
Pas du tout préoccupé	6 p. 100

Accent mis sur les vétérinaires

Bien que seulement six vétérinaires aient répondu au sondage en ligne, les résultats suivants ressortent de ce sous-ensemble. Premièrement, la moitié (50 p. 100) des vétérinaires interrogés ont dit qu'ils considéraient toujours la résistance aux antimicrobiens lorsqu'ils prodiguaient un traitement, mais moins d'entre eux disent qu'ils se sentent toujours obligés par les clients ou les collègues de fournir un antimicrobien comme mesure préventive (33 p. 100 et 17 p. 100, respectivement).

Alors que la majorité (67 p. 100) des répondants ont indiqué qu'ils estimaient avoir reçu une formation suffisante sur l'utilisation et la résistance des antimicrobiens, la moitié (50 p. 100) ont indiqué qu'il n'y avait que peu ou pas de possibilités de formation continue sur ces sujets.

Q46 : Considérez-vous la résistance aux antimicrobiens lors de la fourniture du traitement?
Base : Vétérinaires (n=6).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Tout le temps	50 p. 100
Parfois	17 p. 100
Rarement	17 p. 100
Jamais	0 p. 100
NSP/Refus	17 p. 100

Q47 : Quels sont les défis auxquels vous faites face lorsque vous décidez de différentes options de traitement? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Vétérinaires (n=6).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Coût	67 p. 100
Considérations logistiques	50 p. 100
Disponibilité	33 p. 100
Autres	33 p. 100
NSP/Refus	0 p. 100

Q48-49 : Vous arrive-t-il de vous sentir obligé de fournir un antimicrobien comme mesure préventive?

Base : Vétérinaires (n=6).

Pourcentage de la ligne	Tout le temps	Parfois	Rarement	Jamais	NSP/Refus
Par des clients	33 p. 100	0 p. 100	33 p. 100	17 p. 100	17 p. 100
Par des collègues	17 p. 100	17 p. 100	0 p. 100	50 p. 100	17 p. 100

Q50 : Pensez-vous que vous avez reçu suffisamment d'éducation officielle sur l'utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens?

Base : Vétérinaires (n=6).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui	67 p. 100
Non	17 p. 100
NSP/Refus	17 p. 100

Q51 : Pensez-vous qu'il y ait suffisamment d'occasions de formation continue sur l'utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens?

Base : Vétérinaires (n=6).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui, il y a beaucoup d'occasions	17 p. 100
Oui, il y a des occasions	17 p. 100
Non, il y a très peu d'occasions	33 p. 100
Non, il n'y a pas d'occasion	17 p. 100
NSP/Refus	17 p. 100

Réflexions qualitatives : Sensibilisation des vétérinaires à la résistance aux antimicrobiens (RAM) et à l'utilisation d'antimicrobiens (UAM)

Les vétérinaires étaient très sensibilisés à la résistance aux antimicrobiens.

La majorité d'entre eux estimaient avoir une connaissance suffisante de l'utilisation des antimicrobiens et de la résistance aux antimicrobiens qu'ils avaient glanée principalement par l'éducation scolaire et continue, mais aussi du gouvernement du Canada, de l'association médicale et en conversation avec des collègues et des pairs. Cependant, la plupart avaient le sentiment qu'il y avait toujours plus à apprendre et qu'ils apprécieraient d'avoir des occasions supplémentaires d'éducation continue.

Lorsqu'on leur a demandé quels sujets de fond il serait utile d'avoir plus de ressources, les vétérinaires ont offert ce qui suit :

- Séances de révision qui couvrent les connaissances fondamentales sur l'UAM et la RAM en ce qui concerne divers types de pratiques;
- Information à jour sur les médicaments actuellement disponibles et les pratiques exemplaires qui les entourent;
- Réunions d'information sur les progrès accomplis dans le domaine, y compris la diffusion de nouveaux traitements;
- Stratégies visant à réduire au minimum la résistance aux antimicrobiens, y compris les autres formes de traitement;
- Stratégies pour expliquer aux clients et pourquoi des solutions de rechange pourraient être préférables;
- Et initiatives éducatives pour les producteurs (c.-à-d., l'information de tiers aide à partager le message).

Beaucoup ont offert que l'apprentissage en ligne, les webinaires, sont des moyens efficaces de partager de l'information qui pourraient rendre le partage plus facile et efficace. La facilité d'accès a été mentionnée comme un avantage, certains faisant remarquer qu'ils ont actuellement du mal à trouver de l'information pour le moment – en particulier de l'information pertinente pour leur domaine de pratique spécifique.

« Des webinaires ainsi que des ateliers ou des conférences en personne, en particulier dans le cadre d'une grande conférence. Avoir cela comme option. » – Vétérinaire

Réflexions qualitatives : Impression des vétérinaires sur la prévention

La grande majorité des vétérinaires n'utilisent pas d'antimicrobiens comme moyen de prévention de maladies, certains préférant la vaccination. Il y avait un sentiment que cela était inutile dans la plupart des cas et contribuait à la résistance.

« Non, il y a de meilleures solutions de rechange qui préviennent les infections et la gestion qui seront plus bénéfiques plutôt que de faire de l'UAM préventive. » – Vétérinaire

Fait intéressant, cependant, presque tous ont estimé qu'ils avaient subi des pressions de la part de leurs clients pour qu'ils utilisent des antimicrobiens comme moyen de prévention des maladies. Quelques-uns ont mentionné avoir été consternés et frustrés quand ils ont refusé de prescrire des antibiotiques. En revanche, aucun des répondants n'a jamais senti de pression de la part de leurs collègues sur l'utilisation d'antimicrobiens comme moyen de prévention des maladies.

En ce qui concerne les vaccins, la plupart semblaient avoir connu certains défis liés aux pénuries et aux retards, et d'autres liés au coût.

En ce qui concerne les pénuries et les retards, les vétérinaires ont parlé du bilan des stocks pour s'assurer qu'il y a suffisamment de vaccins, mais qu'il n'y en a pas trop qui dépassent les dates d'expiration. Des pénuries particulières ont été relevées, notamment en ce qui concerne les vaccins contre les virus respiratoires chez les vaches laitières, ainsi que les vaccins félins et canins.

En ce qui concerne les coûts, certains ont mentionné que le coût de certains petits vaccins pour animaux (p. ex., les vaccins Lyme et leucémie en particulier) est prohibitif pour les clients. À cet égard, une personne interrogée a mentionné que la couverture d'assurance que certains clients avaient prise en compte pour déterminer s'ils pouvaient se permettre la vaccination.

D'autres ont mentionné qu'il y avait des défis à relever en ce qui concerne la façon dont les vaccins étaient vendus. Ils ont souligné que de nombreux vaccins n'étaient disponibles qu'en vrac, de sorte que, si leur clinique en avait seulement besoin d'un, soit ils devraient répercuter

le coût de tous les vaccins sur le seul client s'ils devaient les amener – ce qui rendait l'accès aux vaccins non courants ou à ceux dont la durée de conservation était courte très coûteux.

Peu de vétérinaires, voire aucun, semblent utiliser des vaccins autogènes. En fait, la plupart se sont déclarés comme étant très peu familiers avec ceux-ci et étaient ouverts à en entendre davantage parler.

« Si je les comprends bien, c'est un vaccin qui est pris à quelqu'un et donné à quelqu'un d'autre. Je ne suis pas familier avec ce vaccin. Ce n'est pas un type typique de vaccination. Il a une viabilité incertaine. » – Vétérinaire

La plupart avaient aussi l'impression qu'ils étaient chers et qu'il y avait des limites (c.-à-d. trouver quelqu'un qui les ferait) au Canada.

Bien que les connaissances soient limitées, beaucoup ont aussi le sentiment nébuleux qu'il y avait des obstacles ou des défis réglementaires qui compliquaient leur distribution et leur utilisation plus larges.

Réflexions qualitatives : Impression des vétérinaires sur le traitement

Presque tous les vétérinaires interviewés ont dû faire face à des difficultés lorsqu'ils décidaient différentes options de traitement pour leurs patients/clients. Il s'agissait notamment du coût, de la conformité, de la disponibilité des options, de la disponibilité des concentrations/dimensions des médicaments/formules (c.-à-d., injectable, oral, etc.).

« Le coût peut être un problème ainsi que les engagements en matière de temps, si un médicament est plusieurs fois par jour, les clients ont de la difficulté à le faire. » – Vétérinaire

La résistance aux antimicrobiens joue au moins un rôle mineur dans la prestation du traitement, sinon un rôle plus considérable si les circonstances le justifient. Les choses que les vétérinaires prennent en considération avant de prescrire ne veulent pas créer de résistance dans les fermes; faire en sorte que les clients/patients terminent le cours complet du traitement (antibiotique); et, la culture effectuée avant le traitement.

« Nous ne voulons pas créer de résistance dans les fermes. Nous avons un répertoire limité à utiliser, nous voulons donc que la boîte à outils limitée nous soit accessible en tout temps. » – Vétérinaire

La sensibilisation à l'application FirstLine de l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV) était très faible, un seul vétérinaire interviewé l'ayant utilisée et connaissant quelque peu l'application.

Réflexions qualitatives : Impression des vétérinaires sur la présence de résistance

La plupart des personnes interrogées ne font pas habituellement de tests de culture et de sensibilité à leurs patients. Les situations dans lesquelles ils le font plus régulièrement ont été des infections qui ne sont pas résolues (y compris lorsque des antibiotiques sont utilisés sans amélioration), sur les gros animaux post-mortem, et certaines infections de la peau, de l'oreille ou des voies urinaires sur de petits animaux.

Pour certains, ils ne sont pas recommandés principalement pour des raisons de temps (c.-à-d. un délai de quatre jours lorsque l'animal aurait pu être traité dans ce délai) et de coût. Pour un vétérinaire, ils sont couramment suggérés et pour un autre, ils sont plus couramment utilisés du côté de la bactériologie, mais pas beaucoup de tests de sensibilité aux antibiotiques.

La plupart ont eu des cas de résistance aux antimicrobiens dans leur clinique à au moins une occasion, bien que peu aient mentionné avoir de l'expérience avec des cas récents. En ce qui concerne la détection, ils ont été identifiés à l'aide de résultats de sensibilité ou d'un échec du traitement détecté.

« Documenter la culture et la sensibilité et, s'il y a lieu, passer les antibiotiques à quelque chose qu'ils ne résistent pas. Généralement, il est très rare que les vétérinaires fassent rapport ou signalent une bactérie résistante. » – Vétérinaire

Une fois la résistance établie et documentée, l'étape suivante consistait souvent à sélectionner un autre antibiotique, pour lequel le coût était généralement la seule barrière. Personne ne semblait détecter de différences de résistance entre les espèces. Bien que quelques personnes interrogées aient déclaré sans y être poussées qu'elles étaient censées signaler des cas de résistance, aucune de celles qui l'ont mentionné n'a déclaré qu'elles l'avaient signalé en fin de compte.

Presque tous croyaient que l'accès aux tests de diagnostic de RAM portatifs serait utile dans leur pratique, bien qu'il n'y ait pas de préférences en ce qui concerne les tests spécifiques.

Réflexions qualitatives : Impression des vétérinaires sur les communications de l'ACIA

En ce qui concerne les besoins en information, presque tous ont convenu qu'il y avait suffisamment de matériel d'orientation sur les vaccins, mais pas spécifiquement sur les vaccins autogènes.

Comme il a été mentionné ci-dessus, il a été noté que de l'information facilement accessible en ligne serait la bienvenue. Cela incluait une application à usage spécifique, bien que quelques-uns aient admis que cela pouvait déjà être disponible par une application (par exemple, l'application FirstLine) qu'ils ne connaissaient pas.

Ce qu'ils aimeraient mieux comprendre au sujet de l'utilisation et de la résistance antimicrobiennes, c'est :

- la science qui sous-tend ce projet, y compris la meilleure façon d'aborder un test de culture et de sensibilité
- quel est le meilleur traitement empirique
- quelle est la fréquence et la posologie
- comment orienter la meilleure approche et rappeler les pratiques exemplaires
- ce que d'autres ont vécu dans la même région

Leur moyen préféré de recevoir de l'information est le courriel, les webinaires, les ateliers en personne, l'information sur le site Web (sur le site Web de l'ACIA) ou le site Web de l'association de l'industrie.

« Courriel, même s'il s'agit d'un simple courriel disant, cliquez sur ce lien pour voir les mises à jour sur notre site Web. » – Vétérinaire

Réflexions qualitatives : Recrutement vétérinaire

L'idée de travailler pour l'ACIA était très attirante et, en fait, préférable au travail dans une situation qui exige des heures de travail terribles, des conditions et la menace de dommages physiques causés par les animaux en traitement.

Les avantages d'une carrière au gouvernement étaient bien connus (c.-à-d., pension, prestations, heures fixes).

« Il y a toujours le côté positif de l'emploi du gouvernement (pension, prestations, heures fixes). Il n'y a pas de persona négative attachée à travailler pour eux. Tous ceux que je connais qui travaillent pour le gouvernement semblent heureux. Je ne serais jamais contre un emploi de l'ACIA. » – Vétérinaire.

Bien qu'elle ne soit pas discutée spontanément, sur demande, l'hygiène de la viande a été considérée comme au moins un obstacle mineur dans le recrutement des vétérinaires.

Beaucoup ont suggéré que l'ACIA envisage de cibler les vétérinaires en milieu de carrière à la fin de leur carrière, car ils pourraient être à la recherche d'un changement ou d'une possibilité d'heures à temps partiel.

Section C : Grand public

La section C détaille les résultats quantitatifs (au moyen d'une enquête en ligne) et qualitatifs (par des groupes de discussion en ligne) auprès du grand public.

Connaissance de l'ACIA

La connaissance des activités de l'ACIA est limitée. En effet, la majorité des répondants (58 p. 100) disent ne pas connaître l'ACIA et seulement 9 p. 100 affirment très bien les connaître. Comme pour la familiarité, l'interaction avec l'ACIA est également limitée. Parmi les personnes

qui ont une certaine familiarité, un cinquième (20 p. 100) ont vu, lu ou entendu quelque chose de l'ACIA récemment, 13 p. 100 ont dit avoir lu ou regardé le contenu de l'ACIA et 10 p. 100 ont visité le site Web de l'ACIA.

Les éleveurs de porcs et les exploitants amateurs sont les plus susceptibles de dire qu'ils connaissent très bien les activités de l'ACIA (34 p. 100 et 18 p. 100, respectivement).

QREP2 : À quel point connaissez-vous les activités de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)? Veuillez utiliser l'échelle de 7 points ci-dessous pour votre réponse. Une cote de 7 indique « très familier ». Une cote de 1 indique « pas du tout familier ».

Base : Tous les répondants (n=1007).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Très familier (6,7)	9 p. 100
Quelque peu familier (4,5)	30 p. 100
Pas familier (1,2,3)	58 p. 100
NSP/Refus	3 p. 100

QREP2A : Sélectionnez toutes les réponses suivantes qui s'appliquent à vous :

Base : Les répondants qui connaissent un peu les activités de l'ACIA (n=742).

Pourcentage de la colonne	p. 100
J'ai lu des articles ou regardé des vidéos de l'ACIA	13 p. 100
J'ai visité le site Web de l'ACIA	10 p. 100
Je suis l'ACIA sur une plateforme de médias sociaux	4 p. 100
Interaction personnelle avec un employé de l'ACIA	4 p. 100
J'ai communiqué avec l'ACIA par téléphone	2 p. 100
J'ai communiqué avec l'ACIA par courriel ou par l'intermédiaire du site Web	2 p. 100
J'ai un ami ou un membre de la famille qui travaille à l'ACIA	2 p. 100
Aucune de ces réponses	73 p. 100
NSP/Refus	3 p. 100

QREP3 : Avez-vous vu, entendu ou lu quelque chose au sujet de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) récemment?

Base : Les répondants qui connaissent un peu les activités de l'ACIA (n=742).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui	20 p. 100
Non	73 p. 100
NSP/Refus	7 p. 100

QREP4 : Où avez-vous vu, entendu ou lu au sujet de l’ACIA? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s’appliquent.

Base : Les répondants qui connaissent bien les activités de l’ACIA et se rappellent où ils en ont vu, entendu ou lu l’information (n=144).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Médias traditionnels (par exemple, journaux, télévision, radio)	48 p. 100
Internet (y compris les sites d’information en ligne, mais pas les médias sociaux)	39 p. 100
Bouche-à-oreille (par exemple, amis, famille)	28 p. 100
Médias sociaux (autres que les médias sociaux de l’ACIA)	25 p. 100
Communication directe avec l’ACIA (y compris les médias sociaux et le site Web de l’ACIA)	8 p. 100
Un assistant numérique (p.ex., Alexa, Siri, Google Assistant)	5 p. 100
Autres	6 p. 100
NSP/Refus	1 p. 100

Impression des activités et priorités de l’ACIA

On a demandé aux répondants qui se sont familiarisés avec l’ACIA d’indiquer leur degré d’accord avec une variété d’énoncés sur les activités de l’ACIA. À l’exception de l’énoncé « Je comprends ce que fait l’ACIA », où un quart (25 p. 100) n’était pas d’accord, il n’y avait pas de niveau significatif de désaccord à l’égard de l’un ou l’autre des énoncés testés.

Plus de quatre répondants sur dix sont tout à fait d’accord pour dire que l’ACIA veille à l’intérêt supérieur des Canadiens (45 p. 100) ou qu’elle est crédible en tant qu’organisme de réglementation scientifique (43 p. 100). Le quart des répondants s’entendent entièrement sur le fait que les activités d’application de la loi de l’ACIA sont assez solides (26 p. 100) ou que l’ACIA traite les entreprises équitablement (25 p. 100). Moins nombreux sont ceux qui s’entendent pour dire qu’ils savent ce que fait l’ACIA (20 p. 100) ou qu’il est facile d’obtenir de l’information de l’ACIA (17 p. 100).

Les producteurs amateurs sont plus susceptibles que les autres types de répondants de dire qu’ils connaissent très bien les activités de l’ACIA (18 p. 100), ont lu des articles ou regardent

des vidéos de l'ACIA (24 p. 100) et sont tout à fait d'accord avec chacun des énoncés suivants sur les activités de l'ACIA : « toutes les entreprises sont traitées équitablement par l'ACIA (36 p. 100), « je comprends ce que fait l'ACIA » (34 p. 100) et « obtenir plus d'information sur la salubrité les aliments, la protection des végétaux ou la santé des animaux de l'ACIA est facile » (28 p. 100).

Lorsqu'elle est exposée à une liste d'adjectifs possibles pour décrire l'ACIA, un seul adjectif est sélectionné par la majorité des répondants (50 p. 100), « scientifique ». « Informative » (46 p. 100) et « fiable » (45 p. 100) complètent les trois principaux descripteurs de l'ACIA.

Afin de comprendre comment les Canadiens pourraient établir les priorités des activités de l'ACIA, on a demandé aux répondants de classer les secteurs prioritaires d'élevé à faible. On a montré quatre domaines de priorité de l'ACIA à la moitié des répondants : aider à prévenir la propagation des phytoravageurs et des maladies animales au Canada; aider à garder les maladies animales exotiques hors du Canada; vérifier la salubrité et la qualité des aliments pour animaux, des engrais, des produits biologiques vétérinaires et des semences au Canada; et aider à maintenir les marchés internationaux ouverts aux aliments, aux végétaux et aux produits animaux canadiens. On a montré la même chose à l'autre moitié, plus une autre priorité pour la santé animale (c'est-à-dire l'application des normes de salubrité et de qualité nutritionnelle établies par Santé Canada) qui ne relevaient pas de la compétence de l'ACIA.

En examinant plus précisément les secteurs prioritaires de l'ACIA, « aider à prévenir la propagation des phytoravageurs et des maladies animales au Canada » est plus souvent considéré comme la priorité principale (30 p. 100) et le moins susceptible d'être classé dernier par les répondants. Parmi les répondants, il n'y a pas grand-chose qui distingue « aider à maintenir les maladies animales exotiques hors du Canada » et « vérifier la salubrité et la qualité des aliments pour animaux, des engrais, des produits biologiques vétérinaires et des semences au Canada » en matière de priorité. À l'inverse, plus de la moitié des répondants (54 p. 100) classent « aider à maintenir les marchés internationaux ouverts aux aliments, aux végétaux et aux produits animaux du Canada » en dernier parmi les quatre domaines prioritaires testés.

Lorsqu'on leur fait part des priorités de l'ACIA et « appliquer les normes de salubrité des aliments et de qualité nutritionnelle établies par Santé Canada », quatre répondants sur dix (41 p. 100) estiment que c'est la plus importante. Le classement parmi les quatre priorités de l'ACIA est le même que lorsque les répondants ont seulement classé ces quatre priorités.

QREP5 : Vous trouverez ci-dessous quelques énoncés décrivant les activités de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés suivants?

Base : Les répondants qui connaissent un peu les activités de l'ACIA (n=742).

Pourcentage de la ligne	Entièrement d'accord (6,7)	Plutôt d'accord (4,5)	En désaccord (1,2,3)	NSP/Refus
L'ACIA veille à l'intérêt supérieur des Canadiens	45 p. 100	37 p. 100	6 p. 100	12 p. 100
En tant qu'organisme de réglementation scientifique, l'ACIA est crédible lorsqu'elle publie un énoncé	43 p. 100	35 p. 100	6 p. 100	16 p. 100
Les activités d'application de la loi de l'ACIA sont suffisamment solides pour encourager les entreprises à se conformer aux règlements	26 p. 100	33 p. 100	12 p. 100	29 p. 100
Toutes les entreprises sont traitées équitablement par l'ACIA	25 p. 100	31 p. 100	7 p. 100	36 p. 100
Je comprends ce que fait l'ACIA	20 p. 100	47 p. 100	25 p. 100	8 p. 100
Obtenir plus de renseignements de l'ACIA sur la salubrité des aliments, la protection des végétaux ou la sécurité des animaux est facile	17 p. 100	34 p. 100	7 p. 100	42 p. 100

QREP6 : Parmi les mots énumérés ci-dessous, veuillez sélectionner ceux qui décrivent le mieux l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Ceux qui ont donné une note de 5 et plus à QREP2 (n=223).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Scientifique	50 p. 100
Informative	46 p. 100
Fiable	45 p. 100
Réactive	33 p. 100
Juste	32 p. 100
Efficace	31 p. 100
Dédiée	28 p. 100
Cohérente	27 p. 100
Orientée vers les services	26 p. 100
Transparente	23 p. 100
Attentionnée	23 p. 100

Respectueuse	19 p. 100
Collaborative	18 p. 100
Innovatrice	18 p. 100
Punitive	10 p. 100
Chef de file mondial	9 p. 100
Aucune de ces réponses	2 p. 100
NSP/Refus	7 p. 100

Q11ANIMAL : Veuillez classer ce que vous croyez personnellement que les priorités de l’ACIA devraient être de l’ordre du plus important au moins important. Quatre domaines prioritaires sont affichés.

Base : Répondants qui ont fourni un classement; exclut NSP/Refus (n=503).

Pourcentage de la ligne	Aider à prévenir la propagation des phytoravageurs et des maladies animales au Canada	Aider à garder les maladies animales exotiques hors du Canada	Vérifier la salubrité et la qualité des aliments pour animaux, des engrais, des produits biologiques vétérinaires et des semences au Canada	Aider à maintenir les marchés internationaux ouverts aux aliments, aux végétaux et aux produits animaux du Canada
Priorité au premier rang d’importance	30 p. 100	27 p. 100	24 p. 100	7 p. 100
Priorité au deuxième rang d’importance	32 p. 100	26 p. 100	19 p. 100	12 p. 100
Priorité au troisième rang d’importance	19 p. 100	22 p. 100	31 p. 100	16 p. 100
Priorité au quatrième rang d’importance	6 p. 100	13 p. 100	14 p. 100	54 p. 100

Q11ANIMAL : Veuillez classer ce que vous croyez personnellement que les priorités de l’ACIA devraient être de l’ordre du plus important au moins important. Cinq domaines prioritaires sont

affichés.

Base : Répondants qui ont fourni un classement; exclut NSP/Refus (n=504).

Pourcentage de la ligne	Appliquer les normes de salubrité des aliments et de qualité nutritionnelle établies par Santé Canada	Aider à prévenir la propagation des phytoravagés et des maladies animales au Canada	Aider à garder les maladies animales exotiques hors du Canada	Vérifier la salubrité et la qualité des aliments pour animaux, des engrais, des produits biologiques vétérinaires et des semences au Canada	Aider à maintenir les marchés internationaux ouverts aux aliments, aux végétaux et aux produits animaux du Canada
Priorité au premier rang d'importance	41 p. 100	16 p. 100	16 p. 100	12 p. 100	6 p. 100
Priorité au deuxième rang d'importance	16 p. 100	28 p. 100	19 p. 100	20 p. 100	7 p. 100
Priorité au troisième rang d'importance	14 p. 100	21 p. 100	20 p. 100	21 p. 100	14 p. 100
Priorité au quatrième rang d'importance	10 p. 100	16 p. 100	21 p. 100	19 p. 100	23 p. 100
Priorité au cinquième rang d'importance	10 p. 100	10 p. 100	14 p. 100	17 p. 100	39 p. 100

Réflexions qualitatives : Sensibilisation à l'ACIA

La sensibilisation à l'ACIA était très faible et pratiquement aucun n'avait vu, lu ou entendu parler de l'ACIA récemment ou n'était au courant du rôle de l'ACIA dans la sécurité et la santé des animaux au Canada. La sensibilisation était essentiellement indirecte et l'ACIA était le plus souvent liée aux inspections, à l'étiquetage et à la salubrité des aliments.

« Inspecter les aliments qui quittent au Canada pour s'assurer qu'ils sont sécuritaires » – Est (anglais), population générale

Voyager avec des animaux

Alors que la plupart (85 p. 100) des propriétaires de chiens ou de chats n'ont pas voyagé avec un animal de compagnie, 14 p. 100 affirment l'avoir fait. Parmi ceux qui l'ont fait, la plupart (80 p. 100) l'ont fait avec un chien et un cinquième (19 p. 100) avec un chat. Bien que certains

aient déménagé dans un autre pays (14 p. 100) ou au Canada (11 p. 100) avec un animal de compagnie, l'objectif le plus commun des voyages était les vacances (77 p. 100). Moins ont voyagé avec un animal qu'ils ont acheté ou vendu (6 p. 100).

L'étude suggère que le voyage avec des animaux de compagnie se déroule en tout temps tout au long de l'année et que près de la moitié (45 p. 100) de ce type de voyage avec leur animal de compagnie une fois par an ou plus.

À 29 p. 100, les éleveurs amateurs sont plus susceptibles que les autres répondants de dire qu'ils ont voyagé à l'extérieur avec leur animal de compagnie.

Q3ANIMAL : Avez-vous déjà voyagé à l'extérieur du Canada avec votre ou vos animaux de compagnie (pour des vacances, déménager à l'étranger, etc.)?

Base : Ceux qui possèdent au moins un chien ou un chat (n=521).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui	14 p. 100
Non	85 p. 100

Q3AANIMAL : Si oui, avec quel animal avez-vous voyagé? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Ceux qui ont voyagé avec un animal (n=73).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Chien	80 p. 100
Chat	19 p. 100
NSP/Refus	4 p. 100

Q3BANIMAL : Quel était le but du voyage? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Base : Ceux qui ont voyagé avec un animal (n=73).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Vacances	77 p. 100
Déménagement/déplacement avec l'animal de compagnie vers un autre pays	14 p. 100
Déménagement/déplacement avec l'animal de compagnie vers le Canada	11 p. 100
Acheter/adopter/vendre l'animal de compagnie	6 p. 100
Autres	6 p. 100
NSP/Refus	2 p. 100

Q3DANIMAL : À quelle fréquence voyagez-vous avec votre ou vos animaux de compagnie?

Base : Ceux qui ont voyagé avec un animal (n=73).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Plus de 3 fois par année	6 p. 100
1 à 3 fois par année	20 p. 100
Une fois par année	19 p. 100
Une fois tous les deux ans	19 p. 100
Moins qu’à tous les deux ans	34 p. 100
NSP/Refus	2 p. 100

Q3EANIMAL : À quel moment de l’année voyagez-vous habituellement avec vos animaux de compagnie? Sélectionnez toutes les réponses qui s’appliquent.

Base : Ceux qui ont voyagé avec un animal (n=73).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Hiver (décembre-mars)	53 p. 100
Printemps (avril-juin)	42 p. 100
Été (juillet-août)	53 p. 100
Automne (septembre-novembre)	20 p. 100
Aucune période type de l’année	22 p. 100

Réflexions qualitatives : Voyage pour animaux de compagnie

Bien que la plupart des participants étaient propriétaires d’animaux domestiques, surtout de chiens et de chats, comme l’a démontré le sondage, très peu avaient voyagé avec leurs animaux de compagnie à l’extérieur du Canada. Seuls quelques propriétaires de petits chiens avaient voyagé avec leurs chiens lorsqu’ils traversaient la frontière pour se rendre aux États-Unis.

Presque tous préféraient qu’un ami ou un membre de la famille s’occupe de leurs animaux de compagnie à la maison pendant leur absence, plutôt que de voyager avec leurs animaux, principalement pour assurer le confort de leurs animaux et éviter les tracas.

« Mon chat est mieux à la maison, et quand nous partons, je préfère qu’il reste à la maison. »
Est (français), population générale

Réflexions qualitatives : Voyages et aliments

Certains participants ont indiqué qu’ils avaient ramené de la nourriture lorsqu’ils avaient voyagé à l’extérieur du Canada. Cependant, les types d’aliments qu’ils ont généralement rapportés étaient généralement des aliments emballés, comme des bonbons et des gâteries, plutôt que des fruits frais, des légumes ou des viandes qu’ils avaient compris être interdits.

D'autres ont indiqué qu'ils ne ramènent aucun type de nourriture pour assurer une expérience de voyage plus agréable et éviter tout problème aux douanes.

« J'aime éviter les problèmes quand je pars en vacances, donc je le garde simple pour que ce ne soit pas un gros problème. Vous voulez juste rentrer chez vous. » – Ouest (anglais), population générale

Certains participants étaient conscients des risques potentiels associés à l'importation d'aliments d'un autre pays au Canada, bien que ceux-ci soient peu compris. Le risque le plus important était d'introduire des insectes et/ou des bactéries exotiques.

En ce qui concerne les maladies animales, y compris celles qui existent ailleurs dans le monde, les participants ont nommé la grippe aviaire, la vache folle, la rage et la grippe porcine.

À la question, la plupart étaient préoccupés par la menace d'introduire des aliments et/ou des maladies animales exotiques et par l'importance de préserver nos écosystèmes et nos chaînes alimentaires.

Très peu de participants, s'il y en a, ont vu, lu ou entendu quelque chose au sujet de la PPA au cours de la dernière année.

Santé animale

En ce qui a trait aux règlements et aux exigences concernant l'entrée des animaux de compagnie au Canada, la compréhension est limitée. Près de la moitié (45 p. 100) diraient avoir une compréhension limitée ou inexistante des règlements, tandis que 11 p. 100 affirment avoir une compréhension approfondie. Un tiers (33 p. 100) des répondants affirment qu'ils sont au courant du site Web de l'ACIA et qu'ils y trouvent de l'information sur l'introduction d'animaux au Canada, dont 4 p. 100 affirment avoir utilisé cette information.

La confiance dans la capacité des gouvernements à prévenir l'entrée de maladies animales graves ou infectieuses est plus élevée avec plus d'un cinquième (22 p. 100) qui disent qu'ils sont très confiants, et 46 p. 100 ont une certaine confiance.

La moitié des répondants disent posséder un animal de compagnie (53 p. 100). La plupart des propriétaires d'animaux de compagnie en ont un (60 p. 100), et les propriétaires de chiens (57 p. 100) et/ou de chats (52 p. 100) sont les plus fréquents. Une forte majorité de propriétaires de chiens et/ou de chats disent qu'ils sont conscients qu'il y a des exigences pour amener un animal dans un autre pays (73 p. 100) ou au Canada (71 p. 100), ou lorsqu'ils adoptent un animal de compagnie et le ramènent au Canada (69 p. 100). S'ils devaient vérifier ces exigences, les propriétaires de chiens et/ou d'animaux de compagnie sont les plus susceptibles d'utiliser le site Web du gouvernement (52 p. 100) ou un moteur de recherche (35 p. 100).

Quatre propriétaires de chiens et/ou de chats sur dix (40 p. 100) disent qu’ils « sont tout à fait d’accord » avec l’énoncé « Les exigences du Canada pour amener mon chien et/ou mon chat au pays contribuent à promouvoir la santé et le bien-être des animaux en voyage », et seulement 4 p. 100 sont en désaccord.

Lorsqu’on leur demande si les règlements du Canada concernant le voyage avec leur chien ou leur chat sont plus faciles à comprendre ou plus stricts que les autres pays, ou s’ils n’ont pas été en mesure de répondre aux exigences du Canada, la majorité des répondants ne répondent pas ou ne peuvent pas fournir de réponse (68 p. 100, 67 p. 100 et 64 p. 100, respectivement).

La grande majorité des répondants qui ont voyagé avec un animal de compagnie disent qu’ils savent que s’ils voyagent avec un animal de compagnie, ils devront satisfaire à des critères précis pour entrer dans un autre pays (89 p. 100) et retourner au Canada (90 p. 100), et s’ils prévoient acheter ou adopter un animal de compagnie à l’étranger, ils devront satisfaire à certains critères pour ramener l’animal au Canada (79 p. 100).

Les éleveurs amateurs et ceux qui ont voyagé avec un animal de compagnie sont tous deux plus susceptibles que leurs homologues d’être entièrement d’accord sur le fait que les règlements du Canada concernant le voyage avec leur chien et/ou leur chat sont plus faciles à comprendre que les autres pays (21 p. 100 et 28 p. 100 respectivement), sont plus stricts que les autres pays (20 p. 100 et 22 p. 100 respectivement) et n’ont pas été en mesure de répondre aux exigences du Canada (12 p. 100 et 14 p. 100, respectivement).

La compréhension de la réglementation actuelle et des exigences relatives à l’entrée des animaux de compagnie au Canada est la plus élevée (c’est-à-dire qu’ils ont un niveau de compréhension élevé) chez les répondants qui ont voyagé avec un animal de compagnie (45 p. 100), qui possèdent un porc (36 p. 100) ou qui sont un éleveur amateur (22 p. 100). Chacun de ces publics est également plus susceptible d’être confiant dans la capacité du gouvernement à empêcher l’entrée au Canada de maladies animales graves ou infectieuses (39 p. 100, 43 p. 100 et 31 p. 100, respectivement). Enfin, ils sont plus susceptibles d’avoir utilisé le site Web de l’ACIA pour accéder à l’information (23 p. 100, 27 p. 100 et 12 p. 100, respectivement).

Q6ANIMAL : Comment évalueriez-vous votre compréhension des règlements actuels et des exigences relatives à l’introduction d’animaux de compagnie au Canada? Veuillez utiliser une échelle de 7 points, où 1 signifie peu de compréhension, 7 signifie très bonne compréhension et 4 signifie assez bonne compréhension

Base : Tous les répondants (n=1007).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Très bonne compréhension (6,7)	11 p. 100
Assez bonne compréhension (4,5)	31 p. 100
Peu ou pas de compréhension (1,2,3)	45 p. 100

NSP/Refus	13 p. 100
-----------	--------------

Q8ANIMAL : Dans quelle mesure êtes-vous confiant dans la capacité du gouvernement d'empêcher l'entrée de maladies animales graves ou infectieuses qui ne sont pas actuellement au Canada? Veuillez utiliser une échelle de 7 points, où 1 signifie pas du tout confiant, 7 signifie très confiant et 4 signifie plutôt confiant
Base : Tous les répondants (n=1007).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Très confiant (6,7)	22 p. 100
Plutôt confiant (4,5)	46 p. 100
Pas confiant (1, 2, 3)	20 p. 100
NSP/Refus	12 p. 100

Q9ANIMAL : Savez-vous que le site Web de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) contient de l'information, y compris des exigences en matière d'importation, sur l'introduction de divers types d'animaux au Canada?

Base : Tous les répondants (n=1007).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Oui, et je l'ai utilisé	4 p. 100
Oui, je suis au courant, mais je ne l'ai jamais utilisé	29 p. 100
Non	59 p. 100
NSP/Refus	8 p. 100

Q10ANIMAL : À quelle fréquence recherchez-vous de l'information sur la santé animale de quelque nature que ce soit?

Base : Tous les répondants (n=1007).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Chaque jour	1 p. 100
Chaque semaine	3 p. 100
Chaque mois	10 p. 100
Chaque trimestre	14 p. 100
Chaque année	11 p. 100
Moins souvent qu'à chaque année	22 p. 100
Jamais	35 p. 100
NSP/Refus	4 p. 100

Q4ANIMAL : Dites-vous que vous êtes très conscient, assez conscient, peu conscient ou pas du tout conscient de chacun des éléments suivants :

Base : Ceux qui possèdent au moins un chien ou un chat (n=521).

Pourcentage de la ligne	Net : Conscient	Très conscient	Assez conscient	Peu conscient	Pas du tout conscient	NSP/R efus
Si vous voyagez avec un animal de compagnie, vous devrez répondre à des exigences spécifiques pour chaque animal de compagnie afin de l’amener dans le pays que vous visitez	73 p. 100	39 p. 100	34 p. 100	12 p. 100	9 p. 100	6 p. 100
Si vous voyagez avec un animal de compagnie, vous devrez répondre à des exigences spécifiques pour chaque animal de compagnie que vous rapportez au Canada	71 p. 100	37 p. 100	34 p. 100	15 p. 100	9 p. 100	5 p. 100
Si vous envisagez d’acheter ou d’adopter un animal de compagnie à l’étranger, vous devrez satisfaire à des exigences spécifiques pour l’amener au Canada	69 p. 100	38 p. 100	31 p. 100	12 p. 100	13 p. 100	6 p. 100

Q4DANIMAL : Où chercheriez-vous des renseignements sur les exigences de voyage avec votre animal de compagnie? Sélectionnez toutes les réponses qui s’appliquent.

Base : Ceux qui possèdent au moins un chien ou un chat (n=521).

Pourcentage de la colonne	p. 100
Site Web du gouvernement	52 p. 100
Moteur de recherche Web	35 p. 100
Je n’ai pas cherché de renseignements sur l’introduction d’animaux de compagnie au Canada	24 p. 100
Organisme de transport animal	18 p. 100
Appeler un organisme gouvernemental	16 p. 100
Organisme de protection et de sauvetage des animaux	12 p. 100
Forums en ligne	11 p. 100
Envoyer un courriel à un organisme gouvernemental	11 p. 100
Société sans cruauté/refuge	10 p. 100
Famille ou ami	9 p. 100
Médias sociaux	7 p. 100
Animalerie	4 p. 100
Éleveur	3 p. 100
Autres	2 p. 100
NSP/Refus	2 p. 100

Q5ANIMAL : Dans quelle mesure êtes-vous d’accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés suivants?

Base : Ceux qui possèdent au moins un chien ou un chat (n=521).

Pourcentage de la ligne	Entièrement d'accord (6,7)	Plutôt d'accord (4,5)	En désaccord (1,2,3)	NSP/Réfus
Les exigences du Canada en ce qui a trait à l'introduction de mon chien et/ou de mon chat dans le pays contribuent à promouvoir la santé et le bien-être des animaux lorsqu'ils voyagent	40 p. 100	24 p. 100	4 p. 100	31 p. 100
Les exigences du Canada concernant l'introduction de mon chien et/ou de mon chat dans le pays sont plus faciles à comprendre que celles des autres pays que j'ai visités avec mon ou mes animaux de compagnie	10 p. 100	17 p. 100	5 p. 100	68 p. 100
Les exigences du Canada concernant l'introduction de mon chien et/ou de mon chat dans le pays sont plus strictes que celles des autres pays que j'ai visités avec mon ou mes animaux de compagnie	9 p. 100	18 p. 100	6 p. 100	67 p. 100
Je n'ai pas été en mesure de répondre aux exigences pour voyager dans certains pays à l'extérieur du Canada avec mon chien et/ou mon chat	5 p. 100	9 p. 100	22 p. 100	64 p. 100

Réflexions qualitatives : La rage

Pratiquement personne n'avait vu, lu ou entendu parler de la rage récemment et certainement pas de la rage canine.

En lisant une brève description de la rage canine, les participants ont été surpris d'apprendre qu'elle existait ou qu'elle pouvait toucher/être transmise aux humains.

Il semble certainement qu'il y ait un certain intérêt à en apprendre davantage à ce sujet et à la façon dont elle est transmise.

Réflexions qualitatives : Ressources et réaction au site Web/communications de l'ACIA

Aucun participant ne pouvait se souvenir, plus précisément, d'avoir visité le site Web ou la page de l'ACIA consacrée aux voyages avec des animaux de compagnie, des aliments ou des plantes ou le Système automatisé de référence à l'importation (SARI), mais quelques-uns se sont demandés s'ils avaient visité l'une ou l'autre des pages par le passé pour obtenir des renseignements sur ce qu'ils pouvaient ou ne pouvaient pas rapporter au Canada.

Lorsque l'on a montré la page dédiée aux voyages avec des animaux de compagnie, de la nourriture ou des plantes, la réaction générale a été généralement positive. La page a été décrite comme claire et visuellement attrayante bien qu'un peu générique (c.-à-d. ayant le même aspect et la même sensation que la plupart des sites Web du gouvernement). D'un point

de vue du contenu, la grande majorité estimait que la page comprenait ce que l'on pouvait vouloir ou ce qu'il fallait savoir et qu'elle semblait être organisée de façon intuitive et facile à naviguer.

Les réactions lorsqu'on a montré le SARI ont également été généralement positives. La plupart se réjouissaient de l'existence d'un tel site. Nous avons apprécié la possibilité de vérifier rapidement les exigences relatives à des produits spécifiques et le site semblait facile à utiliser.

« La page est très intéressante et facile à utiliser. Je ne savais pas qu'il existait, mais c'est une page très intéressante. » Est (français), population générale

Il convient de noter que les participants n'ont pas remis en question la validité ou la crédibilité de l'information sur l'un ou l'autre des sites.

Les participants ont également été invités à participer à divers éléments de la campagne Pattes et Plan (Paws and Plan) sur l'introduction d'un chien au Canada ou voyager avec un chien au Canada. En général, la grande majorité des participants semblaient vraiment apprécier la campagne. Les participants ont remarqué et apprécié le double sens du slogan de campagne, Paws and Plan. Le chien présenté dans les publicités a été décrit comme très mignon et susceptible de capter leur attention.

Les réactions à la vidéo ont été très positives. Elle a été décrite comme courte, adorable et informative. Le message principal était de prendre un moment pour comprendre les exigences (c.-à-d. vaccinations, dossiers) concernant l'introduction d'un chien au Canada. Les participants ont apprécié l'efficacité de cette communication grâce aux icônes qui attirent l'attention. Ils ont aussi apprécié la musique de fond qui était perçue comme stimulante et les sons qui l'accompagnaient tout au long de l'événement (c.-à-d. avion volant, bruits d'icônes). Ils ont même reconnu et commenté le tintement de clôture qui indiquait très clairement qu'il s'agissait d'une publicité du gouvernement du Canada.

« J'aime que cela identifie les 3 choses dont vous aurez le plus besoin. » – Ouest (anglais), population générale

Les participants ont aussi aimé les images des publicités des médias sociaux, pour plusieurs des mêmes raisons que celles décrites ci-dessus (c.-à-d., chien mignon, slogan accrocheur). Entre les deux, l'annonce avec le plan pointillé et l'icône du calendrier, semblait communiquer plus efficacement l'importance de la préparation et de la planification lorsque vous voyagez avec un animal de compagnie.

Peu de participants ont noté la différence lorsqu'on a montré l'image des médias sociaux et avec le message, Voyager avec votre chien?

Réflexions qualitatives : Ressources et réaction au créatif sur la peste porcine africaine

Lorsqu'on a montré la page consacrée à la protection des porcs canadiens contre la peste porcine africaine, la réaction générale a été généralement positive. La page a été décrite comme claire, visuellement attrayante avec un bon mélange d'icônes/illustrations et de texte, et très facile à naviguer. Les éléments du site Web qui ont été particulièrement remarqués et appréciés ont été la disponibilité de la version pdf du contenu du site Web dans différentes langues et la description/l'avis en haut qui a fait ressortir l'importance et la responsabilité de chacun de protéger les porcs canadiens.

« J'aime qu'il y ait plusieurs options linguistiques pour éduquer ceux qui arrivent d'autres pays. » – Est (français), population générale

Les participants ont également été invités à participer à diverses activités de la campagne N'apportez pas de porc dans vos bagages. La réaction globale à la campagne variait de positive à mitigée.

Les éléments de la campagne jugés efficaces comprenaient :

La majorité aimait les couleurs, en particulier l'utilisation de la couleur rose et son lien avec le porc, et ils pensaient que cela attirait l'attention.

Le message « Protéger le Canada » était particulièrement résonnant.

L'annonce du « X » rouge encerclé sur le colis communique très efficacement ce qu'il ne faut pas faire (c.-à-d. « pas de porc »).

La vidéo avec la carte du monde illustrant les pays dans lesquels la peste porcine africaine est présente était particulièrement tape-à-l'œil et utile. En fait, certains ont indiqué qu'ils pourraient penser à deux fois à se rendre à certains de ces endroits.

L'utilisation d'illustrations et d'images dans les vidéos est une façon convaincante de communiquer.

« Oui, s'ils n'avaient pas d'audio, je préfère le premier parce que vous pouvez facilement comprendre avec les images que vous utilisez. » – Est (Français), population générale

Les éléments de la campagne jugés comme moins efficaces comprenaient :

L'utilisation de caractères colorés différents dans le slogan « N'apportez pas de porc dans vos bagages », qui semblait mettre l'accent sur les mots « apportez » et « porc » plutôt que « N'apportez pas ». De même, le visuel de la valise sur le porc semblait être encouragé plutôt qu'interdit. Les participants ont estimé que l'utilisation du « X » en rouge permettrait de communiquer plus efficacement ce message (que ce soit sur le mot ou l'image de l'illustration).

Les icônes de la viande dans la valise de la vidéo étudiante internationale étaient déroutantes. Les participants n'étaient pas toujours sûrs du type de viande qui était représenté; ils le confondaient souvent avec le poulet.

« Un peu trop vite. Cible les étudiants internationaux. Ils devraient ajouter une photo d'un porc pour la ligne de porc, au lieu d'une patte de poulet. » – Ouest (anglais), population générale

Réflexions qualitatives : Test des messages

Les participants ont reçu trois messages relatifs à la sensibilisation et aux déclarations relatives à leur voyage et à leurs bagages.

Dans l'ensemble, le langage dans les trois messages testés était clair et compris. Personne n'a jugé que le libellé ou la terminologie était déroutant ou difficile à comprendre.

La réaction au deuxième message a été particulièrement positive. Comme nous l'avons déjà mentionné, le message « Protéger le Canada, c'est aussi votre affaire » était particulièrement éloquent et convaincant. Les participants ont apprécié la responsabilité que le « c'est aussi votre affaire » a exprimée et l'importance de « protéger le Canada ». Ils ont également apprécié le message de déclarer « tous les aliments, plantes et produits connexes étrangers » qui était clair et large.

« Je préfère le message B, parce qu'il veut dire protéger et met l'accent mis sur le Canada et attirer l'attention. » – Est (français), population générale

Bien que la réaction au premier message ait été généralement positive, elle a laissé entendre une ambiguïté un peu plus grande que le deuxième, en ce sens qu'elle indiquait que « certaines aliments, produits végétaux et produits animaux ne sont pas autorisés au Canada ».

En ce qui concerne le troisième message, bien que le message ait été jugé important, certains ont estimé qu'il était un peu verbeux et long. Ils pensaient, selon la façon dont il est utilisé, qu'ils pourraient l'ignorer.

Conclusions

Les objectifs de cette recherche multidimensionnelle étaient de comprendre la sensibilisation et les comportements autour des exigences réglementaires relatives à la santé des animaux parmi les publics clés. Les principaux publics de la recherche étaient les petits producteurs de porc, les entreprises de santé animale (y compris les vétérinaires) et le grand public (y compris les propriétaires d'animaux de compagnie et les voyageurs).

Bien qu'il s'agisse d'un ensemble d'objectifs généraux communs, cette entreprise consistait à effectuer des recherches tant quantitatives que qualitatives auprès d'un large éventail de groupes cibles, couvrant un éventail de sujets, certains étant propres à chaque groupe cible et parfois uniques même au mode. En conséquence, il est difficile de fournir un ensemble de conclusions synthétisées. Par conséquent, comme pour le corps du rapport, les conclusions sont fournies spécifiquement à chacun des groupes.

Les constatations des petits producteurs de porc démontrent que ce sous-ensemble du secteur de la production de porc est incroyablement diversifié, y compris beaucoup qui se définissent comme autre chose qu'un éleveur de porcs. Plus on possède de porcs, ou plus c'est une entreprise économique et davantage, plus c'est une entreprise économique importante, plus ces propriétaires se considèrent comme des éleveurs de porcs. Cette variance dans l'auto-définition, qui est sans doute prévisible chez les propriétaires d'animaux de compagnie, mais plus surprenante chez ceux pour qui un ou plusieurs porcs seront consommés, semble avoir un effet sur leurs modèles de pensée et de comportement en ce qui concerne les maladies du porc et la biosécurité, ainsi que parmi d'autres facettes de l'élevage et des soins pour les porcs.

Le défi pour l'ACIA consiste à communiquer de l'information que bon nombre de propriétaires de quelques porcs, ou d'un seul porc, estiment ne pas les concerner. Alors que ceux qui ont des exploitations agricoles, soit avec un plus grand nombre de porcs, soit avec d'autres animaux élevés à des fins économiques, ont démontré la nécessité de mettre en œuvre au moins certaines mesures de biosécurité de base, beaucoup d'autres font moins et se sentent encore confiants que ce qu'ils font est à la fois raisonnable et suffisant, étant donné le peu de porcs qu'ils ont et le peu d'impact économique que cela aurait sur leur maison ou sur leur exploitation dans le pire scénario.

Les bases comprennent des soins vétérinaires réguliers pour les porcs de compagnie, de l'eau potable, des installations et une certaine ségrégation pour ceux dont les porcs sont destinés à la consommation. Alors que la plupart déclarent utiliser des aliments transformés pour porc, beaucoup de ces petits propriétaires de porc nourrissent leurs porcs avec des résidus de table ou des produits recyclés des épiceries.

Ils n'assistent pas aux assemblées générales ni aux conférences sur la possession de porcs, mais les petits producteurs obtiennent de l'information sur l'élevage et l'entretien des porcs de

diverses sources. Le réseau de ceux qui ont de l'expérience sur la possession de porcs semble être une première source sur laquelle beaucoup s'appuient. Cela peut provenir de conversations dans des points de vente d'aliments pour porcs, de discussions avec des voisins et des membres de la famille qui ont des porcs ou qui en ont eu, ou d'interactions en ligne avec des propriétaires qui publient régulièrement des billets sur une race spécifique de porcs. Ce n'est pas nécessairement le cas que les sources en ligne soient instantanément crédibles, mais entendre les mêmes conseils corroborés par d'autres personnes ayant des circonstances similaires a la capacité d'inculquer la confiance dans l'information.

Tout cela pour suggérer que les petits propriétaires de porcs peuvent bénéficier de messages et d'approches plus uniques, particulièrement en ce qui a trait à l'éducation sur la pertinence, pour leur situation, de respecter les lignes directrices réglementaires pour la sécurité des porcs et l'atténuation des risques.

La recherche menée auprès des entreprises de santé animale montre que ce groupe a beaucoup plus d'interaction avec l'ACIA et l'information qu'elle fournit qui est pertinente pour leur travail. Cependant, sur plusieurs paramètres, il semble qu'il y ait place à amélioration : la satisfaction à l'égard de l'information reçue de l'ACIA, la clarté des responsabilités réglementaires fédérales et, dans une certaine mesure, la fiabilité de l'ACIA.

En se concentrant plus particulièrement sur les vétérinaires, il y a un niveau élevé de sensibilisation à la résistance aux antimicrobiens et à la confiance qu'il y a à posséder des connaissances suffisantes pour s'appliquer à leur travail. Le gouvernement du Canada fait partie des sources d'information sur lesquelles il s'appuie lorsqu'il s'agit de la RAM et il y a un désir de continuer à faire le point sur la RAM, notamment sur les vaccins autogènes. L'un des principaux défis qui se posent à leur travail en matière de RAM est de déterminer ce qui est le mieux, compte tenu de la situation des propriétaires d'animaux ainsi que de l'état de l'animal et des dépenses des meilleures approches possibles. Parfois, en plus du coût, il y a d'autres obstacles à la prestation d'un traitement optimal, y compris la disponibilité.

Selon les vétérinaires interrogés, l'ACIA est une option intéressante pour l'emploi et il y a eu des encouragements à communiquer sur les possibilités pour les vétérinaires puisque le fait de travailler comme vétérinaire de l'ACIA a offert la sécurité physique, la stabilité financière et un équilibre entre le travail et la vie personnelle plus raisonnable.

Pour ce qui est de l'opinion de la population canadienne en général, la sensibilisation aux activités de l'ACIA n'est pas très répandue, mais ce n'est pas le cas non plus des organismes de réglementation ou des ministères. La faible familiarité a tendance à limiter la capacité des Canadiens d'approuver le travail effectué par l'ACIA, bien que beaucoup plus de gens donnent à l'ACIA le bénéfice du doute plutôt que d'avoir une opinion négative sur le travail qu'elle fait.

Par exemple, même s'il est peut-être décourageant que moins de la moitié d'entre eux conviennent que l'ACIA veille au meilleur intérêt des Canadiens, le ratio entre l'accord et le désaccord sur ce point est de plus de sept pour un. Très peu ont une opinion négative. Ensemble, cela laisse entendre que même si la faible sensibilisation ne crée pas actuellement de désenchantement, une sensibilisation accrue pourrait être utile, surtout si l'ACIA doit éventuellement compter sur une relation favorable avec le public pour faire face à un problème difficile ou obtenir l'adhésion à une politique ou à un changement réglementaire.

Pour ce qui est de voyager à l'étranger avec des animaux, la plupart des propriétaires canadiens d'animaux de compagnie ne disent pas que c'est quelque chose qu'ils font et les Canadiens sont encore moins susceptibles de connaître les règles en ce qui concerne les voyages à l'étranger avec des animaux de compagnie. Le petit nombre de personnes qui voyagent avec leur animal de compagnie ont eu tendance à être assez bien informés, ayant appris les règles à partir de l'expérience et non à partir de sources comme la page Web de l'ACIA sur le SARI.

Cela dit, lorsqu'on a montré le site, les participants aux groupes de discussion ont estimé qu'il s'agissait d'une ressource claire et simple, ce qui laisse entendre que, une fois que l'ACIA est en mesure de communiquer avec les propriétaires d'animaux de compagnie qui pourraient un jour voyager à l'étranger avec leur animal de compagnie, l'information pourrait être bienvenue et efficace.

Les Canadiens ont tendance à avoir une certaine compréhension des règles et des risques associés à l'introduction d'aliments, de plantes ou d'animaux au Canada, bien que la sensibilisation à la peste porcine africaine soit relativement faible. Bien que les réactions à la campagne N'apportez pas de porc dans vos bagages telle qu'elle a été testée aient été mitigées, les participants étaient d'accord et appréciaient la notion de rappels amicaux pour protéger le Canada et des exemples clairs de ce qu'il faut éviter d'apporter.

S'il y a un résumé qui est commun à toutes ces entreprises de recherche, c'est qu'il y a respect pour les objectifs de l'ACIA, même si les activités de l'Agence examinées n'étaient pas très familières et/ou si les sujets traités étaient considérés comme moins importants que ce que l'ACIA espérait. Que ce soit dans le contexte des petits propriétaires de porcs, des entreprises de santé animale, des propriétaires d'animaux de compagnie ou des Canadiens en général, il est vital de démontrer la pertinence d'une exigence réglementaire spécifique et, pour beaucoup, l'obstacle principal à l'incidence sur le comportement.

Annexe A – Rapport sur la Méthodologie quantitative : Petits producteurs de porc

Méthodologie du sondage

L'approche globale adoptée pour ce projet était un sondage en ligne, dont les détails sont présentés dans les sections ci-dessous.

Conception du questionnaire

Le questionnaire de cette recherche a été conçu par l'ACIA en collaboration avec Earnscliffe et a été fourni pour le dépôt à Léger. Le sondage a été offert aux répondants en français et en anglais et a été complété en fonction de leurs préférences linguistiques. Les répondants n'ont pu ignorer aucune des questions, mais ont eu la possibilité de refuser de répondre ou de dire qu'ils ne savaient pas.

Bien que le questionnaire ait un contenu similaire à celui des études antérieures de l'ACIA, les résultats n'ont pas été suivis ni comparés à ceux des études antérieures en raison de différences dans la conception et la sélection des échantillons.

Modèle, sélection et pondération de l'échantillon

La recherche comprenait un sondage en ligne à l'intention de 152 petits producteurs de porc, qui ont été définis comme étant toute personne qui possède au moins un porc, soit pour consommation, soit comme animal de compagnie, et qui n'appartient pas à une association provinciale ou nationale de producteurs de porc ou à une association de producteurs porcins ou de porc.

Le sondage en ligne a été mené à l'aide du panel propriétaire en ligne de Leger. Comme aucun profil statistique n'est connu pour les petits producteurs de porc, aucun quota n'a été fixé et aucune pondération n'a été appliquée aux données finales.

Collecte de données

Le sondage en ligne a été effectué du 1^{er} au 11 mars 2024, en anglais et en français. Le sondage a duré en moyenne 10 minutes. Le sondage a été réalisé par Leger à l'aide de leur panel propriétaire en ligne.

Non-réponse

Les répondants au sondage en ligne ont été choisis parmi ceux qui se sont portés volontaires pour participer aux sondages en ligne en se joignant à un panel d'inscription en ligne. La notion

de non-réponse est plus complexe que pour les études de probabilité aléatoire qui commencent par un univers échantillon qui peut, au moins théoriquement, inclure l'ensemble de la population à l'étude. Dans de tels cas, la non-réponse peut se produire à un certain nombre de points avant d'être invitée à participer à ce sondage particulier, sans parler de décider de répondre à une question particulière dans le sondage.

Cela dit, afin de fournir une indication quant à savoir si l'échantillon final est indûment influencé par un biais de non-réponse détectable, les tableaux ci-dessous illustrent les distributions non pondérées des caractéristiques démographiques de l'échantillon.

Échantillon par région

Région	Non pondérée
Canada atlantique	7 p. 100
Québec	28 p. 100
Ontario	34 p. 100
Manitoba et Saskatchewan	9 p. 100
Alberta	13 p. 100
Colombie-Britannique	10 p. 100

Échantillon par identité de genre

Genre	Non pondérée
Féminin	55 p. 100
Masculin	43 p. 100
Autres	1 p. 100

Échantillon par âge

Âge	Non pondérée
De 18 à 34 ans	49 p. 100
De 35 à 54 ans	38 p. 100
55 ans ou plus	13 p. 100

Échantillon par langue

Études	Non pondérée
Anglais	67 p. 100
Français	28 p. 100
Autres	5 p. 100

Échantillon selon le revenu du ménage

Revenu du ménage	Non pondérée
Moins de 60 000 \$	32 p. 100
De 60 000 \$ à tout juste moins de 100 000 \$	29 p. 100
100 000 \$ ou plus	35 p. 100

Échantillon selon le type de communauté

Communauté	Non pondérée
Région urbaine	35 p. 100
Banlieue	23 p. 100

Région rurale	35 p. 100
Région éloignée	5 p. 100

Contrôles de la qualité

Avant de lancer le sondage, Earnscliffe a testé les liens pour s'assurer que la programmation correspondait aux questionnaires. Leger a effectué un pré-test des sondages, et les données ont été examinées par Earnscliffe avant le lancement complet des sondages. Une fois le pré-test terminé, Earnscliffe a examiné les données pour s'assurer que tous les modèles de sauts fonctionnaient et que le questionnaire était facilement compris par tous les répondants.

Production de rapports

Les résultats avec la lettre majuscule en indice dans les tableaux présentés sous une couverture distincte indiquent que la différence entre les groupes démographiques analysés est significativement plus élevée que les résultats trouvés dans d'autres colonnes du tableau. Dans le texte du rapport, sauf indication contraire, les différences démographiques mises en évidence sont statistiquement significatives au niveau de confiance de 95 p. 100. Le test statistique utilisé pour déterminer l'importance des résultats était le test Z. En raison de l'arrondissement, les résultats peuvent ne pas toujours totaliser 100 p. 100.

Marge d'erreur

Les répondants au sondage en ligne ont été choisis parmi ceux qui se sont portés volontaires pour participer/s'inscrire aux sondages en ligne. Étant donné que l'échantillon en ligne est basé sur ceux qui ont été initialement auto-sélectionnés pour participer au panel, aucune estimation de l'erreur d'échantillonnage ne peut être calculée pour l'ensemble de l'échantillon. Le traitement de l'échantillon de non-probabilité est conforme aux Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada pour les sondages en ligne.

Résultats

Dispositions finales

Au total, 3 945 personnes ont participé au sondage en ligne, dont 152 qualifiées comme étant valides et ont répondu au sondage. Le taux de réponse pour ce sondage était de 7 p. 100.

Nombre total de sondages saisis : 3945

Terminés : 152

Non qualifié/exclus par filtration : 3655

Au delà du quota : 0

Suspension/abandon : 138

Non résolu : 2116

Rebonds de l'invitation par courriel : 6

Invitations par courriel sans réponse : 2110

Non-réponses dans la portée : 138

Répondants qualifiés ayant mis fin au sondage : 138

Réponses dans la portée : 170

Sondages terminés disqualifiés : 18

Sondages terminés – valides : 152

Taux de réponse = $R / (NR + IS + R) \times 100$

Annexe B – Questionnaire en ligne, Petits producteurs de porc

Invitation par courriel

English version will follow.

Bienvenue et merci de l’intérêt que vous portez à ce sondage. Les services d’Earnscliffe Stratégies, en collaboration avec Léger Marketing, ont été retenus pour mener un sondage en ligne pour le compte de l’Agence canadienne d’inspection des aliments. L’étude vise à mieux comprendre les connaissances et les opinions du public sur des enjeux d’importance pour l’ensemble des Canadiens et Canadiennes.

Il vous faudra environ 15 minutes pour répondre à ce sondage en ligne. Votre participation à cette étude est volontaire et entièrement confidentielle. Toutes vos réponses demeureront anonymes et seront combinées à celles des autres répondants. En guise de remerciement pour votre participation, vous recevrez [insérer la compensation].

Si vous avez des questions au sujet du sondage ou éprouvez des difficultés, veuillez envoyer un courriel à l’adresse suivante : [insérer le courriel de la personne-ressource].

Pour commencer, veuillez cliquer sur le lien ci-dessous.

[URL]

Page d’accueil en ligne

Bienvenue et merci de l’intérêt que vous portez à ce sondage. Les services d’Earnscliffe Stratégies, en collaboration avec Léger, ont été retenus pour mener un sondage en ligne pour le compte de l’Agence canadienne d’inspection des aliments. L’étude vise à mieux comprendre les connaissances et les opinions du public sur des enjeux d’importance pour l’ensemble des Canadiens et Canadiennes.

Vos réponses à ce sondage demeureront entièrement confidentielles, et les renseignements que vous communiquez seront traités conformément à la Loi sur la protection des renseignements personnels et aux autres lois en vigueur en matière de protection de la vie privée. Souhaitez-vous continuer?

Oui

Non [Terminer]

1. Quelle est votre année de naissance?

[Insérer l’année. Si moins de 18 ans, remercier et terminer.]

2. Veuillez indiquer si un membre de votre ménage ou vous-même êtes propriétaires des types d’animaux suivants.

a) Un ou plusieurs porcs (toutes races confondues) comme animaux de compagnie

b) Un ou plusieurs porcs (toutes races confondues) comme animaux d’élevage ou destinés à la consommation

Oui 1

Non [Remercier et terminer] 2

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

3. Est-ce qu'un membre de votre famille ou vous-même êtes membres d'une association provinciale ou nationale de producteurs de porcs ou d'éleveurs de porcs?

Oui [Remercier et terminer] 1

Non 2

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Remercier et terminer] 9

4. Capturez-vous des porcs sauvages que vous gardez par la suite?

Oui [Passer à Q7] 1

Non 2

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

5. Avez-vous remarqué la présence de porcs sauvages sur votre propriété ou à proximité de celle-ci?

Oui 1

Non 2

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

6. Avez-vous vu des signes indiquant la présence de porcs sauvages sur votre propriété (p. ex., excréments, pistes, etc.)?

Oui 1

Non 2

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

7. [Si 4, 5 ou 6 = « Oui »] Est-ce que vos porcs domestiques ont déjà été en contact avec ces porcs sauvages?

Oui [Passer à Q9] 1

Non 2

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 8

8. S'il y a lieu, lesquelles des mesures suivantes avez-vous prises pour éviter que vos porcs domestiques entrent en contact avec ces porcs sauvages? (Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.)

Installer une clôture de sécurité autour de l'enclos des porcs ou de votre exploitation agricole
1

Inspecter régulièrement vos clôtures pour déceler tout signe d'endommagement ou de brèche
2

Mettre en place des mesures de biosécurité (p. ex., accès contrôlé aux porcs) 3

Vérifier que l'approvisionnement en eau des porcs provient de sources propres et contrôlées
4

Adopter des pratiques d'entreposage de la nourriture qui préviennent la contamination par des porcs sauvages 5

Surveiller les alentours pour déceler tout signe de la présence de porcs sauvages 6

Sensibiliser le personnel et les visiteurs à l'importance de prévenir les contacts entre les porcs domestiques et les porcs sauvages 7

Aucune de ces réponses 8

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

9. Au cours d'une année normale, combien de porcs avez-vous (ou envisagez-vous d'avoir) en moyenne sur votre propriété? Veuillez tenir compte de tous les porcs que vous possédez, que vous gardez en pension ou que vous avez sur votre propriété.

Réponse ouverte. Inscrive le nombre. (Inscrive le nombre le plus élevé si une plage est donnée)
1

Je préfère ne pas répondre [Remercier et terminer] 9

10. Depuis combien d'années avez-vous ou élevez-vous des porcs?

Moins de 1 an 1

De 1 à 5 ans 2

De 6 à 10 ans 3

De 11 à 20 ans 4

Plus de 20 ans 5

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

11. Pourquoi avez-vous des porcs? (Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.)

Nourriture pour moi-même, ma famille ou mes amis 1

Passe-temps 2

Commerce ou troc avec d'autres agriculteurs 3

Animaux de compagnie 4

Vente et génération de revenu 5

Service de pension pour porcs (appartenant à autrui) 6

Autre (veuillez préciser) : _____ 7

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

12. Vous avez indiqué avoir des porcs pour la ou les raisons suivantes : [insérer réponse à Q10]. Comment évalueriez-vous votre niveau de connaissances en matière d'élevage de porcs?

Niveau débutant 1

Niveau intermédiaire 2

Niveau avancé 3

Niveau expert 4

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

13. Comment vous procurez-vous de nouveaux porcs? (Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.)

Vente aux enchères 1
Marché physique 2
Marché en ligne 8
Facebook 10
Kijiji 3
Achat directement auprès d'un autre propriétaire ou éleveur de porcs 4
Élevage de nouveaux porcs à partir de ceux que je possède 5
Garde en pension de porcs (appartenant à autrui) 6
Autre (veuillez préciser) : _____ 7
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

14. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit sur les maladies porcines?

Oui 1
Non [Passer à Q18] 2
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Passer à Q18] 9

[Si Q14 = « Oui », poser Q15]

15. Qu'avez-vous vu, lu ou entendu précisément?

[Réponse ouverte]

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

[Si Q15 = « Peste porcine africaine », coder comme « Oui » à Q17]

16. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit sur la peste porcine africaine?

Oui 1
Non [Passer à Q18] 2
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Passer à Q18] 9

17. Qu'avez-vous entendu précisément à propos de la peste porcine africaine?

[Réponse ouverte] 1
Je ne me souviens pas 9

18. Dans quelle mesure la possibilité que vos porcs puissent contracter un virus ou développer une maladie qui pourrait leur nuire ou causer leur mort vous préoccupe-t-elle?

Veillez répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7, où 1 signifie que cela ne vous préoccupe pas du tout, et 7, que cela vous préoccupe énormément.

Cela ne vous préoccupe pas du tout 1

2

3

4

5

6

Cela vous préoccupe énormément 7

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

[Si Q18 = options 1 à 3, passer à Q21]

19. Les porcs peuvent contracter une infection de diverses manières. Quelles sources d'infection vous préoccupent le plus? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

[Répartir aléatoirement]

Porcs ou sangliers sauvages infectés par un virus qui entrent en contact avec vos porcs 1

Absorption d'aliments porteurs de virus et de maladies 2

Visiteurs à votre propriété porteurs de virus ou de maladies provenant d'autres exploitations agricoles 3

Contact avec de l'équipement ou des véhicules contaminés empruntés à une autre exploitation agricole 4

Apparition spontanée d'une maladie (aucune transmission connue) 5

Autre (veuillez préciser) : _____ 6

Le fait que mes porcs puissent contracter une maladie ne me préoccupe pas [Choix unique]

7

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Choix unique] 9

20. Selon vous, dans quelle mesure la peste porcine africaine pose-t-elle un risque pour vos porcs?

Aucun risque 1

Risque faible 2

Risque modéré 3

Risque élevé 4

Risque très élevé 4

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

21. À votre connaissance, quelle est la probabilité que l'on trouve des cas de peste porcine africaine au Canada?

Très peu probable 1

Peu probable 2

Probable 3

Très probable 4

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

22. Si la peste porcine africaine devait se propager au Canada, lesquelles des précautions suivantes pourraient être mises en œuvre, à votre connaissance? (Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.) [Varier l'ordre.]

Imposition de zones de contrôle et restrictions des déplacements 1

Dépeuplement (abattage intégral) des animaux infectés 2

Dépeuplement (abattage intégral) des animaux sains 3

Suspension des activités de commerce international, y compris en ce qui concerne la viande de porc, de produits à base de porc et les porcs vivants 4

Autre (veuillez préciser) : _____ 5

Je ne sais pas [Choix unique] 9

23. Si la peste porcine africaine devait se propager au Canada, à votre avis, dans quelle mesure cette situation aurait-elle une incidence sur vos activités porcines (p. ex., acquisition, possession, vente, etc.)?

Aucune incidence négative sur mes activités porcines; je poursuivrais mes activités comme à l'habitude 1

Incidence négative mineure sur mes activités porcines; je devrais apporter de petits ajustements à la façon dont je contrôle et élève mes porcs 2

Incidence négative importante sur mes activités porcines; je devrais apporter de grands ajustements à la façon dont je contrôle et élève mes porcs 3

Incidence négative très importante sur mes activités porcines; je ne pourrais probablement plus avoir de porcs 4

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

24. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant?

Je connais toutes les pratiques exemplaires agricoles pour éviter que la peste porcine africaine ne se propage à mes porcs.

Fortement en désaccord 1

En désaccord 2

Ni en accord ni en désaccord 3

En accord 4

Fortement en accord 5

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

25. Si vos porcs présentaient des symptômes de maladie, avec qui communiqueriez-vous? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent. [Répartir aléatoirement]

Personne 7

Sources sur Internet [Poser Q25A] 8

- Vétérinaire 1
Autres éleveurs de porcs dans la région 2
Associations porcines 3
Gouvernemental fédéral/Agence canadienne d'inspection des aliments 4
Gouvernement provincial (autorités sanitaires provinciales) 5
Gouvernement local (autorités sanitaires locales) 6
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Choix unique] 9

[Poser Q25A si Q25 = Sources sur Internet]

Q25A. Quels sites Web consulteriez-vous pour obtenir des conseils sur l'élevage de porcs?

26. Saviez-vous que si vous soupçonniez qu'un de vos porcs ait contracté la peste porcine africaine (PPA), vous devriez le signaler à l'Agence canadienne d'inspection des aliments, car la PPA est une maladie à déclaration obligatoire en vertu de la Loi sur la santé des animaux?

- Oui 1
Non 2
Je préfère ne pas répondre 9

27. Si la peste porcine africaine devait se propager au Canada, dans quelle mesure auriez-vous confiance en la capacité des organismes de réglementation gouvernementaux à contrôler sa propagation afin de la contenir rapidement? Veuillez répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7, où 1 signifie que vous n'auriez pas du tout confiance et 7, que vous auriez grandement confiance en leur capacité.

- Pas du tout confiance 1
2
3
4
5
6
Énormément confiance 7
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

28. Environ quel pourcentage du temps vos porcs passent-ils respectivement à l'intérieur et à l'extérieur?

- ___ % du temps à l'intérieur 1
___ % du temps à l'extérieur 2
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

29. Où gardez-vous votre ou vos porcs [si Q4 = « Oui », insérer « domestiques »]? (Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.)

- Zone de pacage clôturée (pâturages) 1

- Zone de pacage non clôturée (parcours herbeux) 2
- Zone d'agriculture régénérative (clôtures permanentes ou mobiles) 3
- Petite structure (p. ex., petite étable) 4
- Environnement intérieur, en enclos de groupe 5
- Environnement intérieur, en stalles individuelles ou enclos individuels 6
- Environnement intérieur, comme animal de compagnie dans votre maison 7
- Autre (veuillez préciser) : _____ 8
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Choix unique] 9

30. Vos porcs entrent-ils parfois en contact avec d'autres porcs qui ne vous appartiennent pas ou que vous ne gardez pas (p. ex., des porcs d'autres exploitations agricoles)?

- Oui 1
- Non 2
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

31. [Si Q11 = « Service de pension pour porcs (appartenant à autrui) »] Les porcs que vous gardez en pension sont-ils hébergés séparément des autres porcs sur votre propriété?

- Oui 1
- Non 2
- Je n'ai pas d'autres porcs que ceux que je garde en pension 3
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

32. Permettez-vous aux visiteurs de votre propriété d'interagir avec vos porcs?

- Oui 1
- Non 2
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

33. Est-ce que les personnes qui entrent en contact avec les porcs sur votre propriété (p. ex., membres de la famille ou du personnel) ou vous-même interagissez régulièrement avec des porcs d'autres exploitations agricoles?

- Oui 1
- Non 2
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

34. Appliquez-vous des mesures pour réduire le risque que vos porcs développent une maladie?

- Oui 1
- Non [Passer à Q36] 2
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Passer à Q36] 9

35. [Si Q34 = « Oui »] Lesquelles des mesures suivantes appliquez-vous pour réduire le risque de maladie chez vos porcs? (Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.) [Répartir aléatoirement]

- Je fournis des barrières physiques comme des clôtures et des barrières pour empêcher mes porcs d'entrer en contact avec la faune sauvage 1
- J'installe des panneaux pour indiquer aux gens de ne pas nourrir mes porcs 2
- J'évite de partager de l'équipement avec d'autres propriétaires de porcs ou agriculteurs 3
- Je mets en œuvre des mesures de lutte contre les rongeurs ou d'autres ravageurs susceptibles de propager des maladies 4
- Je me lave les mains avant d'interagir ou après avoir interagi avec mes porcs 5
- Je lave mes vêtements ou mon équipement avant d'interagir ou après avoir interagi avec mes porcs 6
- Je dispose de vêtements ou d'équipements qui ne servent qu'à interagir avec mes porcs 7
- Je contrôle la façon dont les visiteurs interagissent avec mes porcs (p. ex., en leur demandant de se laver les mains ou de me prévenir de leur visite) 8
- Je demande conseil à mon vétérinaire dès que j'observe des signes de maladie chez mes porcs 9
- Je me procure des porcs uniquement auprès de fournisseurs réputés ou de sources réputées 10
- Je n'interagis pas avec mes porcs pendant un certain temps après avoir interagi avec des porcs sur d'autres propriétés 11
- J'isole les nouveaux porcs pendant 14 jours avant de les mettre en contact avec les autres porcs sur ma propriété 12
- Autre (veuillez préciser) : _____ 13
- Je n'applique aucune mesure particulière [Choix unique] 98
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Choix unique] 99

36. Quelle est la principale source de nourriture pour vos porcs? [Répartir aléatoirement]

- Aliments pour porcs préparés par vous ou quelqu'un de votre exploitation agricole à partir d'ingrédients végétaux 1
- Aliments pour porcs prémélangés par un fournisseur d'aliments 2
- Déchets alimentaires ou restes d'aliments destinés aux humains 3
- Restes d'aliments pour d'autres animaux 4
- Autre : _____ 5
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

37. Au cours de la dernière année, avez-vous donné à vos porcs l'un ou l'autre des aliments suivants? (Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.) [Répartir aléatoirement]

- Aliments pour porcs achetés dans un magasin ou chez un fournisseur réputé 1
- Aliments pour porcs préparés par moi-même 2
- Aliments achetés d'autres agriculteurs ou d'autres personnes qui ont des porcs ou d'autres animaux 3

Restes d'aliments pour d'autres animaux de votre exploitation agricole

Aliments pour animaux de compagnie

Programme de récupération alimentaire ou de réduction du gaspillage alimentaire en épicerie

4

Déchets alimentaires ou restes de fruits ou de légumes provenant de cuisines, de restaurants ou de sources similaires 5

Autres déchets alimentaires ou restes destinés à la consommation humaine (p. ex., provenant de cuisines, de restaurants ou de sources similaires) 6

Autre (veuillez préciser) : _____ 7

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Choix unique] 9

38. Êtes-vous au courant de risques pour vos porcs si vous leur donnez des déchets alimentaires ou des restes qui ont déjà été en contact avec d'autres personnes (p. ex., restes de cuisines ou de restaurants)?

Oui 1

Non 2

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

39. Lesquels des éléments suivants utilisez-vous comme source d'eau pour vos porcs? (Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.)

Eau de surface (p. ex., étangs, ruisseaux ou réservoirs) 1

Eau provenant de l'approvisionnement municipal 2

Eau de pluie récoltée (à l'exclusion des flaques d'eau et des réservoirs) 3

Eau de puits 4

Autre (veuillez préciser) : _____ 5

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Choix unique] 9

[Ne pas afficher] Objectif de la section : Découvrir les obstacles perçus aux bonnes pratiques de biosécurité.

40. Dans quelle mesure connaissez-vous les normes nationales en matière de biosécurité? Veuillez répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7, où 1 signifie que vous ne les connaissez pas du tout et 7, que vous les connaissez très bien.

Pas du tout 1

2

3

4

5

6

Très bien 7

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

41. Quels sont les obstacles qui vous empêchent d'en faire davantage pour empêcher vos porcs de contracter des maladies? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

- Il est trop coûteux de mettre en œuvre d'autres mesures 1
- Il est trop difficile de mettre en œuvre d'autres mesures 2
- Je n'ai pas le temps d'en faire plus 3
- Je ne connais pas suffisamment les mesures à prendre pour prévenir les maladies 4
- Autre (veuillez préciser) : _____ 5
- Je n'affronte aucun obstacle [Choix unique] 6
- Je préfère ne pas répondre [Choix unique] 9

42. Au cours de la dernière année, avez-vous consulté un vétérinaire pour vos porcs?

- Oui [Sauter Q44] 1
- Non [Passer à Q44] 2
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

43. [Si Q42 = « Oui »] Lequel des énoncés suivants décrit le mieux la fréquence à laquelle vous consultez un vétérinaire pour vos porcs?

- Régulièrement, au moins une fois tous les six mois 1
- Régulièrement, au moins une fois par année 2
- Seulement lorsque quelque chose ne va pas 3
- Autre (veuillez préciser) : _____ 4
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

[Sauter Q44]

44. [Si Q42 = « Non »] Pourquoi ne consultez-vous pas régulièrement un vétérinaire pour vos porcs? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

- Je n'arrive pas à trouver facilement un vétérinaire 1
- Je ne ressens pas le besoin de communiquer avec un vétérinaire 2
- Mes porcs ne sont pas destinés à l'alimentation; il n'est donc pas nécessaire de consulter un vétérinaire, sauf s'ils sont manifestement malades 3
- Je ne fais pas confiance aux vétérinaires 4
- Je n'ai pas les moyens de payer un vétérinaire 5
- Autre (veuillez préciser) : _____ 6
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

45. Si l'un de vos porcs venait à mourir ou devait être euthanasié, laquelle des mesures suivantes seriez-vous le plus susceptible de prendre pour l'élimination de cet animal? [Choix unique] [Répartir aléatoirement]

- Le vendre à quiconque le veut 1
- L'enterrer 2

- En faire don à la science ou à la recherche 3
- Utiliser un service spécialisé dans la collecte de carcasses de bétail 4
- Demander à un vétérinaire de déterminer la raison du décès 5
- L'apporter au dépotoir ou au site d'élimination des déchets local 6
- Autre (veuillez préciser) : _____ 7
- Je ne sais pas ce que je ferais 8
- Je préfère ne pas répondre 9

46. Lesquelles des sources suivantes consultez-vous pour vous renseigner sur l'élevage de porcs? (Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.) [Répartir aléatoirement]

- Gouvernement fédéral 1
- Gouvernement provincial 2
- Votre vétérinaire 3
- Associations provinciales de l'industrie porcine (p. ex., Alberta Pork, SaskPork, Manitoba Pork, Ontario Pork) 4
- Associations sectorielles (p. ex., Conseil canadien du porc) 5
- Publications de l'industrie sur les médias sociaux 6
- Groupes sur les médias sociaux 7
- Groupes et forums de discussion en ligne 8
- Circulaires et autres dépliants mis à ma disposition là où j'achète des produits agricoles 9
- Bouche-à-oreille d'autres éleveurs de porcs 10
- Sites Web particuliers (p. ex., National Hog Farmer, The Pig Site) 11
- Autre (veuillez préciser) : _____ 97
- Je ne consulte aucune source pour me renseigner [Choix unique] 98
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Choix unique] 99

47. À laquelle de ces sources faites-vous le plus confiance?

- [Réitérer les réponses précédentes, sélectionner une seule réponse.]

48. [Si Q46 ≠ « Je ne consulte aucune source pour me renseigner » ou « Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre »] Environ combien d'heures pas mois consacrez-vous à vous renseigner sur les procédures liées à l'élevage de porcs (toutes sources confondues)?

- Moins de 1 heure 1
- De 1 à 5 heures 2
- De 6 à 10 heures 3
- 11 heures et plus 4
- Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

49. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant?

Je parviens à trouver tous les renseignements que je dois connaître sur les précautions à prendre pour protéger mes porcs des maladies.

- Fortement en désaccord 1

En désaccord 2
Ni en accord ni en désaccord 3
En accord 4
Fortement en accord 5
[Ne pas lire] Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

50. Dans quelle mesure connaissez-vous le rôle de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) dans la prévention de la propagation de la peste porcine africaine au Canada? Veuillez répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7, où 1 signifie que vous ne le connaissez pas du tout et 7, que vous le connaissez très bien.

Pas du tout 1
2
3
4
5
6
Très bien 7
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

51. Avez-vous reçu de l'information de la part de l'ACIA au cours de la dernière année?

Oui [Poser Q52] 1
Non [Sauter Q52] 2
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Sauter Q52] 9

52. Comment avez-vous reçu cette information de la part de l'ACIA? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent. [Répartir aléatoirement]

Documents par la poste 1
Communications par téléphone 2
Messages par courriel (y compris les envois par Listserv de l'ACIA) 3
Avis sur le portail Mon CFIA 4
Interactions personnelles avec un représentant de l'ACIA 5
Site Web de l'ACIA 6
Médias sociaux [Poser Q53] 7
Information par l'entremise d'une association de l'industrie 8
Autre (veuillez préciser) 9
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 99

53. Par quelles plateformes ou applications de médias sociaux avez-vous reçu de l'information de l'ACIA? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent. [Répartir aléatoirement]

Facebook 1
X (anciennement Twitter) 2

Instagram 3
YouTube 4
TikTok 5
Autre 6
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 99

54. Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait ou satisfaite des communications que vous avez reçues de l'ACIA? Veuillez maintenant répondre à l'aide d'une échelle de 0 à 10, où 0 signifie que vous n'en êtes pas du tout satisfait ou satisfaite, et 10, très satisfait ou satisfaite.

10 – Très satisfait ou satisfaite

9

8

7

6

5

4

3

2

1

0 – Pas du tout satisfait ou satisfaite

Sans objet : Je n'ai jamais reçu d'information de l'ACIA ou je ne me rappelle pas en avoir reçu
[Passer à Q58]

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Passer à Q58]

55. Pourquoi avez-vous accordé une note de [note à Q54] aux communications de l'ACIA?
Autrement dit, comment l'ACIA pourrait-elle mieux communiquer avec vous?

[Réponse ouverte]

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre

56. Veuillez indiquer la mesure dans laquelle votre entreprise comprend l'information qu'elle reçoit de la part de l'ACIA.

7 – Elle est très claire

6

5

4

3

2

1

0 – Elle n'est pas du tout claire

Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre [Sauter Q55]

57. En général, considérez-vous que l'information reçue de la part de l'ACIA est utile?

Oui 1
Non 2
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

58. À l’avenir, comment préféreriez-vous que l’ACIA vous transmette l’information dont vous avez besoin? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s’appliquent. [Répartir aléatoirement]

Documents par la poste 1
Communications par téléphone 2
Messages par courriel (y compris les envois par Listserv de l’ACIA) 3
Avis sur le portail Mon CFIA 4
Interactions personnelles avec un représentant de l’ACIA 5
Site Web de l’ACIA 6
Médias sociaux [Poser Q58B] 7
Information par l’entremise d’une association de l’industrie 8
Autre (veuillez préciser) 9
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 99

58B. Par quelles plateformes ou applications de médias sociaux avez-vous reçu de l’information de l’ACIA? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s’appliquent. [Répartir aléatoirement]

Facebook 1
X (anciennement Twitter) 2
Instagram 3
YouTube 4
TikTok 5
Autre 6
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 99

Les dernières questions vous sont posées uniquement à des fins statistiques. Toutes vos réponses sont entièrement confidentielles.

59. Veuillez indiquer votre sexe.

Homme 1
Femme 2
Autre identité de genre 3
Je préfère ne pas répondre 9

60. Dans quelle province ou quel territoire habitez-vous?

Terre-Neuve-et-Labrador 1

Nouvelle-Écosse	2
Île-du-Prince-Édouard	3
Nouveau-Brunswick	4
Québec	5
Ontario	6
Manitoba	7
Saskatchewan	8
Alberta	9
Colombie-Britannique	10
Yukon	11
Nunavut	12
Territoires du Nord-Ouest	13
Je préfère ne pas répondre	99

61. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint?

8e année ou moins	1
Études secondaires en partie	2
Diplôme d’études secondaires ou équivalent	3
Apprentissage enregistré ou diplôme ou certificat d’une école de métiers	4
Diplôme d’études collégiales (p. ex., collège ou cégep) ou certificat ou diplôme non universitaire	5
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	6
Baccalauréat	7
Diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	8
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	99

62. Êtes-vous une personne autochtone, c.-à-d. membre des Premières Nations, Métis ou Inuits?

Oui [Passer à Q64]	1
Non	2
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	9

63. [Si « Non » pour l’identité autochtone] Quelles sont vos origines? [Sélectionner jusqu’à trois réponses.]

Blanche	1
Asiatique du Sud (p. ex., indienne, pakistanaise, sri-lankaise, etc.)	2
Chinoise	3
Noire	4
Philippine	5
Latino-américaine	6
Arabe	7
Asiatique du Sud-Est (p. ex., vietnamienne, cambodgienne, malaisienne, laotienne, etc.)	8
Asiatique de l’Ouest (p. ex., iranienne, afghane, etc.)	9

Coréenne 10
Japonaise 11
Autre (veuillez préciser) 98
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 99

64. Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison?

Anglais 1
Français 2
Autre 8
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

65. Laquelle des catégories suivantes représente le mieux le revenu total de votre ménage? Par cela, nous entendons le revenu total combiné de tous les membres de votre ménage, avant impôts.

Moins de 20 000 \$ 1
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$ 2
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$ 3
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$ 4
De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$ 5
De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$ 6
150 000 \$ et plus 7
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

66. Comment décririez-vous la collectivité dans laquelle vous habitez?

Milieu urbain 1
Banlieue 2
Milieu rural 3
Région éloignée 4
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

67. Quels sont les trois premiers caractères de votre code postal?

[Inscrire]
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre

Annexe C – Rapport sur la méthodologie qualitative : Groupes de discussion et entretiens approfondis

La phase qualitative de la recherche comprenait des groupes de discussion en ligne et des entretiens approfondis, menés entre le 5 et le 18 mars 2024. Notre approche spécifique était la suivante :

- Trois groupes de discussion avec des consommateurs canadiens et des membres du grand public (y compris des propriétaires d’animaux de compagnie et/ou des voyageurs internationaux) ;
- Sept groupes de discussion avec des petits producteurs de porcs (qui possèdent un porc comme animal de compagnie ou un porc à des fins de consommation ou d’élevage) ; et
- six entretiens approfondis avec des vétérinaires (y compris ceux qui sont spécialisés dans la médecine vétérinaire des grands animaux).

Trois groupes ont été conduits en français (un parmi les consommateurs et deux parmi les petits producteurs de porcs) et sept groupes ont été conduits en anglais. Chaque groupe a duré environ 90 minutes.

Les entretiens approfondis ont été menés par vidéoconférence (Teams) ou par téléphone, selon la préférence des personnes interrogées. Deux entretiens ont été menés en français et quatre en anglais. Les entretiens ont duré environ 30 à 40 minutes.

En remerciement de leur temps, les participants ont reçu des honoraires à la fin du groupe ou de l’entretien (400 \$ pour les vétérinaires, 300 \$ pour les petits producteurs de porcs et 125 \$ pour les participants de la population générale).

Le tableau ci-dessous indique la date, l’heure et la composition de chaque groupe, ainsi que le nombre de participants par groupe. La région « Est » comprend les participants du Canada atlantique, du Québec et de l’Ontario, tandis que la région « Ouest » comprend les participants du Manitoba, de la Saskatchewan, de l’Alberta et de la Colombie-Britannique.

Composition des groupes de discussion

Numéro et date du groupe	Région	Langue	Heure	Nombre de participants	Audience
1: Jeudi, 14 Mars 2024	Est	Français	18h00 heure de l’est	6	Population générale
2: Jeudi, 14 Mars 2024	Est	Anglais	18h00 heure de l’est	5	Population générale
3: Jeudi, 14 Mars 2024	Ouest	Anglais	20h00 heure de l’est	5	Population générale
4: Jeudi, Mars 14, 2024	Ouest	Anglais	20h00 heure de l’est	6	Petits producteurs de porc

5: Lundi, Mars 18, 2024	Est	Français	16h00 heure de l'est	5	Petits producteurs de porc
6: Lundi, Mars 18, 2024	Est	Anglais	16h00 heure de l'est	5	Petits producteurs de porc
7: Lundi, Mars 18, 2024	Est	Français	20h00 heure de l'est	6	Petits producteurs de porc
8: Lundi, Mars 18, 2024	Est	Anglais	18h00 heure de l'est	3	Petits producteurs de porc
9: Lundi, Mars 18, 2024	Ouest	Anglais	20h00 heure de l'est	5	Petits producteurs de porc
10: Lundi, Mars 18, 2024	Ouest	Anglais	20h00 heure de l'est	6	Petits producteurs de porc

Recrutement

Les participants ont été recrutés à l'aide d'un questionnaire de recrutement (voir annexes D et E) pour chaque groupe et pour les entretiens. Pour chaque groupe de discussion, 6 participants ont été recrutés.

Le questionnaire de sélection contenait une série de questions standard pour s'assurer que les participants étaient qualifiés en fonction de leur âge, de leur région, de leur secteur d'emploi et de la taille de leur communauté, tout en garantissant un bon mélange d'autres données démographiques telles que le sexe, le revenu du ménage, le lieu de résidence, etc.

Notre sous-traitant pour le travail sur le terrain, Quality Response, s'est appuyé sur des panels et des bases de données de Canadiens. C'est l'approche la plus souvent utilisée. Quality Response s'adresse d'abord aux membres de sa base de données par courrier électronique, puis les appelle par téléphone afin de présélectionner les répondants.

La base de données de Quality Response comprend environ 35 000 Canadiens dont le profilage porte sur une série d'attributs, notamment les données démographiques personnelles standard, la composition du ménage, les antécédents médicaux, l'utilisation de la technologie, les services financiers, la santé et le bien-être, les profils d'entreprise et d'autres critères pertinents. Leur base de données est constamment mise à jour et réalimentée et fonctionne à partir de leur propre salle téléphonique à Toronto, en Ontario. Les participants potentiels au groupe sont recrutés dans leur base de données par le biais d'un mode mixte : après une enquête téléphonique exclusive, en ligne, par recommandation, par les médias sociaux et par la publicité imprimée. Le premier contact est souvent établi par courriel ou par présélection en ligne pour des raisons de rapidité et d'économie, suivi d'un recrutement téléphonique personnel et d'une confirmation de participation au groupe.

Quality Response a complété son recrutement avec des partenaires de panels qualitatifs pour des régions spécifiques, notamment Metroline (Canada atlantique ; 4 500 Canadiens), Brookson Research (Canada atlantique ; 9 500 Canadiens) ; MBA Recherche (Québec ; 35 000 Canadiens), Pele Research

(Ouest et Nord du Canada ; 3 000 Canadiens), Qualitative Coordination (Ouest et Nord du Canada ; 5 500 Canadiens), et Walmsley (Ouest et Nord du Canada ; 5 500 Canadiens).

Bien que les études qualitatives et leurs panels en général ne soient pas censés être représentatifs de la population générale du Canada, tous les efforts sont faits pour s'assurer que la composition de chaque panel reflète la population générale par région, âge et sexe.

Quality Response comprend les nuances du recrutement qualitatif et l'importance de trouver des répondants qualifiés et intéressés. Le recrutement est effectué en stricte conformité avec les Normes pour la conduite de la recherche sur l'opinion publique du gouvernement du Canada - Recherche qualitative.

Des appels de rappel ont été effectués avant les groupes afin de confirmer l'intention des participants d'y assister et d'encourager des taux de participation plus élevés.

Modération

Les groupes de discussion et les entretiens ont été menés par deux modérateurs. Notre équipe a travaillé ensemble pour modérer les groupes, en débriefant avec l'ACIA après la première soirée de groupes sur la fonctionnalité du guide de discussion, les problèmes liés au recrutement, à la participation, à la technologie et aux principaux résultats, notamment en notant les cas uniques et ceux qui étaient similaires aux sessions précédentes. Ensemble, nous avons discuté des résultats de manière continue afin de permettre d'approfondir les domaines nécessitant une investigation plus poussée dans les groupes suivants et avant que les résultats finaux ne soient communiqués.

Remarque sur l'interprétation des résultats de la recherche qualitative

Il est important de noter que la recherche qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale, politique et d'opinion publique. La recherche sur les groupes de discussion n'est pas conçue pour aider un groupe à atteindre un consensus ou à prendre des décisions, mais plutôt pour obtenir l'ensemble des idées, attitudes, expériences et opinions d'un échantillon sélectionné de participants sur un sujet défini. En raison du petit nombre de participants, on ne peut pas s'attendre à ce qu'ils soient parfaitement représentatifs, au sens statistique du terme, de la population plus large dont ils sont issus, et les résultats ne peuvent pas être généralisés de manière fiable au-delà de leur nombre.

Glossaire

Le glossaire suivant explique les généralisations et les interprétations des termes qualitatifs utilisés tout au long du rapport. Ces expressions sont utilisées lorsque des groupes de participants partagent un point de vue spécifique et que des thèmes émergents peuvent être rapportés. Sauf indication contraire, cela ne signifie pas que le reste des participants n'était pas d'accord avec ce point, mais plutôt que d'autres n'ont pas fait de commentaires ou n'avaient pas d'opinion tranchée sur la question.

Tableau 68 : Glossaire des termes

Généralisation	Interprétation
Peu	Peu est utilisé lorsque moins de 10% des participants ont donné des réponses similaires.
Plusieurs	Plusieurs est utilisé lorsque moins de 20 % des participants ont donné des réponses similaires.

Quelques	Quelques est utilisé lorsque plus de 20 % mais nettement moins de 50 % des participants ont donné des réponses similaires.
Beaucoup	Beaucoup est utilisé lorsque près de 50 % des participants ont donné des réponses similaires.
Majorité/Pluralité	Majority or plurality are used when more than 50% but fewer than 75% of the participants responded with similar answers.
La plupart	La plupart est utilisée lorsque plus de 75 % des participants ont donné des réponses similaires.
Vaste majorité	La vaste majorité est utilisée lorsque presque tous les participants ont donné des réponses similaires, mais que plusieurs d'entre eux avaient des opinions divergentes.
Unanimité/Presque tous	On parle d'unanimité ou de presque tous lorsque tous les participants ont donné des réponses similaires ou lorsque la grande majorité des participants ont donné des réponses similaires et que les quelques participants restants ont refusé de se prononcer sur le sujet en question.

Annexe D – Questionnaire de recrutement

Résumé des séances de discussion en groupe

Entreprises agricoles	Population générale
<ul style="list-style-type: none"> Sept (7) groupes de discussion, au total Trois (3) composés de petits producteurs de porcs Trois (3) composés de transporteurs d’animaux ou d’entreprises en santé animale Un (1) composé d’agriculteurs amateurs ou de petits agriculteurs 	<ul style="list-style-type: none"> Trois (3) groupes de discussion, au total
<ul style="list-style-type: none"> Recruter 6 participants par groupe (pour que de 4 à 6 se présentent) 	<ul style="list-style-type: none"> Recruter 6 participants par groupe (pour que de 4 à 6 se présentent)
<ul style="list-style-type: none"> Diversité démographique (taille de l’entreprise, âge, genre, région et origines culturelles) 	<ul style="list-style-type: none"> Diversité démographique (propriétaires d’animaux de compagnie, statut de voyageur, âge, genre, région, revenu du ménage et origines culturelles)

Bonjour/Hello, mon nom est _____ et je vous appelle de la part d’Earnscliffe Stratégies, une firme nationale de recherche sur l’opinion publique. Préférez-vous continuer en français ou en anglais? Would you prefer that I continue in English or French? [Si anglais, poursuivre en anglais ou planifier un retour d’appel avec un intervieweur anglophone : We will call back to conduct this research interview in English. Thank you. Goodbye.]

Nous organisons des groupes de discussion pour le compte du gouvernement du Canada au sujet d’enjeux d’importance. Nous recherchons des personnes qui seraient prêtes à participer à une séance de discussion en ligne d’une durée maximale de 90 minutes. Ces personnes doivent être âgées de 18 ans ou plus. Nous cherchons à recruter jusqu’à 6 participants, auxquels nous remettons une somme de 125 \$ pour les remercier de leur temps. Puis-je poursuivre?

Oui [Poursuivre]
Non [Remercier et terminer]

Votre participation est volontaire et entièrement confidentielle. Votre décision de participer à cette recherche ou non n’aura aucune conséquence sur vos échanges avec le gouvernement du Canada. Nous souhaitons connaître votre opinion. Nous ne tenterons pas de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d’avis. La discussion se déroulera sous forme de table ronde et sera animée par un professionnel de la recherche. Tous les commentaires émis demeureront anonymes et seront utilisés aux seules fins de cette étude, conformément aux lois conçues pour assurer le respect de votre vie privée. Tous les commentaires seront regroupés pour s’assurer qu’ils ne sont pas associés à une personne en particulier dans les rapports de cette étude. Avant de vous inviter à participer, nous devons vous poser quelques questions visant à assurer la diversité des participants. Cela ne prendra que 5 minutes environ. Puis-je vous poser quelques questions?

Notes à l’intervieweur : Si un participant demande des informations sur cette recherche, lui dire : Earnscliffe Strategy Group est situé au 46, rue Elgin, bureau 400, Ottawa (Ontario) K1P 5K6. Stephanie Constable, partenaire, dirige ce projet. Vous pouvez la joindre au 613 563-4455.

Si un participant demande des informations sur l’Agence canadienne d’inspection des aliments, lui dire : L’Agence canadienne d’inspection des aliments est située au 1400, route Merivale, Ottawa (Ontario) K1A 0Y9. Ric Hobbs, conseiller en communications, peut être joint au 613 773-6212.

- Oui [Poursuivre]
- Non [Remercier et terminer]

Texte relatif à la surveillance des appels :

[Lire à tous] : « Cet appel pourrait être écouté ou enregistré aux fins d’évaluation ou de contrôle de la qualité. »

[Clarifications supplémentaires au besoin] :

Pour s’assurer que je (l’intervieweur) lis les questions correctement et que je recueille vos réponses avec précision;

Pour évaluer mon rendement (le rendement de l’intervieweur);

Pour vérifier que le questionnaire est exact/correct (c.-à-d. évaluation de la programmation et de la méthodologie – pour s’assurer que nous posons les bonnes questions pour répondre aux exigences de nos clients en matière de recherche – comme un prétest)

Le cas échéant, l’enregistrement de cet appel servira uniquement à évaluer le travail de l’intervieweur, immédiatement après la fin de l’entrevue. S’il était absent au moment de l’entrevue, le gestionnaire de projet pourrait également écouter l’enregistrement. Tous les enregistrements sont détruits après l’évaluation.

1. Est-ce que vous-même ou un membre de votre famille immédiate ou de votre ménage travaillez...?

- Pour une firme de recherche marketing ou d’opinion publique
- Pour un magazine ou un journal en ligne ou imprimé
- Pour une chaîne de radio ou de télévision
- Pour une firme de relations publiques
- Pour une agence de publicité ou de graphisme
- Pour un média en ligne ou comme auteur(e) d’un blogue
- Pour une entreprise ou exploitation agricole
- Pour les gouvernements fédéral, provincial ou municipal
- Pour un parti politique

[Si « oui » à l’une des options ci-dessus, remercier et terminer]

[Si « oui » à « Entreprise ou exploitation agricole », tenter de recruter pour les groupes 1 à 7 à l’aide de l’autre questionnaire]

2. Dans quelle province ou quel territoire résidez-vous?

- | | | |
|-------------------------|---|---------|
| Terre-Neuve-et-Labrador | 1 | [Est] |
| Nouvelle-Écosse | 2 | [Est] |
| Nouveau-Brunswick | 3 | [Est] |
| Île-du-Prince-Édouard | 4 | [Est] |
| Québec | 5 | [Est] |
| Ontario | 6 | [Est] |
| Manitoba | 7 | [Ouest] |

Saskatchewan	8	[Ouest]
Alberta	9	[Ouest]
Colombie-Britannique	10	[Ouest]
Nunavut	11	[Remercier et terminer]
Territoires du Nord-Ouest	12	[Remercier et terminer]
Yukon	13	[Remercier et terminer]

[Est : Au minimum, un participant du Canada atlantique, de l’Ontario et du Québec respectivement dans chaque groupe.]

[Ouest : Au minimum, un participant du Manitoba/de la Saskatchewan, de l’Alberta et de la Colombie-Britannique respectivement dans chaque groupe.]

3. Laquelle des options suivantes décrit le mieux l’endroit où vous exercez votre profession actuellement?

Grande agglomération urbaine (population de 100 000 habitants ou plus)	1	
Agglomération urbaine moyenne (population de 30 000 à 99 999 habitants)	2	
Petite agglomération urbaine (population de 1 000 à 29 999 habitants)	3	
Région rurale (population inférieure à 1 000 habitants)	4	
Région éloignée (isolée des autres collectivités)	5	
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

[3 participants d’agglomérations urbaines et 3 des régions rurales et éloignées par groupe]

4. Quel type d’animal de compagnie vous ou un membre de votre ménage possédez-vous, s’il y a lieu?

Aucun animal de compagnie dans le ménage	1	
Chien(s)	2	
Chat(s)	3	
Porc(s)	6	
Autre animal d’élevage [inscrire la ou les mention(s)]	7	
Autre animal [inscrire la ou les mention(s)]	8	
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

[Minimum de 3 par groupe possèdent un animal de compagnie.]

5. Avez-vous voyagé à l’extérieur du Canada et des États-Unis dans les trois dernières années?

Oui	1	
Non	2	
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

[Minimum de 2 par groupe ont voyagé à l’extérieur du Canada et des États-Unis.]

6. Auquel des groupes d’âge suivants appartenez-vous? Avez-vous...? [Assurer un mélange équilibré]

Moins de 18 ans	1	[Remercier et terminer]
De 18 à 24 ans	2	
De 25 à 34 ans	3	
De 35 à 44 ans	4	
De 45 à 54 ans	5	
De 55 à 64 ans	6	
De 65 à 74 ans	7	
75 ans et plus	8	
Je préfère ne pas répondre	99	[Remercier et terminer]

7. À quel genre vous identifiez-vous? [Ne pas lire] [Par « genre », nous entendons votre genre actuel, lequel peut différer du sexe qui vous a été assigné à la naissance (masculin ou féminin) et qui est inscrit sur les documents juridiques vous concernant.]

Genre masculin	1
Genre féminin	2
Autre identité de genre	3
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

8. Quelle est votre situation d’emploi actuelle?

Emploi à temps plein	1	[Assurer un mélange équilibré]
Emploi à temps partiel	2	
Travail autonome	3	
À la retraite	4	} [Maximum de 1 par groupe]
Personne sans emploi	5	
Aux études	6	
Autre	7	
Je préfère ne pas répondre	9	

9. [Si à l’emploi ou à la retraite] Quel est votre emploi actuel?/Quel était votre emploi?

__ Veuillez préciser

10. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux le revenu total de votre ménage, c’est-à-dire le revenu total combiné de tous les membres de votre ménage, avant impôts? [Lire la liste] [Assurer un mélange équilibré]

Moins de 20 000 \$	1	
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	2	
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	3	
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	4	
De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$	5	
De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$	6	
150 000 \$ ou plus	7	
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

11. Quel est le niveau de scolarité le plus élevé que vous avez atteint? [Assurer un mélange équilibré]

Études secondaires en partie ou moins	1	
Diplôme d’études secondaires	2	
Études collégiales/universitaires en partie	3	
Diplôme d’études collégiales/universitaires	4	
Études supérieures	5	
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

12. Quelles sont vos origines ethniques ou culturelles? [Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s’appliquent.] [Assurer un mélange équilibré autant que possible]

Personne noire (d’origine africaine, afro-antillaise, afro-canadienne)	1
Personne asiatique de l’Est (d’origine chinoise, coréenne, japonaise, taïwanaise)	2
Personne autochtone (membre des Premières Nations, Inuit ou Métis)	3
Personne latino-américaine (d’origine hispanique)	4
Personne du Moyen-Orient (d’origine de l’Asie de l’Ouest ou de l’Afrique du Nord, ou d’origine afghane, égyptienne, iranienne)	5
Personne asiatique du Sud (d’origine indienne, pakistanaise, sri lankaise, indo-caribéenne)	6
Personne asiatique du Sud-Est (d’origine philippine, vietnamienne, cambodgienne, thaïlandaise)	7
Personne blanche (d’origine européenne)	8
Je préfère ne pas répondre	9

Pour cette recherche, vous devrez participer à un appel vidéo en ligne.

13. Avez-vous accès à un ordinateur, à un téléphone intelligent ou à une tablette avec connexion Internet à haute vitesse qui vous permettra de participer à une séance de discussion en ligne?

Oui	[Poursuivre]
Non	[Remercier et terminer]

14. Votre appareil (ordinateur/téléphone intelligent/tablette) est-il doté d’une caméra qui permettra à l’animateur et aux autres participants de vous voir au cours de la discussion en ligne?

Oui	[Poursuivre]
Non	[Remercier et terminer]

15. Avez-vous une adresse électronique personnelle qui est actuellement active et à votre disposition?

Oui	[Poursuivre et noter le courriel]
Non	[Remercier et terminer]

16. Avez-vous déjà participé à une séance de discussion en groupe? Ces séances réunissent des gens afin de connaître leur opinion sur un sujet donné.

Oui	1	[Maximum de 4 par groupe cible]
Non	2	[Passer à invitation]
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

17. À quand remonte votre dernière participation à un groupe de discussion?

Si au cours des 6 derniers mois	1	[Remercier et terminer]
Si pas au cours des 6 derniers mois	2	[Poursuivre]
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

18. À combien de ces séances avez-vous participé au cours des 5 dernières années?

Si 4 ou moins	1	[Poursuivre]
Si 5 ou plus	2	[Remercier et terminer]
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

Invitation

19. Dans les groupes de discussion, on demande aux participants d'exprimer leurs opinions et leurs pensées. Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise d'exprimer vos opinions devant d'autres personnes? Êtes-vous...? [Lire la liste]

Très à l'aise	1	[Minimum de 4 par groupe]
Plutôt à l'aise	2	[Poursuivre]
À l'aise	3	[Poursuivre]
Pas très à l'aise	4	[Remercier et terminer]
Pas du tout à l'aise	5	[Remercier et terminer]
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et termine]

20. Parfois, les participants sont invités à lire du texte, à examiner des images, ou à taper des réponses pendant la discussion. Y a-t-il une raison qui vous empêcherait de participer?

Oui	1	[Poursuivre]
Non	2	[Passer à q21]
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

21. Y a-t-il quelque chose que nous pourrions faire pour faciliter votre participation?

Oui	1	[Poursuivre]
Non	2	[Remercier et terminer]
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

22. Quoi en particulier? [Question ouverte]

[Intervieweur, noter la réponse pour une éventuelle entrevue individuelle]

23. D'après vos réponses, il semble que vous ayez le profil que nous recherchons. J'aimerais vous inviter à participer à une discussion en petit groupe, appelée groupe de discussion, que nous organisons à [heure], le [date].

Comme vous le savez peut-être, les séances de discussion en groupe servent à recueillir des renseignements sur un sujet particulier. Environ 6 personnes participeront à cette discussion informelle.

Elle durera un maximum de 90 minutes et vous recevrez un montant de 125 \$ en guise de remerciement pour votre temps. Accepteriez-vous d'y participer?

Oui	1	[Recruter]
Non	2	[Remercier et terminer]
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

Questions relatives à la confidentialité

J'ai maintenant quelques questions à vous poser à propos de la confidentialité, de vos renseignements personnels et du déroulement de la recherche. Nous devons obtenir votre permission par rapport à certains sujets pour pouvoir effectuer notre recherche. Lorsque je vous poserai ces questions, n'hésitez pas à me demander de les clarifier si vous en ressentez le besoin.

P1) Tout d'abord, nous fournirons à l'intervieweur une liste des noms et des profils (réponses au questionnaire d'aujourd'hui) des participants, afin qu'il puisse s'assurer de parler à la bonne personne. Acceptez-vous que nous lui transmettions ces renseignements? Je peux vous assurer que ceux-ci demeureront strictement confidentiels.

Oui	1	[Poursuivre]
Non	2	[Passer à P1A]

Nous devons transmettre les noms et les profils des personnes interviewées (réponses au questionnaire d'aujourd'hui), parce que seules les personnes invitées peuvent participer à l'entrevue et ces renseignements sont nécessaires aux fins de vérification. Sachez que ces renseignements demeureront strictement confidentiels. [Passer à P1A]

P1a) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous transmettions votre nom et votre profil à l'animateur du groupe de discussion?

Oui	1	[Poursuivre]
Non	2	[Remercier et terminer]

P2) La séance de discussion en groupe sera enregistrée (audio et vidéo) aux fins de recherche. Les enregistrements ne seront utilisés que par les professionnels de la recherche pour faciliter la préparation d'un rapport sur les conclusions de l'étude et produire des transcriptions (s'il y a lieu). Quand les rapports de recherche sont terminés, tous les enregistrements sont détruits.

Acceptez-vous que vos propos soient enregistrés (audio et vidéo) pour la recherche et la rédaction du rapport seulement?

Oui	1	[Poursuivre]
Non	2	[Lire l'information ci-dessous au répondant et passer à P2A]

L'enregistrement (audio et vidéo) est nécessaire dans le cadre du processus de recherche, puisque les chercheurs en ont besoin pour produire le rapport.

P2a) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous enregistrions la séance?

Oui	1	[Poursuivre]
Non	2	[Remercier et terminer]

P3) Un petit nombre de chercheurs du gouvernement du Canada pourraient être en ligne afin d'observer les groupes.

Acceptez-vous d'être observé par des employés du gouvernement du Canada?

Oui 1 [Poursuivre]
Non 2 [Passer à P3A]

P3A) Il s'agit d'une procédure qualitative normalisée que d'inviter les clients, dans ce cas, des employés du gouvernement du Canada, à observer les séances en ligne. Ils seront là simplement pour entendre vos opinions sans intermédiaire. Cependant, ils pourraient prendre leurs propres notes ainsi que s'entretenir avec l'animateur pour lui faire part, s'il y a lieu, de toutes questions additionnelles à poser au groupe.

Acceptez-vous d'être observé par des employés du gouvernement du Canada?

Oui 1 [Poursuivre]
Non 2 [Remercier et terminer]

Invitation :

Excellent, vous êtes admissible à participer à l'un de nos groupes de discussion. Comme je l'ai mentionné plus tôt, le groupe de discussion aura lieu le [date] à [heure] et durera un maximum de 90 minutes.

Calendrier des groupes de discussion par groupe cible et par région

Puis-je confirmer votre adresse électronique afin que nous puissions vous envoyer le lien vers le groupe de discussion en ligne?

Comme nous n'invitons qu'un petit nombre de personnes, votre participation est très importante pour nous. Vous ne pouvez pas demander à quelqu'un de vous remplacer. C'est pourquoi si, pour une raison ou une autre, vous ne pouvez pas vous présenter, nous vous demandons de nous téléphoner afin que nous puissions essayer de vous remplacer. Vous pouvez nous joindre à nos bureaux au **[numéro de téléphone]**. Demandez à parler à **[nom]**. Quelqu'un communiquera avec vous dans les jours qui précèdent la discussion pour confirmer votre présence.

Afin que nous puissions vous appeler pour vous rappeler l'entretien, vous envoyer des informations ou des ressources à l'avance, ou vous contacter en cas de changement, pouvez-vous confirmer votre nom et vos coordonnées?

Prénom :

Nom :

Courriel :

Numéro de téléphone (jour) :

Numéro de téléphone (soir) :

Si le répondant refuse de donner son prénom ou son nom, son adresse courriel ou son numéro de téléphone, lui dire que ces renseignements demeureront strictement confidentiels en vertu de la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et que ceux-ci seront uniquement

utilisés pour le contacter afin de confirmer sa participation et pour l'informer de tout changement concernant le groupe de discussion. Si la personne refuse toujours, remercier et terminer.

Merci infiniment. Nous communiquerons à nouveau avec vous quelques jours avant la date de la séance pour confirmer votre présence.

Annexe E – Questionnaire de recrutement Vétérinaires

Sommaire des entrevues en profondeur

Vétérinaires
• Six (6) entrevues au total
• 4 en anglais et 2 en français
• Vétérinaires en cabinet privé en région rurale, éloignée ou urbaine; mélange de 3 vétérinaires en milieu urbain et 3 vétérinaires en milieu rural
• Mélange équilibré d’âges, de sexes, de régions, de tailles de cabinet

N° de groupe	Groupe cible	Région	Heure
Du jeudi 22 février 2024 au vendredi 1 ^{er} mars 2024			
Les entrevues durent jusqu’à 30 minutes. Planifiez en fonction d’intervalles d’une heure.			

Bonjour/Hello, mon nom est ____ et je vous appelle de la part d’Earnscliffe Stratégies, une firme nationale de recherche sur l’opinion publique. Préférez-vous continuer en français ou en anglais? Would you prefer that I continue in English or French? [Si anglais, poursuivre en anglais ou planifier un retour d’appel avec un intervieweur anglophone : *We will call back to conduct this research interview in English. Thank you. Goodbye.*]

Nous organisons parfois des discussions pour connaître l’opinion des gens. Nous nous préparons à mener une série d’entrevues individuelles au nom du gouvernement du Canada, plus précisément l’Agence canadienne d’inspection des aliments (ACIA), et nous aimerions discuter avec vous de votre compréhension et de votre opinion de la biosécurité.

Nous communiquons avec vous aujourd’hui pour vous inviter à nous faire part de vos commentaires dans le cadre d’une entrevue téléphonique individuelle avec un professionnel de la recherche. L’entrevue durera 30 minutes et les participants recevront un montant de 400 \$ en guise de remerciement pour leur temps.

Votre participation est volontaire et entièrement confidentielle. Votre décision de participer à cette recherche ou non n’aura aucune conséquence sur vos échanges avec le gouvernement du Canada. Nous souhaitons connaître votre opinion. Nous ne tenterons pas de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d’avis. Tous les commentaires émis demeureront anonymes et seront utilisés aux seules fins de cette étude, conformément aux lois conçues pour assurer le respect de votre vie privée. Tous les commentaires seront regroupés pour s’assurer qu’ils ne sont pas associés à une personne en particulier dans les rapports de cette étude. Avant de vous inviter à participer, nous devons vous poser quelques questions visant à assurer la diversité des participants. Cela ne prendra que 5 minutes environ. Puis-je vous poser quelques questions?

Notes à l’intervieweur : Si un participant demande des informations sur cette recherche, lui dire : Earnscliffe Strategy Group est situé au 46, rue Elgin, bureau 400, Ottawa (Ontario) K1P 5K6. Stephanie Constable, partenaire, dirige ce projet. Vous pouvez la joindre au 613 563-4455.

Si un participant demande des informations sur l’Agence canadienne d’inspection des aliments, lui dire : L’Agence canadienne d’inspection des aliments est située au 1400, route Merivale,

Ottawa (Ontario) K1A 0Y9. Ric Hobbs, conseiller principal en communications, peut être joint au 613 773-6212.

Oui
Non

[Poursuivre]
[Remercier et terminer]

Texte relatif à la surveillance des appels :

[Lire à tous] : « Cet appel pourrait être écouté ou enregistré aux fins d’évaluation ou de contrôle de la qualité. »

[Clarifications supplémentaires au besoin] :

Pour s’assurer que je (l’intervieweur) lis les questions correctement et que je recueille vos réponses avec précision;

Pour évaluer mon rendement (le rendement de l’intervieweur);

Pour vérifier que le questionnaire est exact/correct (c.-à-d. évaluation de la programmation et de la méthodologie – pour s’assurer que nous posons les bonnes questions pour répondre aux exigences de nos clients en matière de recherche – comme un prétest)

Le cas échéant, l’enregistrement de cet appel servira uniquement à évaluer le travail de l’intervieweur, immédiatement après la fin de l’entrevue. S’il était absent au moment de l’entrevue, le gestionnaire de projet pourrait également écouter l’enregistrement. Tous les enregistrements sur bandes audio sont détruits après l’évaluation.

1. Pouvez-vous m’indiquer le titre de votre poste?

[si pas « vétérinaire », remercier et terminer]

2. Quels types d’animaux soignez-vous dans le cadre de votre pratique vétérinaire? [Assurer un mélange équilibré]

[Ne pas lire la liste; inscrire tous les animaux mentionnés]

Chats	1
Chiens	2
Oiseaux	3
Chevaux	4
Bovins	5
Porcs	6
Poisson/animaux aquatiques	7
Volaille	8
Abeilles	9
Espèces exotiques	10
Autre	11
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9999 [Remercier et terminer]

3. Lequel des énoncés suivants décrit votre pratique vétérinaire? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s’appliquent. [Lire la liste] [Assurer un mélange équilibré]

Vétérinaire pour animaux de compagnie
Vétérinaire pour gros animaux
Soins d’urgence ou intensifs
Pratique vétérinaire mixte

- Vétérinaire spécialisé [veuillez préciser les types] _____
- Vétérinaire spécialisé dans une espèce en particulier [veuillez préciser les types]
- Vétérinaire spécialisé en inspection et salubrité des aliments [Remercier et terminer]
- Vétérinaire spécialisé en recherche [Remercier et terminer]
- Inspection et salubrité des aliments [Remercier et terminer]
- Autre [inscrire les mentions précises] _____
- Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre [Remercier et terminer]

4. Laquelle des options suivantes décrit le mieux l’endroit où vous exercez votre profession actuellement?

- Grande agglomération urbaine (population de 100 000 habitants ou plus) 1
- Agglomération urbaine moyenne (population de 30 000 à 99 999 habitants) 2
- Petite agglomération urbaine (population de 1 000 à 29 999 habitants) 3
- Région rurale (population inférieure à 1 000 habitants) 4
- Région éloignée (isolée des autres collectivités) 5
- Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre 9 [Remercier et terminer]

5. Dans quelle province ou quel territoire résidez-vous? [Assurer un mélange équilibré]

- Terre-Neuve-et-Labrador 1
- Nouvelle-Écosse 2
- Nouveau-Brunswick 3
- Île-du-Prince-Édouard 4
- Québec 5
- Ontario 6
- Manitoba 7
- Saskatchewan 8
- Alberta 9
- Colombie-Britannique 10
- Nunavut 11
- Territoires du Nord-Ouest 12
- Yukon 13

6. Environ combien d’employés à temps plein votre cabinet emploie-t-il actuellement? [inscrire le nombre réel; assurer un mélange équilibré] Les employés du gouvernement provincial peuvent indiquer le nombre d’employés au sein de leur service.

- Moins de 5 1
- De 6 à 10 2
- De 11 à 20 3
- Plus de 20 4
- Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre 9 [Remercier et terminer]

7. Auquel des groupes d’âge suivants appartenez-vous? Avez-vous...? [Assurer un mélange équilibré]

- Moins de 18 ans 1 [Remercier et terminer]
- De 18 à 24 ans 2 [Remercier et terminer]
- De 25 à 34 ans 3

- | | | |
|----------------------------|----|-------------------------|
| De 35 à 44 ans | 4 | |
| De 45 à 54 ans | 5 | |
| De 55 à 64 ans | 6 | |
| De 65 à 74 ans | 7 | |
| 75 ans et plus | 8 | |
| Je préfère ne pas répondre | 99 | [Remercier et terminer] |
8. À quel genre vous identifiez-vous? [Ne pas lire] [Par « genre », nous entendons votre genre actuel, lequel peut différer du sexe qui vous a été assigné à la naissance (masculin ou féminin) et qui est inscrit sur les documents juridiques vous concernant.]
- | | | |
|---|---|--|
| Genre masculin | 1 | |
| Genre féminin | 2 | |
| Autre identité de genre | 3 | |
| Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre | 9 | |
9. Quelles sont vos origines ethniques ou culturelles? [Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.] [Assurer un mélange équilibré autant que possible]
- | | | |
|--|---|--|
| Personne noire (d'origine africaine, afro-antillaise, afro-canadienne) | 1 | |
| Personne asiatique de l'Est (d'origine chinoise, coréenne, japonaise, taïwanaise) | 2 | |
| Personne autochtone (membre des Premières Nations, Inuit ou Métis) | 3 | |
| Personne latino-américaine (d'origine hispanique) | 4 | |
| Personne du Moyen-Orient (d'origine de l'Asie de l'Ouest ou de l'Afrique du Nord) (d'origine afghane, égyptienne, iranienne) | 5 | |
| Personne asiatique du Sud (d'origine indienne, pakistanaise, sri lankaise, indo-caribéenne) | 6 | |
| Personne asiatique du Sud-Est (d'origine philippine, vietnamienne, cambodgienne, thaïlandaise) | 7 | |
| Personne blanche (d'origine européenne) | 8 | |
| Je préfère ne pas répondre | 9 | |
10. Avez-vous déjà participé à une entrevue individuelle ou à une séance de discussion en groupe? Ces séances réunissent des gens afin de connaître leur opinion sur un sujet donné.
- | | | |
|---|---|-------------------------|
| Oui | 1 | [Poursuivre] |
| Non | 2 | [Passer à invitation] |
| Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre | 9 | [Remercier et terminer] |

11. À quand remonte votre dernière participation à une séance de discussion en groupe?

Si au cours des 6 derniers mois	1	[Remercier et terminer]
Si pas au cours des 6 derniers mois	2	[Poursuivre]
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

12. À combien de ces séances avez-vous participé au cours des 5 dernières années?

Si 4 ou moins	1	[Poursuivre]
Si 5 ou plus	2	[Remercier et terminer]
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

Invitation

13. Dans les groupes de discussion, on demande aux participants d'exprimer leurs opinions et leurs pensées. Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise d'exprimer vos opinions devant d'autres personnes? Êtes-vous...? [Lire la liste]

Très à l'aise	1	[Poursuivre]
Plutôt à l'aise	2	[Poursuivre]
À l'aise	3	[Poursuivre]
Pas très à l'aise	4	[Remercier et terminer]
Pas du tout à l'aise	5	[Remercier et terminer]
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

14. D'après vos réponses, il semble que vous ayez le profil que nous recherchons. Nous aimerions vous inviter à participer à une entrevue de 30 minutes. Êtes-vous disponible le [date] à [heure]? Les personnes qui y participeront recevront un montant de 400,00 \$ pour les remercier de leur temps.

Oui	1	[Recruter]
Non	2	[Remercier et terminer]
Je ne saurais dire/Je préfère ne pas répondre	9	[Remercier et terminer]

Questions relatives à la confidentialité

J'ai maintenant quelques questions à vous poser à propos de la confidentialité, de vos renseignements personnels et du déroulement de la recherche. Nous devons obtenir votre permission par rapport à certains sujets pour pouvoir effectuer notre recherche. Lorsque je vous poserai ces questions, n'hésitez pas à me demander de les clarifier si vous en ressentez le besoin.

P1) Tout d'abord, nous fournirons à l'intervieweur une liste des noms et des profils (réponses au questionnaire d'aujourd'hui) des participants, afin qu'il puisse s'assurer de parler à la bonne personne. Acceptez-vous que nous lui transmettions ces renseignements? Je peux vous assurer que ceux-ci demeureront strictement confidentiels.

Oui	1	[Poursuivre]
Non	2	[Passer à P1A]

Nous devons transmettre les noms et les profils des personnes interviewées (réponses au questionnaire d'aujourd'hui), parce que seules les personnes invitées peuvent participer à l'entrevue et ces renseignements sont nécessaires aux fins de vérification. Sachez que ces renseignements demeureront strictement confidentiels. [Passer à P1A]

P1A) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous transmettions votre nom et votre profil à l'intervieweur?

Oui	1	[Poursuivre]
Non	2	[Remercier et terminer]

P2) Il y aura un enregistrement sur bandes audio de l'entrevue; celui-ci servira uniquement aux fins de recherche. L'enregistrement ne sera utilisé que par le professionnel de la recherche pour l'aider à rédiger son rapport des conclusions de la recherche et sera détruit une fois le rapport achevé.

Acceptez-vous que vos propos soient enregistrés sur bandes audio pour la recherche et la rédaction du rapport seulement?

Oui	1	[Poursuivre]
Non	2	[Lire l'information ci-dessous au répondant et passer à P2A]

L'enregistrement est nécessaire dans le cadre du processus de recherche, puisque le chercheur en a besoin pour produire le rapport.

P2A) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous enregistrons la séance sur bandes audio?

Oui	1	[Poursuivre]
Non	2	[Remercier et terminer]

Invitation :

Excellent, vous êtes admissible à participer à l'une de nos entrevues. Comme je l'ai mentionné plus tôt, l'entrevue aura lieu le [date] à [heure] et durera un maximum de 30 minutes.

N° de groupe	Groupe cible	Région	Heure
Du jeudi 22 février 2024 au vendredi 1 ^{er} mars 2024			
Les entrevues durent jusqu'à 30 minutes. Planifiez en fonction d'intervalles d'une heure.			

Puis-je confirmer votre adresse électronique afin que nous puissions vous envoyer le lien vers le groupe de discussion en ligne?

Comme nous n'invitons qu'un petit nombre de personnes, votre participation est très importante pour nous. Vous ne pouvez pas demander à quelqu'un de vous remplacer. C'est pourquoi si, pour une raison ou une autre, vous ne pouvez pas vous présenter, nous vous demandons de nous téléphoner afin que nous puissions fixer un nouveau rendez-vous. Vous pouvez nous joindre à nos bureaux au **[numéro de téléphone]**. Demandez à parler à **[nom]**. Quelqu'un communiquera avec vous dans les jours qui précèdent l'entrevue pour confirmer votre présence.

Afin que nous puissions vous appeler pour vous rappeler l'entrevue, vous envoyer des informations ou des ressources à l'avance, ou vous contacter en cas de changement, pouvez-vous confirmer votre nom et vos coordonnées?

Prénom :

Nom :

Courriel :

Numéro de téléphone (jour) :

Numéro de téléphone (soir) :

Si le répondant refuse de donner son prénom ou son nom, son adresse courriel ou son numéro de téléphone, lui dire que ces renseignements demeureront strictement confidentiels en vertu de la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et que ceux-ci seront uniquement utilisés pour le contacter afin de confirmer sa participation et pour l'informer de tout changement concernant le groupe de discussion. Si la personne refuse toujours, remercier et terminer.

Merci infiniment. Nous communiquerons à nouveau avec vous quelques jours avant la date de la séance pour confirmer votre présence.

Annexe F – Guide du groupe de discussion – petits producteurs de porc

Objectifs :

- Mieux comprendre le niveau de sensibilisation aux maladies porcines, comme la peste porcine africaine, chez les petits éleveurs et les mesures mises en place dans leurs exploitations pour atténuer le risque de maladies animales
- Découvrir les ressources qui pourraient être nécessaires pour mettre en place des pratiques de biosécurité

- Découvrir les obstacles perçus aux bonnes pratiques de biosécurité
- Découvrir comment les petits exploitants agricoles se tiennent informés des questions de santé animale (comme la peste porcine africaine) qui pourraient avoir un impact sur leurs exploitations et sur quelles sources d'information ils s'appuient
- Recueillir des informations sur la meilleure façon de communiquer avec les petits exploitants agricoles sur la peste porcine africaine ainsi que sur d'autres maladies animales exotiques et problèmes de santé animale potentiels

Introduction

Durée de la section : 10 min/durée cumulative : 10 min

L'animateur se présente et décrit son rôle : le rôle de l'animateur est de poser des questions, de s'assurer que chacun a la possibilité de s'exprimer, de surveiller le temps, d'être objectif et de ne pas avoir d'intérêt particulier. Remercier les participants de leur présence/leurs contributions sont précieuses.

- Le nom de l'entreprise pour laquelle l'animateur travaille, et le type d'entreprise qui l'emploie (p. ex., une société indépendante de recherche sur l'opinion publique).
- Ces groupes sont menés pour le compte du gouvernement du Canada, plus précisément l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), afin de mieux comprendre vos points de vue, votre consommation d'informations et vos activités concernant les quelques porcs que vous possédez.
- Nous souhaitons connaître votre opinion. Nous ne tenterons pas de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d'avis.
- Rôle des participants : exprimer librement et honnêtement leurs opinions, garder à l'esprit qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et qu'il n'est pas nécessaire d'être d'accord avec les autres participants.
- Les participants ne sont pas obligés d'adresser tous leurs commentaires à l'animateur; ils peuvent également échanger entre eux.
- Les résultats sont anonymes et rapportés de manière combinée, les participants ne sont pas identifiés et la participation est volontaire.
- La durée de la séance (90 minutes).
- La présence d'éventuels observateurs, leur rôle et leur objectif, ainsi que les moyens d'observation.
- Indiquer l'existence et le but de tout enregistrement de la séance (enregistrement sur bandes vidéo de la discussion).

Animateur : faire un tour de table et demander aux participants de se présenter.

- Veuillez indiquer votre prénom et l'endroit où vous vous trouvez, puis nous parler un peu de ce que vous faites ces jours-ci.

Propriété des porcs et profil opérationnel

Durée de la section : 15 min/durée cumulative : 25 min

J'aimerais commencer par vous poser quelques questions sur votre expérience de l'élevage et des soins aux porcs.

- Lorsque nous vous avons invité à participer à cette recherche, vous avez indiqué que vous élevez des porcs sur votre propriété. Combien en possédez-vous actuellement et depuis combien d'années vous occupez-vous de porcs ou en prenez soin?
 - Pouvez-vous décrire où vous les gardez et quelles sont vos routines pour les entretenir?
 - À l'exception des animaux domestiques, gardez-vous d'autres animaux sur votre propriété? Vos installations ou vos pratiques sont-elles différentes pour ces autres animaux?
- Pourquoi élevez-vous des porcs? Comment les commercialisez-vous (ou peut-être pas?)?
 - [Explorer au besoin] Les gardez-vous : comme source de nourriture, comme passe-temps, pour le commerce/la vente, comme animal de compagnie, etc.?
- Vous considérez-vous comme un éleveur de porcs? Pourquoi dites-vous cela?
- Comment évaluez-vous vos connaissances en matière d'élevage et de soins aux porcs? Diriez-vous que vous êtes débutant, intermédiaire, avancé ou expert?
 - Pourquoi évaluez-vous vos connaissances de cette façon?

Croyez-vous avoir besoin d'en apprendre plus?
- Quel type d'aliments donnez-vous habituellement à vos porcs?
- Vous arrive-t-il d'avoir recours à des programmes de récupération alimentaire, à des déchets d'épicerie ou à d'autres types de déchets alimentaires pour les nourrir?

Voici quelques définitions, au besoin :

Les **programmes de récupération alimentaire** consistent à recueillir et à traiter les déchets alimentaires provenant de diverses sources, afin de les détourner des sites d'enfouissement et de les utiliser à d'autres fins, comme la production de compost ou de biogaz.

La gestion des **déchets d'épicerie** vise à réduire les déchets générés dans les épiceries en mettant en œuvre des stratégies comme la gestion des stocks, des programmes de dons et des initiatives de recyclage.

La gestion **des restes de table ou des déchets alimentaires** consiste à trier et à jeter de manière appropriée les déchets alimentaires générés par les ménages ou les commerces par l'entremise de méthodes comme le compostage, l'alimentation animale ou le broyage de déchets alimentaires.

- Si oui, quels sont les facteurs qui vous incitent à avoir recours à différentes sources d'aliments?

Sensibilisation et connaissance des maladies porcines

Durée de la section : 15 min/durée cumulative : 40 min

- D'une manière générale, dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par le fait que vos porcs contractent un virus ou une maladie quelconque? Pourquoi dites-vous cela?
- Connaissez-vous des sources potentielles d'infection qui pourraient toucher vos porcs?
 - Quelles sont-elles? Certaines vous préoccupent-elles plus que d'autres? Pourquoi?
- Avez-vous entendu, lu ou vu quelque chose au cours des 12 derniers mois sur les maladies porcines?
 - Qu'est-ce que c'était? Comment en avez-vous entendu parler?
 - Qu'avez-vous pensé de ce que vous avez entendu? Cela vous a-t-il incité à prendre des mesures?
 - [Si le répondant mentionne la PPA] Qu'avez-vous entendu? Comment en avez-vous entendu parler?
 - [Si le répondant mentionne la PPA] A-t-elle affecté vos opérations, vos processus, vos installations ou votre comportement de quelque manière que ce soit? Si oui, de quelle manière?
- [Si le répondant ne mentionne pas la PPA] Avez-vous entendu, lu ou vu quelque chose au cours des 12 derniers mois sur la peste porcine africaine?
 - Qu'est-ce que c'était? Comment en avez-vous entendu parler?
 - Qu'avez-vous pensé de ce que vous avez entendu? Cela vous a-t-il incité à prendre des mesures?
 - Pensez-vous que la peste porcine africaine représente un risque pour vos porcs?
 - À quel point vous inquiétez-vous de la PPA? Pourquoi dites-vous cela?

Obstacles aux mesures de biosécurité

Durée de la section : 20 min/durée cumulative : 60 min

- Faites-vous quelque chose de spécifique pour prévenir la propagation de maladies à vos porcs ou entre eux?
 - Quelles sont les mesures que vous prenez pour prévenir la propagation des maladies? S'agit-il de mesures que vous avez toujours prises pour protéger vos porcs, ou que vous avez prises plus récemment?
 - Comment obtenez-vous des informations sur les mesures de prévention des maladies?
 - Quelle est l'importance de ces mesures selon vous?
 - [Si le répondant n'a pas pris de mesures] Y a-t-il une raison pour laquelle vous n'avez pas pris de mesures de ce type? Quelle est-elle?
- Pensez-vous en savoir assez sur les mesures de prévention des maladies pour protéger vos porcs contre celles-ci? Pourquoi ou pourquoi pas?

- Connaissez-vous les normes nationales de biosécurité relatives au secteur porcin?
 - [Si oui] Quelles sont les normes dont vous avez connaissance? Où en avez-vous entendu parler? Les connaissez-vous assez bien pour les expliquer à d'autres personnes? Comment vous concernent-elles, vous ou vos porcs?
 - [Si non] Avez-vous déjà essayé de vous renseigner à leur sujet? Où iriez-vous pour trouver des informations sur ces normes?
 - Pensez-vous que ces normes nationales de biosécurité vous concernent, vous et vos porcs?
- Explorer la connaissance de l'Association canadienne des vétérinaires porcins
- Pensez-vous qu'il existe d'autres mesures que vous pourriez prendre pour éviter que vos porcs ne contractent des maladies?
 - [Si oui] Quelles sont-elles? Pourquoi ne les avez-vous pas encore prises?
 - [Si non] Pensez-vous que les mesures que vous avez prises sont suffisantes? Pourquoi?
- Y a-t-il quelque chose qui vous empêche de prendre des mesures pour empêcher vos porcs de contracter des maladies?
 - [Au besoin, demander des précisions sur le coût, le temps, etc.]
- À quelle fréquence faites-vous appel à un vétérinaire pour vos porcs?
- [Si le répondant obtient des soins] Pour quelles raisons avez-vous l'habitude de contacter votre vétérinaire ou de demander des soins vétérinaires pour vos porcs?
- [Si le répondant n'obtient pas de soins] Explorer les raisons justifiant le fait de ne pas obtenir de soins; est-ce en raison du coût, etc.)
- Quelle est l'importance pour vous d'obtenir régulièrement des soins vétérinaires pour vos porcs? Pourquoi dites-vous cela?

Communication et sources d'information

Durée de la section : 25 min/durée cumulative : 85 min

- Cherchez-vous des informations sur les soins aux porcs? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Combien de temps consacrez-vous à la recherche de ces informations? Est-ce quelque chose que vous faites régulièrement, ou seulement à l'occasion?
- Avez-vous déjà consulté le site Web de l'ACIA?
 - Ces informations vous ont-elles été utiles?
- Quelles (autres) sources utilisez-vous pour trouver des informations sur les soins aux porcs?
 - Y a-t-il des sources que vous jugez plus dignes de confiance que d'autres? Pourquoi/Pourquoi pas?

- Si vous avez trouvé l'information, était-elle facile ou difficile à comprendre? Si elle était difficile à comprendre, veuillez expliquer pourquoi, en particulier en ce qui a trait au site Web de l'ACIA.
- Assistez-vous à des discussions ouvertes ou à des conférences sur les soins aux porcs?
- Utilisez-vous les médias sociaux pour rechercher des informations? Trouvez-vous que les médias sociaux sont une source fiable?
- Lorsque vous trouvez des informations, êtes-vous susceptible de les partager avec d'autres éleveurs de porcs? Dans quelle mesure devez-vous être sûr de l'information avant de la partager avec quelqu'un d'autre?
- Que considérez-vous comme une « source officielle » d'informations sur les soins aux porcs? Par exemple : Le gouvernement? Les agriculteurs expérimentés? D'autres?
- Souhaitez-vous obtenir plus d'informations? Si oui, sur quels sujets en particulier?
- Qu'en est-il des associations de l'industrie?
 - Êtes-vous membre d'une association nationale ou provinciale pour l'élevage de porcs? Si oui, ces groupes sont-ils de bonnes sources d'information?
 - Si non, vous arrive-t-il de songer à en devenir membre?
 - Pourquoi?
- Quand cherchez-vous des informations sur les soins aux porcs?
 - Votre recherche d'informations ou vos sources changent-elles au fur et à mesure que vous gagnez en expérience? Comment?
 - Y a-t-il des sources que vous utilisiez auparavant et que vous n'utilisez plus? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Lorsque vous recherchez des informations sur les soins aux porcs, vous demandez-vous parfois si ces informations vous renseignent sur les pratiques exemplaires ou sur quelque chose qui est légalement obligatoire?
 - Avez-vous déjà pris contact avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments pour obtenir des informations? Si oui, comment vous êtes-vous senti en communiquant avec elle? Si non, vous sentiriez-vous à l'aise de communiquer avec elle?
- Croyez-vous avoir besoin de recevoir des informations sur la réglementation concernant vos porcs? Si le gouvernement du Canada estime qu'il est important de vous informer sur la réglementation concernant vos porcs, comment préférez-vous recevoir cette information?

Encore une fois, veuillez penser précisément à des recherches d'informations sur Internet concernant une maladie porcine ou les soins à donner aux porcs.

- Quelles informations recherchiez-vous? Quels mots utiliseriez-vous?

Pour terminer, j’aimerais vous présenter certains contenus Web. Supposons que vous effectuiez une recherche sur les symptômes de la peste porcine africaine et que vous tombiez sur cette page. [Animateur, passer en revue le contenu de la page Web avec le participant]

[Fermez votre barrière à la peste porcine africaine – Agence canadienne d’inspection des aliments \(canada.ca\)](https://www.inspection.gc.ca/fermez-votre-barriere-a-la-peste-porcine-africaine)

- [Main levée] Pour commencer, avez-vous déjà vu cette page auparavant?
- Qu’en pensez-vous? Qu’est-ce qui vous vient à l’esprit?
- Que pensez-vous des éléments visuels présentés [Pointer avec la souris l’image de la publicité « Fermez votre barrière... »]
- Dans quelle mesure avez-vous la certitude de trouver sur cette page l’information dont vous avez besoin?
 - S’il y a lieu, est-ce qu’il semble manquer quelque chose?
- L’information est-elle crédible? L’information est-elle fiable?

Conclusion

Durée de la section : 5 min/durée cumulative : 90 min

Ceci conclut toutes les questions formelles que j’avais à vous poser aujourd’hui.

- Avant de conclure, avez-vous une dernière réflexion et/ou un dernier conseil à nous transmettre?

Nous vous sommes vraiment reconnaissants d’avoir pris le temps de nous parler aujourd’hui. Votre contribution sera très utile à l’ACIA, dont l’objectif est de recueillir des informations sur la manière dont les producteurs envisagent et gèrent la biosécurité.

Annexe G – Guide du groupe de discussion – consommateurs

Introduction

Durée de la section : 10 min/durée cumulative : 10 min

L’animateur se présente et définit son rôle : le rôle de l’animateur consiste à poser des questions, à s’assurer que tout le monde a l’occasion de s’exprimer, à respecter l’horaire et à faire preuve d’objectivité, sans démontrer d’intérêt particulier. Remercier les participants de leur présence/leurs contributions sont précieuses.

- Le nom de l’entreprise pour laquelle l’animateur travaille, et le type d’entreprise qui l’emploie (p. ex., une société indépendante de recherche sur l’opinion publique).

- Comme mentionné dans votre invitation à la séance de discussion/l'entrevue, cette étude est menée pour le compte de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Ces travaux sont importants pour l'ACIA, car vos commentaires l'aideront à améliorer ses services.
- Nous souhaitons connaître votre opinion. Nous ne tenterons pas de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d'avis.
- Rôle des participants : exprimer librement et honnêtement leurs opinions, garder à l'esprit qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et qu'il n'est pas nécessaire d'être d'accord avec les autres participants.
- Les participants ne sont pas obligés d'adresser tous leurs commentaires à l'animateur; ils peuvent également échanger entre eux.
- Les résultats sont anonymes et rapportés de manière combinée, les participants ne sont pas identifiés et la participation est volontaire.
- La durée de la séance (90 minutes).
- La présence d'éventuels observateurs, leur rôle et leur objectif, ainsi que les moyens d'observation.
- Indiquer l'existence et le but de tout enregistrement de la séance (enregistrement sur bandes vidéo de la discussion).

[Animateur : faire un tour de table et demander aux participants de se présenter.]

- Comme vous le savez, je m'appelle Stéphanie. Je travaille en recherche sur l'opinion publique depuis 25 ans. Je me passionne pour la recherche qualitative et j'adore rencontrer des personnes intéressantes comme vous et discuter avec elles. /Comme vous le savez, je m'appelle Doug. J'ai commencé à travailler en recherche il y a 30 ans, et j'en suis venu à adorer recueillir l'opinion des gens sur toutes sortes de sujets et d'enjeux différents.
- Faisons maintenant un tour de table virtuel. Veuillez nous faire part de renseignements à votre sujet que vous vous sentez à l'aise de nous transmettre, y compris votre prénom, le lieu d'où vous vous joignez à nous, si vous avez ou non un animal de compagnie ou si vous avez voyagé dans un autre pays, y compris aux États-Unis au cours de la dernière année.

Connaissance de l'ACIA

Durée de la section : 5 min/durée cumulative : 15 min

Comme mentionné, nous menons cette étude au nom de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA).

- [À main levée] Combien d'entre vous connaissent le terme « ACIA »?
- Que savez-vous à son sujet?
- Avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit au sujet de l'ACIA récemment?
 - Qu'avez-vous entendu à ce sujet? Où avez-vous entendu cela?

Voyager avec des animaux

Durée de la section : 15 min/durée cumulative : 30 min

Lors des présentations, je vous ai demandé d'indiquer si vous aviez un animal de compagnie ou si vous aviez voyagé à l'étranger, y compris aux États-Unis, au cours de la dernière année.

- [Main levée] Saviez-vous qu'en plus de l'inspection des aliments, l'ACIA avait également la responsabilité de veiller à la santé et à la sécurité des animaux au Canada?
- Que savez-vous à ce sujet?
- Comment en avez-vous entendu parler?

Dans le cadre de cette responsabilité, l'ACIA définit également les exigences liées à l'entrée de certains animaux au pays, pour prévenir l'introduction et la propagation de maladies graves.

- [Main levée] Vous est-il arrivé de voyager à l'extérieur du Canada avec un animal de compagnie?

[Si oui]

- Pourquoi avez-vous voyagé avec votre animal de compagnie?
- Avec quel type d'animal avez-vous voyagé?
- Quelle était votre destination?

[Si voyagé à l'extérieur des États-Unis]

- Comment le processus s'est-il déroulé? Pourquoi?
- Dans quelle mesure avez-vous fait des recherches au préalable? Pourquoi?
- Avez-vous discuté avec votre vétérinaire au préalable? Pourquoi?
- Avez-vous éprouvé des difficultés en voyageant avec votre animal? Si oui, lesquelles?
- Avez-vous éprouvé des difficultés à respecter les exigences du pays de destination? Si oui, lesquelles?

- Avez-vous éprouvé des difficultés en revenant au Canada avec votre animal de compagnie? Si oui, lesquelles?

[Si non]

- Pourquoi ne voyagez-vous pas ou n'avez-vous pas voyagé avec votre animal de compagnie?

Ressources et réactions au site Web et aux communications de l'ACIA

Durée de la section : 15 min/durée cumulative : 45 min

- [Main levée] Vous est-il arrivé de consulter le site Web de l'ACIA pour obtenir de l'information sur l'entrée d'un animal de compagnie au Canada ou sur les voyages avec un animal de compagnie?
 - Veuillez décrire votre expérience d'utilisation du site Web.
 - Avez-vous trouvé l'information que vous cherchiez?
 - Le processus de recherche d'information était-il facile ou difficile? Pourquoi?

Je vais maintenant partager mon écran pour vous présenter le site Web de l'ACIA et la page intitulée [Voyager avec des animaux de compagnie, des aliments ou des végétaux](#).
[Animateur, partager l'écran et afficher la page Web pour les participants]

- Ceux et celles qui ont déjà consulté le site Web de l'ACIA : vous souvenez-vous d'avoir consulté cette page?
 - Les informations s'y trouvant répondaient-elles à vos besoins? Y avez-vous trouvé ce que vous cherchiez à savoir? L'information était-elle claire et facile à comprendre? Pourquoi?

[Personnes ne voyageant pas avec des animaux]

- Quelles sont vos réactions générales à cette page ou à ce contenu? Pourquoi?
- Où cliqueriez-vous si vous souhaitiez obtenir de l'information sur les voyages avec un chien ou sur l'entrée d'un chien au Canada? Pourquoi?

Rendons-nous maintenant à la page intitulée [Système automatisé de référence à l'importation \(SARI\)](#).

[Animateur, partager l'écran et afficher la page Web pour les participants]

[Pour les personnes qui ont voyagé avec leur animal de compagnie]

- Avez-vous utilisé le Système automatisé de référence à l'importation (SARI)?
- Que pensez-vous de l'outil d'importation d'animaux?
- Avez-vous fait une demande de permis?
- Quelles sont vos réactions générales à cette page ou à ce contenu? Pourquoi?
- S'agit-il de la bonne page pour l'importation d'animaux? Pourquoi?

J'aimerais maintenant vous montrer quelques publicités et vidéos que vous pourriez voir dans le cadre de vos recherches sur Internet.



[Animateur, présenter chaque publicité, une à la fois, et demander aux participants de les examiner en silence. Explorer ensuite chaque publicité à l'aide des pistes exploratoires suivantes.]

- Quelle est votre réaction générale à cette publicité? Pourquoi?
- Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit en la voyant? Pourquoi?
- Attirerait-elle votre attention si vous la voyiez en ligne? Pourquoi?
- Quel est le principal message qui s'en dégage?
- Était-elle claire et facile à comprendre? Pourquoi?
- Après l'avoir regardée, dans quelle mesure auriez-vous confiance en votre capacité de voyager avec votre animal de compagnie ou votre chien? Pourquoi?
- Avez-vous remarqué des différences entre les deux publicités? Lesquelles?

Voyages/aliments

Durée de la section : 10 min/durée cumulative : 55 min

La prochaine section portera sur les voyages à l'étranger. Il ne sera pas nécessairement question de voyages avec un animal de compagnie ou un chien.

- Dans vos voyages à l'extérieur du Canada, vous est-il déjà arrivé de rapporter des aliments dans vos bagages?

[Si oui]

- Quels types d'aliments avez-vous rapportés?
- Était-ce des aliments spéciaux ou traditionnels qui ne sont pas en vente au Canada?
- En général, que pensez-vous du fait de rapporter des aliments au Canada? Pourquoi?
- Et qu'en est-il de la viande, plus particulièrement? Pourquoi?
- Percevez-vous des risques à rapporter au Canada des aliments d'un autre pays? Pourquoi?
- Avez-vous l'impression qu'un morceau de viande, un fruit ou des graines pourraient avoir un impact au Canada? Pourquoi?
 - Quel impact cela pourrait-il avoir, à votre avis?
 - À votre connaissance, le fait de rapporter des aliments peut-il contribuer à propager des maladies au Canada? Pourquoi?

Connaissance de la peste porcine africaine (PPA)

Durée de la section : 10 min/durée cumulative : 65 min

Prenons maintenant quelques instants pour discuter des maladies animales.

- S'il y a lieu, quelles maladies animales pouvez-vous nommer?
- Connaissez-vous des maladies animales existant ailleurs dans le monde, mais qui ne sont pas encore présentes au Canada? [Inscrire toute mention concernant la rage, la fièvre aphteuse, la rage du chien, la peste porcine africaine]
- Dans quelle mesure l'éventuel impact négatif que pourraient avoir les maladies animales étrangères sur les animaux au Canada vous préoccupe-t-il? Pourquoi?
- [Main levée] Avez-vous vu, lu ou entendu quelque chose sur la peste porcine africaine (PPA) au cours de la dernière année?
 - Qu'avez-vous entendu à ce sujet?
 - Où avez-vous entendu cela?

Concepts créatifs sur la PPA

Durée de la section : 10 min/durée cumulative : 75 min

Nous allons maintenant vous présenter des publicités que vous avez peut-être vues sur les médias sociaux ou à l'aéroport.



Vidéo A : https://youtu.be/qH2qozfQE_8?si=XlbsHvqluaVajDij

Vidéo B : <https://youtu.be/wvmQHU2L-GE?si=rwrSjL6RmpvvMOs>

[Animateur, présenter les publicités une à la fois et demander aux participants de les examiner en silence. Animateur, présenter deux concepts d'images et deux concepts vidéo. Explorer ensuite chaque publicité à l'aide des pistes exploratoires suivantes.]

- Vous rappelez-vous avoir vu cette publicité?
- Quelle est votre réaction générale à cette publicité? Pourquoi?
- Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit en la voyant? Pourquoi?
- En quoi se démarque-t-elle? Capte-t-elle votre attention? Pourquoi?
- Quel est le principal message qui s'en dégage?
- Était-elle claire et facile à comprendre? Pourquoi?
- Cette publicité change-t-elle quoi que ce soit à votre impression de la peste porcine africaine? Pourquoi?

Évaluation des messages

Durée de la section : 5 min/durée cumulative : 80 min

Voici quelques options de messages pouvant être utilisés dans de futures publicités.

[Animateur, présenter les trois messages à l'écran, un à la fois, et demander aux participants de les examiner en silence. Animateur, présenter deux concepts d'images et deux concepts vidéo. Explorer ensuite chaque publicité à l'aide des pistes exploratoires suivantes.]

Message 1 : Pensez-y et déclarez :

Certains aliments, végétaux et produits animaux ne sont pas autorisés au Canada. En savoir plus.

Message 2 : Protéger le Canada, c'est aussi votre affaire. Pensez-y et déclarez tous les aliments, les végétaux, les animaux et les produits connexes étrangers.

Message 3 : Pensez-y et déclarez toutes les exploitations agricoles que vous avez visitées à l'étranger. Les vêtements et les chaussures que vous portiez peuvent transporter des espèces exotiques envahissantes qui pourraient causer du tort à l'agriculture, à l'environnement et à l'économie du Canada.

- Quelle est votre réaction à ce message? Pourquoi?
- Quel en est le principal message qui s'en dégage?
- Est-ce que certains mots vous ont particulièrement plu? Est-ce que certains mots vous ont particulièrement déplu? Pourquoi?
- Le message était-il clair et facile à comprendre? Pourquoi?

Santé animale/rage [si le temps le permet]

Durée de la section : 5 min/durée cumulative : 85 min

Plus tôt, nous avons discuté de maladies animales.

- [Main levée] Avez-vous récemment entendu quelque chose au sujet de la rage? Qu'avez-vous entendu?
- Avez-vous entendu parler du variant canin du virus de la rage (« rage canine »)? Qu'avez-vous entendu?

La rage canine est une souche de rage différente de celle que l'on retrouve dans la faune canadienne. Elle est adaptée aux espèces canines et, par conséquent, elle présente un plus grand risque pour la santé humaine en raison de notre proximité avec les chiens. Bien que la rage du chien existe dans plusieurs pays, elle n'est pas présente au Canada.

- Ces informations influencent-elles votre impression du risque d'entrée de la rage du chien au Canada? Pourquoi?

Conclusion

Durée de la section : 5 min/durée cumulative : 90 min

Voilà qui met fin aux questions officielles que nous avons pour vous.

- En terminant, y a-t-il d’autres réflexions ou conseils que vous souhaiteriez nous transmettre?

Nous vous remercions d’avoir pris le temps de discuter avec nous aujourd’hui.

Annexe H – Guide d’entrevue auprès de vétérinaires

Nom :

Poste :

Adresse/numéro de téléphone :

Date et heure :

Entrevue menée par :

Merci d’avoir accepté de participer à ce projet de recherche pour le compte de l’Agence canadienne d’inspection des aliments (ACIA). À titre de rappel :

Le nom de l’entreprise pour laquelle l’animateur travaille, et le type d’entreprise qui l’emploie (p. ex., une société indépendante de recherche sur l’opinion publique). Cette entrevue est menée pour le compte du gouvernement du Canada afin d’explorer le degré de connaissance du public de certains programmes et activités.

Nous souhaitons connaître votre opinion. Nous ne tenterons pas de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d’avis.

Votre anonymat est garanti; vos propos ne seront pas cités directement. De ce fait, n’hésitez pas à répondre en toute franchise.

Rôle des personnes interviewées : exprimer ouvertement et franchement leurs opinions, en se rappelant qu’il n’y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

L’entrevue sera enregistrée sur bande audio aux fins de recherche. L’enregistrement ne sera utilisé que par la personne pilotant la recherche en vue de faciliter la rédaction du rapport des conclusions de l’étude et sera détruit par la suite.

Vos commentaires seront compilés dans un rapport d’étude soumis à l’ACIA.

L’entrevue durera environ 30 minutes.

Avant de commencer, êtes-vous à l’aise avec ces conditions?

Connaissance

- S’il y a lieu, qu’avez-vous entendu au sujet de la résistance aux antimicrobiens (RAM)?
- Avez-vous l’impression d’avoir suffisamment d’information sur la RAM? Oui Non

- Avez-vous l'impression d'en savoir assez sur l'utilisation des antimicrobiens (UAM)? Oui
Non
- Avez-vous l'impression d'avoir suffisamment de possibilités de formation continue sur l'UAM et la RAM? Oui Non
- S'il y a lieu, quelles occasions de formation vous seraient utiles?

Prévention

- Recommandez-vous habituellement à vos clients ou patients l'utilisation d'antimicrobiens comme mesure préventive?
 - Pourquoi ou pourquoi pas?
- Ressentez-vous parfois de la pression de clients à fournir un antimicrobien comme mesure préventive? Oui Non
- Ressentez-vous parfois de la pression de collègues à prescrire un antimicrobien comme mesure préventive? Oui Non
- S'il y a lieu, quels défis rencontrez-vous dans l'obtention de vaccins pour vos clients? Y a-t-il un vaccin particulier dont vous avez besoin ou qu'il vous est difficile d'obtenir?
 - Explorer : Son coût est-il dissuasif? Est-il facile d'accès?
- Que pensez-vous des vaccins autogènes pour vos patients ou clients? Sont-ils une option viable?
- Ont-ils des limitations? Lesquelles?
 - Explorer : Y a-t-il des restrictions réglementaires?
- Avez-vous utilisé des vaccins autogènes chez vos patients ou clients? Si oui, ont-ils bien fonctionné dans vos cas précis?

Traitement

- S'il y a lieu, quels défis rencontrez-vous au moment de choisir parmi diverses options thérapeutiques pour vos patients ou clients? Y en a-t-il d'autres?
- S'il y a lieu, quel rôle la résistance aux antimicrobiens joue-t-elle dans le traitement?

Un rôle majeur
Un rôle mineur
Aucun rôle
[Ne pas lire] Je ne saurais dire
- [Si rôle majeur ou mineur] En ce qui concerne la résistance aux antimicrobiens, que faites-vous ou de quoi tenez-vous compte avant d'émettre une ordonnance?
- Ressentez-vous parfois de la pression de clients à fournir un antimicrobien comme option de traitement? Oui Non

- Ressentez-vous parfois de la pression de collègues à prescrire un antimicrobien comme option de traitement? Oui Non
- Connaissez-vous l'application « Firstline » de l'ACMV? Oui Non
- [Si oui] Dans quelle mesure connaissez-vous bien cette application?

Je la connais très bien
Je la connais plutôt bien
Je ne la connais pas très bien
J'en ai entendu parler seulement
[Ne pas lire] Je ne saurais dire

[Si « Je ne la connais pas très bien » ou mieux] Et l'avez-vous utilisée? Oui Non

Incidence de résistance

- Recommandez-vous couramment la réalisation de cultures et de tests de sensibilité chez vos patients ou clients?
 - Si non, y a-t-il des situations ou des circonstances où vous le recommanderiez?
- Avez-vous vu des cas de résistance aux antimicrobiens dans le cadre de votre travail? Oui Non
- [Si oui] Quel était l'agent pathogène en cause, et comment avez-vous déterminé qu'il s'agissait d'un cas de résistance?
 - Explorer : Était-ce à la suite d'une analyse en laboratoire ou d'un échec thérapeutique?
- [Si oui] Quelles mesures avez-vous prises après avoir déterminé qu'il s'agissait d'un cas de résistance?
- [Si oui] Avez-vous rencontré des obstacles dans le traitement de ce ou ces cas? Si oui, lesquels?
- [Si oui] D'après votre expérience, y a-t-il des espèces particulières au sein desquelles vous retrouvez plus de cas de résistance que d'autres?
- Supposez qu'un animal présente une résistance; comment modifieriez-vous les soins primaires de ce client ou patient, s'il y a lieu?
- Serait-ce utile d'avoir accès à des tests diagnostiques de RAM portables dans le cadre de votre travail? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - [Si oui] Quelle trousse diagnostique vous serait la plus utile dans le cadre de votre travail?

Communications de l'ACIA

Nous aimerions discuter brièvement des façons dont l'ACIA peut répondre à vos besoins en information sur des sujets se rapportant à l'UAM et à la RAM.

- En tant que vétérinaire, estimez-vous avoir suffisamment de documents d'orientation sur les vaccins? Qu'en est-il précisément des vaccins autogènes?
- S'il y a lieu, quels types d'information sur l'UAM et la RAM vous seraient utiles?
- Par quel moyen préféreriez-vous recevoir de l'information de la part de l'ACIA?

- Explorer : Préférez-vous recevoir de l'information par l'entremise de son site Web, par courriel ou dans une trousse d'information?

Recrutement de vétérinaires

- En général, que pensez-vous de l'ACIA comme employeuse potentielle?

Rappel – Confidentialité et anonymat

- À votre avis, comment l'ACIA pourrait-elle accroître sa capacité à embaucher des vétérinaires et les garder à son emploi? Explorer : Différences dans les communautés rurales ou de petite taille.
- [Si mention de la rémunération] L'échelle salariale est établie par négociation syndicale; il n'y a donc pas de flexibilité dans la rémunération offerte aux vétérinaires de l'ACIA. Y a-t-il d'autres choses qui pourraient faire de l'ACIA une employeuse plus attrayante aux yeux des vétérinaires?
- L'inspection de l'hygiène des viandes fait partie des tâches essentielles des vétérinaires de l'ACIA. D'après vous, est-ce un obstacle au recrutement de vétérinaires?

Un obstacle majeur

Un obstacle mineur

Ce n'est pas un obstacle

[Ne pas lire] Je ne saurais dire

- [Si obstacle majeur ou mineur] Y a-t-il d'autres tâches ou possibilités qui viendraient contrebalancer ce rôle?
- Dans quelle mesure est-il important pour vous, personnellement, que votre carrière vous mène à parcourir diverses avenues?

Très important

Plutôt important

Pas très important

Pas du tout important

[Ne pas lire] Je ne saurais dire

- [Si plutôt ou très important] Et quelles pourraient être ces diverses avenues que vous souhaiteriez explorer?

Fin

Voilà qui met fin à notre discussion. Nous vous sommes reconnaissants d'avoir pris le temps de nous faire part de votre point de vue. Votre contribution est très importante.

En terminant, y a-t-il autre chose que vous souhaiteriez communiquer à l'ACIA?

Merci encore et bonne journée!

Annexe I – Rapport sur la méthodologie quantitative : Population générale

Méthodologie du sondage

L’approche globale adoptée pour ce projet était un sondage en ligne, dont les détails sont présentés dans les sections ci-dessous.

Conception du questionnaire

Le questionnaire de cette recherche a été conçu par l’ACIA en collaboration avec Earncliffe et a été fourni pour le dépôt à Léger. Le sondage a été offert aux répondants en français et en anglais et a été complété en fonction de leurs préférences linguistiques. Les répondants n’ont pu ignorer aucune des questions, mais ont eu la possibilité de refuser de répondre ou de dire qu’ils ne savaient pas.

Modèle, sélection et pondération de l’échantillon

La recherche comprenait un sondage en ligne auprès de 1 007 Canadiens âgés de 18 ans ou plus.

Le sondage en ligne a été mené à l’aide du panel propriétaire en ligne de Leger. Les quotas et la pondération des répondants ont été utilisés pour s’assurer que les résultats sont représentatifs à l’échelle nationale selon la région, l’âge et le genre, selon les données les plus récentes du recensement.

Voici les quotas spécifiques pour l’âge, le genre et la région établis pour ce projet :

Quotas régionaux et achèvement

Région/Province	Quota	Achèvement
Canada atlantique	68	69
Québec	230	224
Ontario	390	389
Manitoba/Saskatchewan	63	70
Alberta	110	115
Colombie-Britannique	139	134

Quotas de genres et achèvement

Genre	Quota	Achèvement
Féminin	512	506
Masculin	488	494

Quotas d’âges et achèvement

Âge	Quota	Achèvement
De 18 à 24 ans	105	108
De 25 à 34 ans	165	165
De 35 à 44 ans	165	166
De 45 à 54 ans	155	154
De 55 à 64 ans	175	180
65 ans ou plus	235	234

Collecte de données

Le sondage en ligne a été effectué du 14 au 18 mars 2024, en anglais et en français. La longueur moyenne était de 7 minutes et a été réalisée par Leger à l’aide de leur panel propriétaire en ligne.

Non-réponse

Les répondants au sondage en ligne ont été choisis parmi ceux qui se sont portés volontaires pour participer aux sondages en ligne en se joignant à un panel d’inscription en ligne. La notion de non-réponse est plus complexe que pour les études de probabilité aléatoire qui commencent par un univers échantillon qui peut, au moins théoriquement, inclure l’ensemble de la population à l’étude. Dans de tels cas, la non-réponse peut se produire à un certain nombre de points avant d’être invitée à participer à ce sondage particulier, sans parler de décider de répondre à une question particulière dans le sondage.

Cela dit, afin de fournir une indication quant à savoir si l’échantillon final est indûment influencé par un biais de non-réponse détectable, les tableaux ci-dessous comparent les distributions non pondérées et pondérées de chaque caractéristique démographique de l’échantillon.

Échantillon non pondéré et pondéré par région

Région	Non pondéré	Pondéré
Canada atlantique	7 p. 100	6 p. 100
Québec	22 p. 100	22 p. 100
Ontario	39 p. 100	40 p. 100
Manitoba et Saskatchewan	7 p. 100	7 p. 100
Alberta	11 p. 100	11 p. 100
Colombie-Britannique	13 p. 100	14 p. 100

Échantillon non pondéré et pondéré par genre

Genre	Non pondéré	Pondéré
Féminin	50 p. 100	50 p. 100
Masculin	49 p. 100	49 p. 100

Autres	0 p. 100	0 p. 100
--------	----------	----------

Échantillon non pondéré et pondéré par âge

Âge	Non pondéré	Pondéré
De 18 à 34 ans	27 p. 100	27 p. 100
De 35 à 54 ans	32 p. 100	33 p. 100
55 ans ou plus	41 p. 100	40 p. 100

Échantillon non pondéré et pondéré par langue

Études	Non pondéré	Pondéré
Anglais	77 p. 100	77 p. 100
Français	22 p. 100	22 p. 100
Autres	5 p. 100	5 p. 100

Échantillon non pondéré et pondéré par revenu du ménage

Revenu du ménage	Non pondéré	Pondéré
Moins de 60 000 \$	32 p. 100	32 p. 100
De 60 000 \$ à tout juste moins de 100 000 \$	28 p. 100	27 p. 100
100 000 \$ ou plus	31 p. 100	31 p. 100

Échantillon non pondéré et pondéré par statut de minorité ethnique ou culturelle

Ethnicité	Non pondéré	Pondéré
Minorité visible racialisée	15 p. 100	17 p. 100
Autochtones	4 p. 100	4 p. 100

Contrôles de la qualité

Avant de lancer le sondage, Earnscliffe a testé les liens pour s'assurer que la programmation correspondait aux questionnaires. Leger a effectué un pré-test des sondages, et les données ont été examinées par Earnscliffe avant le lancement complet des sondages. Une fois le pré-test terminé, Earnscliffe a examiné les données pour s'assurer que tous les modèles de sauts fonctionnaient et que le questionnaire était facilement compris par tous les répondants.

Production de rapports

Les résultats avec la lettre majuscule en indice dans les tableaux présentés sous une couverture distincte indiquent que la différence entre les groupes démographiques analysés est significativement plus élevée que les résultats trouvés dans d'autres colonnes du tableau. Dans le texte du rapport, sauf indication contraire, les différences démographiques mises en évidence sont statistiquement significatives au niveau de confiance de 95 p. 100. Le test statistique utilisé

pour déterminer l'importance des résultats était le test Z. En raison de l'arrondissement, les résultats peuvent ne pas toujours totaliser 100 p. 100.

Marge d'erreur

Les répondants au sondage en ligne ont été choisis parmi ceux qui se sont portés volontaires pour participer/s'inscrire aux sondages en ligne. Les données ont été pondérées pour refléter la composition démographique de la population canadienne âgée de 18 ans ou plus. Étant donné que l'échantillon en ligne est basé sur ceux qui ont été initialement auto-sélectionnés pour participer au panel, aucune estimation de l'erreur d'échantillonnage ne peut être calculée pour l'ensemble de l'échantillon. Le traitement de l'échantillon de non-probabilité est conforme aux Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada pour les sondages en ligne.

Résultats

Dispositions finales

Au total, 1 434 personnes ont participé au sondage en ligne, dont 1 007 qualifiées comme étant valides et ont répondu au sondage. Le taux de réponse pour ce sondage était de 11 p. 100.

Nombre total de sondages saisis : 1434

Terminés : 1007

Non qualifié/exclus par filtration : 21

Au delà du quota : 303

Suspension/abandon : 103

Non résolu : 8307

Rebonds de l'invitation par courriel : 2

Invitations par courriel sans réponse : 8305

Non-réponses dans la portée : 103

Répondants qualifiés ayant mis fin au sondage : 103

Réponses dans la portée : 1017

Sondages terminés disqualifiés : 10

Sondages terminés – valides : 1007

Taux de réponse = $R/(NR + IS + R)$ 11 p. 100

Annexe J – Questionnaire en ligne : Population générale

Invitation par courriel

THE ENGLISH VERSION PRECEDES

Bienvenue et merci de votre intérêt pour cette étude. Earnscliffe Strategy Group, en collaboration avec Leger Marketing, a été embauché pour administrer un sondage en ligne pour le compte de l'Agence canadienne d'inspection des aliments. L'objectif de cette recherche est d'aider le gouvernement du Canada à comprendre les perceptions que les Canadiens ont à l'égard de la sécurité et de la protection de la santé végétale au Canada.

Soyez assuré que nous ne vendons ou ne sollicitons rien. Le sondage est volontaire et vos réponses resteront entièrement confidentielles et anonymes et seront administrées conformément aux exigences de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, de la *Loi sur l'accès à l'information* et de toute autre loi pertinente. Le sondage prendra environ 7 à 10 minutes de votre temps pour compléter le sondage.

Cette étude a été enregistrée auprès du service de vérification des recherches du Conseil de recherche et d'intelligence marketing canadien afin de valider son authenticité. Si vous désirez obtenir des renseignements sur les détails de cette recherche, vous pouvez visiter le site Web du CRIC www.canadianresearchinsightscouncil.ca. Si vous choisissez de vérifier l'authenticité de cette recherche, vous pouvez référencer le code de projet #####.

Pour commencer, cliquez sur le lien ci-dessous.

[URL]

Page d'accueil en ligne

Bienvenue et merci de votre intérêt pour cette étude. Earnscliffe Strategy Group, en collaboration avec Leger, a été embauché pour administrer un sondage en ligne pour le compte de l'Agence canadienne d'inspection des aliments. L'objectif de cette recherche est d'aider le gouvernement du Canada à comprendre les perceptions que les Canadiens ont à l'égard de la sécurité et de la protection de la santé végétale au Canada.

Vos réponses à ce sondage seront gardées entièrement confidentielles et tout renseignement que vous fournissez sera administré conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et aux autres lois applicables sur la protection des renseignements personnels. Voulez-vous continuer?

Oui

Non [mettre fin au sondage]

QDemo1 : En quelle année êtes-vous né?

[boîte déroulante 1900-2021; si 2007-2024, mettre fin au sondage]

Préfère ne pas répondre

99

[si le répondant sélectionne « préfère ne pas répondre » demander QDemo1A]

QDemo1A : Seriez-vous disposé à indiquer dans quelles catégories d’âge vous appartenez?

Moins de 18 ans [mettre fin au sondage]	1
De 18 à 24	2
De 25 à 34	3
De 35 à 44	4
De 45 à 54	5
De 55 à 64	6
65 ans ou plus	7
Préfère ne pas répondre [mettre fin au sondage]	99

QDemo2 : Dans quelle province ou quel territoire habitez-vous?

Colombie-Britannique	1
Alberta	2
Saskatchewan	3
Manitoba	4
Ontario	5
Québec	6
Nouveau-Brunswick	7
Île-du-Prince-Édouard	8
Nouvelle-Écosse	9
Terre-Neuve-et-Labrador	10
Yukon	11
Territoires du Nord-Ouest	12
Nunavut	13
Extérieur du Canada [mettre fin au sondage]	14
Préfère ne pas répondre [mettre fin au sondage]	99

QDemo3 : Laquelle des réponses suivantes décrit le mieux votre identité de genre? Le genre désigne le genre actuel qui peut être différent du sexe attribué à la naissance et peut être différent de ce qui est indiqué dans les documents juridiques.

Homme	1
Femme	2
Autre	3
Préfère ne pas répondre	99

Qlifestyle : Parmi les descriptions suivantes, lesquelles diriez-vous vous décrire au moins un peu? [aléatoire]

Ne me décrit pas du tout	1
Me décrit un peu	2
Me décrit entièrement	3
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

a. Gastronomes
b. Campeurs
c. Fermiers
d. Éleveurs amateurs

- e. Possède un porc comme animal de compagnie
- f. A plus d'un porc
- g. Possède une chèvre ou un mouton
- h. Jardinier
- i. Amateur de la nature
- j. Randonneur
- k. Amateur de l'extérieur
- l. Propriétaire d'animal de compagnie
- m. Petit propriétaire de troupeau d'oiseaux
- n. Amateur des animaux
- o. Amateur des voyages
- p. Voyage vers le sud pour l'hiver ou un « oiseau des neiges »
- q. Amateurs et adeptes de biologie ou d'écologie

Connaissance de l'ACIA

QRep1 : Quand vous pensez aux organismes canadiens qui se consacrent à la préservation et à la protection de **la santé animale**, quels organismes vous viennent à l'esprit? Veuillez taper une organisation par boîte pour autant d'organisations que vous pouvez imaginer.

[Fournir 3 boîtes. Enregistrer la commande que les marques sont mentionnées]

Ne sais pas/Préfère ne pas répondre

99

QRep2 : À quel point connaissez-vous les activités de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)? Veuillez utiliser l'échelle de 7 points ci-dessous pour votre réponse. Une cote de 7 indique « très familier ». Une cote de 1 indique « pas du tout familier ».

[Afficher l'échelle à 7 points]

Fixer « Pas du tout familier » sur 1 [passer à la section « Questions de santé animale »]

Fixer « Très familier » sur 7

Ne sais pas/Préfère ne pas répondre

99

QRep2A : Sélectionnez toutes les réponses suivantes qui s'appliquent à vous (réponses multiples, aléatoire) :

Je suis l'ACIA sur une plateforme de médias sociaux	1
J'ai visité le site Web de l'ACIA	2
J'ai communiqué avec l'ACIA par téléphone	3
J'ai communiqué avec l'ACIA par courriel ou par l'intermédiaire du site Web	4
J'ai lu des articles ou regardé des vidéos de l'ACIA	5
Interaction personnelle avec un employé de l'ACIA	6
J'ai un ami ou un membre de la famille qui travaille à l'ACIA	7
Aucune de ces réponses	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

QRep3 : Avez-vous vu, entendu ou lu quelque chose au sujet de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) récemment?

Oui

Non [passer à la QRep5]

Ne sais pas/Préfère ne pas répondre [passer à la QRep5]

QRep4 : Où avez-vous vu, entendu ou lu au sujet de l'ACIA? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Bouche-à-oreille (par exemple, amis, famille)	1
Médias sociaux (autres que les médias sociaux de l'ACIA)	2
Un assistant numérique (p.ex., Alexa, Siri, Google Assistant)	3
Médias traditionnels (par exemple, journaux, télévision, radio)	4
Internet (y compris les sites d'information en ligne, mais pas les médias sociaux)	5
Communication directe avec l'ACIA (y compris les médias sociaux et le site Web de l'ACIA)	6
Autre [préciser]	97
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

QRep4B : [si QRep4 = 2] Sur quelles plateformes ou quels sites Web de médias sociaux avez-vous vu, entendu ou lu au sujet de l'ACIA? [Réponses multiples]

X, anciennement appelé Twitter	1
Facebook	2
Instagram	3
Tik Tok	4
YouTube	5
Reddit	6
Autre	97
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

QRep5 : Vous trouverez ci-dessous quelques énoncés décrivant les activités de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés suivants? [aléatoire]

[Afficher l'échelle à 7 points]

Fixer « Entièrement en désaccord » sur 1 [passer à la section « Questions de santé animale »]

Fixer « Entièrement en accord » sur 7

Ne sais pas/ne s'applique pas 99

- L'ACIA veille à l'intérêt supérieur des Canadiens
- Toutes les entreprises sont traitées équitablement par l'ACIA
- Je comprends ce que fait l'ACIA
- Obtenir plus de renseignements de l'ACIA sur la salubrité des aliments, la protection des végétaux ou la sécurité des animaux est facile
- En tant qu'organisme de réglementation scientifique, l'ACIA est crédible lorsqu'elle publie un énoncé
- Les activités d'application de la loi de l'ACIA sont suffisamment solides pour encourager les entreprises à se conformer aux règlements

QRep6 : [Pour les personnes ayant une cote 5 ou supérieure à la QRep2] Parmi les mots énumérés ci-dessous, veuillez sélectionner ceux qui décrivent le mieux l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). [réponses multiples, aléatoires]

Efficace	1
Transparente	2
Innovatrice	3
Informative	4
Scientifique	5
Juste	6
Dédiée	7
Cohérente	8
Fiable	9
Réactive	10
Respectueuse	11
Collaborative	12
Punitive	13
Attentionnée	14
Chef de file mondial	15
Orientée vers les services	16
Aucune de ces réponses	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Questions de santé animale

Q1Animal : Est-ce que vous possédez des animaux de compagnie?

Oui	1
Non [passer à la Q8Animal]	2
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre [passer à la Q8Animal]	99

Q1AAntimal : [si Q1Animal = 1] Combien d'animaux de compagnie possédez-vous?

Un	1
Deux	2
Trois ou plus	3
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Q2AAntimal : [si Q1AAntimal = 1] Quel type d'animal de compagnie possédez-vous?

Chien	1
Chat	2
Furet	3
Lapin	4
Rongeur (p. ex. hamster, rat, cobaye, souris)	5
Hérisson	6
Tortue	7
Amphibien (p. ex. grenouille, crapaud, salamandre)	8
Autres reptiles (p. ex. lézard, gecko, serpent)	9

Oiseau en cage (p. ex. perroquet, oiseau chanteur, etc.)	10
Poisson	11
Insectes/arachnides	12
Petit troupeau d’oiseaux (p. ex. pigeons)	13
Cochon nain	14
Autres types de cochons	15
Autres [spécifier] (← exclure les propriétaires de bétail en tant que propriétaires d’animaux de compagnie)	97
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Q2BAnimal : [si Q1AAnimal>1] Quel(s) type(s) d’animaux de compagnie possédez-vous? Sélectionnez toutes les réponses qui s’appliquent.

Chien	1
Chat	2
Furet	3
Lapin	4
Rongeur (p. ex. hamster, rat, cobaye, souris)	5
Hérisson	6
Tortue	7
Amphibien (p. ex. grenouille, crapaud, salamandre)	8
Autres reptiles (p. ex. lézard, gecko, serpent)	9
Oiseau en cage (p. ex. perroquet, oiseau chanteur, etc.)	10
Poisson	11
Insectes/arachnides	12
Petit troupeau d’oiseaux (p. ex. pigeons)	13
Cochon nain	14
Autres types de cochons	15
Autres [spécifier] (← exclure les propriétaires de bétail en tant que propriétaires d’animaux de compagnie)	97
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

[si Q2AAnimal ou Q2BAnimal = « chien » (1) ou « chat » (2), posez Q3Animal, Q4Animal, Q5Animal; sinon passez à Q6Animal]

Q3Animal : Avez-vous déjà voyagé à l’extérieur du Canada avec votre ou vos animaux de compagnie (pour des vacances, déménager à l’étranger, etc.)?

Oui	1
Non [passer à la Q4Animal]	2
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Q3AAnimal : Si oui, avec quel animal avez-vous voyagé? Sélectionnez toutes les réponses qui s’appliquent.

[insérer les animaux sélectionnés à partir de Q2AAnimal ou Q2BAnimal]	
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Q3BAnimal : Quel était le but du voyage? Sélectionnez toutes les réponses qui s’appliquent.

Vacances	1
----------	---

Acheter/adopter/vendre l'animal de compagnie	2
Déménagement/déplacement avec l'animal de compagnie vers un autre pays	3
Déménagement/déplacement avec l'animal de compagnie vers le Canada	4
Autre [préciser]	97
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Q3CAnimal : Dans quels pays avez-vous voyagé avec votre ou vos animaux de compagnie?

[Question ouverte]	
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Q3DAnimal : À quelle fréquence voyagez-vous avec votre ou vos animaux de compagnie?

Moins qu'à tous les deux ans	0
Une fois tous les deux ans	1
Une fois par année	2
1 à 3 fois par année	3
Plus de 3 fois par année	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Q3EAnimal : À quelle moment de l'année voyagez-vous habituellement avec vos animaux de compagnie? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Janvier	1
Février	2
Mars	3
Avril	4
Mai	5
Juin	6
Juillet	7
Août	8
Septembre	9
Octobre	10
Novembre	11
Décembre	12
Aucune période type de l'année	97
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Q4Animal : Dites-vous que vous êtes très conscient, assez conscient, peu conscient ou pas du tout conscient de chacun des éléments suivants : [aléatoire]

Très conscient	1
Assez conscient	2
Peu conscient	3
Pas du tout conscient	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

- a. Si vous voyagez avec un animal de compagnie, vous devrez répondre à des exigences spécifiques pour chaque animal de compagnie afin de l'amener dans le pays que vous visitez

- b. Si vous voyagez avec un animal de compagnie, vous devrez répondre à des exigences spécifiques pour chaque animal de compagnie que vous rapportez au Canada
- c. Si vous envisagez d'acheter ou d'adopter un animal de compagnie à l'étranger, vous devrez satisfaire à des exigences spécifiques pour l'amener au Canada

Q4DAnimal : Où chercheriez-vous des renseignements sur les exigences de voyage avec votre animal de compagnie? (réponses multiples; aléatoire)

Site Web du gouvernement	1
Envoyer un courriel à un organisme gouvernemental	2
Appeler un organisme gouvernemental	3
Forums en ligne	4
Médias sociaux	5
Moteur de recherche Web	6
Famille ou ami	7
Organisme de transport animal	8
Organisme de protection et de sauvetage des animaux	9
Éleveur	10
Société sans cruauté/refuge	11
Animalerie	12
Autre [préciser]	97
Je n'ai pas cherché de renseignements sur l'introduction d'animaux de compagnie au Canada	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Q5Animal : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés suivants? [aléatoire]

[Afficher l'échelle à 7 points]

Fixer « Entièrement en désaccord » sur 1 [passer à la section « Questions de santé animale »]

Fixer « Entièrement en accord » sur 7

Ne sais pas/ne s'applique pas 99

- a. Les exigences du Canada concernant l'introduction de mon chien et/ou de mon chat dans le pays sont plus strictes que celles des autres pays que j'ai visités avec mon ou mes animaux de compagnie
- b. Je n'ai pas été en mesure de répondre aux exigences pour voyager dans certains pays à l'extérieur du Canada avec mon chien et/ou mon chat
- c. Les exigences du Canada concernant l'introduction de mon chien et/ou de mon chat dans le pays sont plus faciles à comprendre que celles des autres pays que j'ai visités avec mon ou mes animaux de compagnie
- d. Les exigences du Canada en ce qui a trait à l'introduction de mon chien et/ou de mon chat dans le pays contribuent à promouvoir la santé et le bien-être des animaux lorsqu'ils voyagent

[demander à tous]

Q6Animal : Comment évalueriez-vous votre compréhension des règlements actuels et des exigences relatives à l'introduction d'animaux de compagnie au Canada? Veuillez utiliser une

échelle de 7 points, où 1 signifie peu de compréhension, 7 signifie très bonne compréhension et 4 signifie assez bonne compréhension

[Afficher l'échelle à 7 points]

Fixer « Pas de compréhension » sur 1

Fixer « Une certaine compréhension » sur 4

Fixer « Très bonne compréhension » sur 7

Ne sais pas/Préfère ne pas répondre 99

[Demander aux propriétaires de porcs seulement]

Q7Animal : [si Q2AAnimal ou Q2BAnimal = 14 ou 15] Votre porc entre-t-il en contact avec d'autres porcs que vous ne possédez pas ou ne gardez pas, comme les porcs d'autres fermes?

Oui 1

Non 2

Ne sais pas/Préfère ne pas répondre 99

[demander à tous]

Q8Animal : Dans quelle mesure êtes-vous confiant dans la capacité du gouvernement d'empêcher l'entrée de maladies animales graves ou infectieuses qui ne sont pas actuellement au Canada? Veuillez utiliser une échelle de 7 points, où 1 signifie pas du tout confiant, 7 signifie très confiant et 4 signifie plutôt confiant

[Afficher l'échelle à 7 points]

Fixer « Pas du tout confiant » sur 1

Fixer « Assez confiant » sur 4

Fixer « Très confiant » sur 7

Ne sais pas/Préfère ne pas répondre 99

Q9Animal : Savez-vous que le site Web de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) contient de l'information, y compris des exigences en matière d'importation, sur l'introduction de divers types d'animaux au Canada?

Oui, et je l'ai utilisé 1

Oui, je suis au courant, mais je ne l'ai jamais utilisé 2

Non 3

Ne sais pas/Préfère ne pas répondre 99

Q10Animal : À quelle fréquence recherchez-vous de l'information sur la santé animale de quelque nature que ce soit?

Tous les jours 1

Toutes les semaines 2

Chaque mois 3

Chaque trimestre 4

Chaque année 5

Moins souvent qu'à chaque année 6

Jamais 97

Ne sais pas/Préfère ne pas répondre 99

Q11Animal : Veuillez classer ce que vous croyez personnellement que les priorités de l’ACIA devraient être de l’ordre du plus important au moins important. [question de rang; aléatoire]

Aider à maintenir les marchés internationaux ouverts aux aliments, aux végétaux et aux produits animaux du Canada	1
Aider à garder les maladies animales exotiques hors du Canada	2
Aider à prévenir la propagation des phytoravageurs et des maladies animales au Canada	3
Vérifier la salubrité et la qualité des aliments pour animaux, des engrais, des produits biologiques vétérinaires et des semences au Canada	4
[sélectionner aléatoirement la moitié des réponses pour inclure] Appliquer les normes de salubrité des aliments et de qualité nutritionnelle établies par Santé Canada	5
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Démographie

QDemo4 : Quel est le plus haut niveau d’études officielles que vous avez atteint?

Moins d’un diplôme d’études secondaires ou équivalent	1
Diplôme d’études secondaires ou équivalent	2
Certificat ou diplôme d’apprenti ou d’un autre métier	3
Certificat ou diplôme d’un collège, d’un cégep ou d’un autre établissement non universitaire	4
Certificat ou diplôme universitaire inférieur à un baccalauréat	5
Baccalauréat	6
Diplôme de deuxième ou de troisième cycle d’études universitaires ou plus	7
Préfère ne pas répondre	99

QDemo5 : Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison? Sélectionnez toutes les réponses qui s’appliquent.

Anglais	1
Français	2
Autre [préciser]	97
Préfère ne pas répondre	99

QDemo6 : Laquelle des réponses suivantes décrit le mieux le revenu total de votre ménage l’an dernier, avant impôts, de toutes les sources pour tous les membres du ménage?

Moins de 20 000 \$	1
De 20 000 \$ à tout juste moins de 40 000 \$	2
De 40 000 \$ à tout juste moins de 60 000 \$	3
De 60 000 \$ à tout juste moins de 80 000 \$	4
De 80 000 \$ à tout juste moins de 100 000 \$	5
De 100 000 \$ à tout juste moins de 150 000 \$	6
150 000 \$ et plus	7
Préfère ne pas répondre	99

QDemo7 : Êtes-vous une personne autochtone? On désigne par Autochtone toute personne faisant partie des Premières Nations, ou qui est Métisse ou Inuk (Inuit). Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), y compris les Indiens inscrits et non inscrits.

Oui [demander QDemo7B; ignorer QDemo8]	1
Non [passer à la QDemo8]	2
Préfère ne pas répondre [passer à la QDemo8]	99

QDemo7B : Vous avez indiqué que vous êtes une personne autochtone. Si vous souhaitez fournir des détails supplémentaires, veuillez spécifier le groupe auquel vous appartenez.

Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord)	1
Métis	2
Inuk (Inuit)	3
Autre [préciser]	97
Préfère ne pas répondre	99

QDemo8 : Êtes-vous un membre d'un groupe de minorité visible? Un membre d'une minorité visible au Canada peut être défini comme une personne de couleur ou de race non blanche, quel que soit le lieu de naissance. Par exemple : Noir, Chinois, Philippin, Japonais, Coréen, Asiatique du Sud ou Indien de l'Est, Asiatique du Sud-Est, Asiatique de l'Ouest non blanc, Nord-Africain ou Arabe, Latino-Américain non blanc, personne d'origine mixte (avec un parent dans l'un des groupes de minorités visibles dans cette liste), ou autre groupe minoritaire visible.

Oui [demander QDemo8B]	1
Non [passer à la QDemo9]	2
Préfère ne pas répondre [passer à la QDemo9]	99

QDemo8B : Vous avez indiqué que vous êtes un membre d'un groupe de minorité visible Si vous souhaitez fournir des détails supplémentaires, veuillez sélectionner la ou les cases qui s'appliquent à vous. [Réponses multiples]

Noir	1
Chinois	2
Philippin	3
Japonais	4
Coréen	5
Asiatique du Sud/Indien de l'Est (y compris : Indien de l'Inde; Bangladais; Pakistanais; Indien de l'Est du Guyana, de Trinité-et-Tobago, d'Afrique de l'Est, etc.)	6
Asiatique du Sud-Est (y compris : birman, cambodgien, laotien, thaïlandais, vietnamien, etc.)	7
Asiatique de l'Ouest non blanc, d'Afrique du Nord ou d'Asie arabe (y compris : égyptien, libyen, libanais, iranien, etc.)	8
Amérique latine non blanche (y compris les autochtones d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, etc.)	9
Personne d'origine mixte (avec un parent dans l'un des groupes de minorités visibles dans cette liste)	10
Autre groupe minoritaire visible [préciser]	97
Préfère ne pas répondre	99

QDemo9 : Veuillez fournir les trois premiers chiffres de votre code postal : [3 chiffres pour l'entrée; code rural et urbain]

[A1A]

Préfère ne pas répondre

99

Annexe K – Rapport sur la méthodologie quantitative : Entreprises de santé animale

Méthodologie du sondage

L'approche globale adoptée pour ce projet était un sondage en ligne, dont les détails sont présentés dans les sections ci-dessous.

Conception du questionnaire

Le questionnaire de cette recherche a été conçu par l'ACIA en collaboration avec Earnscliffe et a été fourni pour la programmation à Léger. Le sondage a été offert aux répondants en français et en anglais et a été complété en fonction de leurs préférences linguistiques. Les répondants n'ont pu ignorer aucune des questions, mais ont eu la possibilité de refuser de répondre ou de dire qu'ils ne savaient pas.

Modèle, sélection et pondération de l'échantillon

La recherche comprenait un sondage en ligne auprès de 165 entreprises de santé animale qui sont connues et réglementées par l'ACIA. Les entreprises ont été invitées à participer à la recherche de l'ACIA à l'aide d'une invitation par courriel qui incluait un lien vers le sondage en ligne.

Aucun quota n'a été fixé et les données finales n'ont pas été pondérées.

Collecte de données

Le sondage en ligne a été effectué du 14 au 24 mars 2024, en anglais et en français. Le sondage a duré en moyenne 14 minutes. L'enquête a été hébergée par Leger sur son portail de sondage en ligne.

Contrôles de la qualité

Avant de lancer le sondage, Earnscliffe a testé les liens pour s'assurer que la programmation correspondait aux questionnaires. Leger a effectué un pré-test des sondages, et les données ont été examinées par Earnscliffe avant le lancement complet des sondages. Une fois le pré-test terminé, Earnscliffe a examiné les données pour s'assurer que tous les modèles de sauts fonctionnaient et que le questionnaire était facilement compris par tous les répondants.

Production de rapports

Les résultats avec la lettre majuscule en indice dans les tableaux présentés sous une couverture distincte indiquent que la différence entre les groupes démographiques analysés est significativement plus élevée que les résultats trouvés dans d'autres colonnes du tableau. Dans le texte du rapport, sauf indication contraire, les différences démographiques mises en évidence sont statistiquement significatives au niveau de confiance de 95 p. 100. Le test statistique utilisé pour déterminer l'importance des résultats était le test Z. En raison de l'arrondissement, les résultats peuvent ne pas toujours totaliser 100 p. 100.

Résultats

Dispositions finales

Au total, 679 personnes ont participé au sondage en ligne, dont 165 qualifiées comme étant valides et ont répondu au sondage.

Nombre total de sondages saisis : 679

Terminés : 165

Non qualifié/exclus par filtration : 85

Au delà du quota : 0

Suspension/abandon : 429

Non résolu : s. o.

Rebonds de l'invitation par courriel : s. o.

Invitations par courriel sans réponse : s. o.

Non-réponses dans la portée : 429

Répondants qualifiés ayant mis fin au sondage : 429

Réponses dans la portée : 165

Sondages terminés disqualifiés : 0

Sondages terminés – valides : 165

Taux de réponse = $R/(NR + IS + R)$: s. o.

Annexe L – Questionnaire en ligne : Entreprises de santé animale

Merci d'avoir pris le temps de participer à ce sondage. L'objectif de cette recherche est de vous permettre, une partie réglementée par l'ACIA, de nous dire comment vous voyez l'Agence et de partager ce que vous pensez de l'ACIA et de ses services. Ce sondage aidera l'Agence à améliorer la prestation de ses programmes et la communication avec les entreprises. Il est également volontaire et les réponses resteront confidentielles et anonymes. Il n'y aura aucune tentative de commercialiser ou de vendre quoi que ce soit. Cela prendra environ 15 minutes de votre temps pour compléter le sondage.

Toutes vos réponses au sondage seront strictement confidentielles et ne seront communiquées que dans le total.

Si vous êtes interrompu lors du sondage, vous **pouvez cliquer sur le même lien**, et vous pourrez continuer le sondage au même endroit où vous vous êtes arrêté.

Contactez-nous si vous préférez une autre méthode pour effectuer le sondage.

Pour vérifier la légitimité de ce sondage, vous pouvez communiquer avec le chercheur principal à Earnscliffe Strategies [Doug Anderson, danderson@earnsccliffe.ca] ou avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) [Ric Hobbs, richard.hobbs@inspection.gc.ca].

S1. Laquelle des réponses suivantes décrit le mieux le type de travail auquel votre organisation participe?

Importations et des exportations d'animaux vivants	1
Importations et des exportations de germoplasme (matériel génétique)	2
Importations et des exportations de produits ou de sous-produits animaux	3
Gestion intérieure des animaux vivants (par exemple, producteurs, parcs de groupage, y compris terrestres et aquatiques)	4
Préparation ou fabrication d'un produit ou sous-produit animal (y compris les équarrisseurs et les tanneurs)	5
Aliments pour animaux (y compris les usines d'alimentation animale et les vendeurs de fourrage)	6
Importations et des exportations d'aliments pour animaux	7
Transport des animaux (y compris les transitaires)	8
Centres d'insémination artificielle	9
Produits biologiques à usage vétérinaire	10
Vétérinaires	11
Petits propriétaires/exploitants agricoles	12
Petits propriétaires de troupeaux (y compris les collections d'oiseaux)	13
Aucune de ces réponses [remercier et mettre fin au sondage]	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre [remercier et mettre fin au sondage]	99

S2. [demander si S1=1 ou 4] Le travail de votre organisation comprend lequel des types d'animaux suivants?

Bovins	1
--------	---

Chèvre ou mouton	2
Porc	3
Volaille	4
Abeilles	5
Animaux aquatiques	6
Autre [préciser]	7
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre [remercier et mettre fin au sondage]	99

Questions relatives aux risques pour l’environnement et la santé animale

1. Dans quelle province ou quel territoire l’administration centrale de votre entreprise se situe-t-elle?

Colombie-Britannique	1
Alberta	2
Saskatchewan	3
Manitoba	4
Ontario	5
Québec	6
Terre-Neuve-et-Labrador	7
Île-du-Prince-Édouard	8
Nouvelle-Écosse	9
Nouveau-Brunswick	10
Territoires du Nord-Ouest	11
Yukon	12
Nunavut	13
L’administration centrale n’est pas au Canada [remercier et mettre fin au sondage]	14
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

2. En pensant aux deux dernières années, quelles ont été vos priorités pour votre entreprise? Veuillez noter les activités ci-dessous en fonction du niveau de priorité pour vous. [aléatoire]

- Gérer les problèmes réglementaires
- Gérer la confiance du public et la réputation de l’entreprise
- S’attaquer aux problèmes du travail, tels que l’embauche, la capacité et le maintien en poste
- Stimuler la croissance des entreprises en recherchant de nouveaux clients et de nouveaux marchés
- Mettre en œuvre des solutions technologiques ou d’innovation
- Régler les risques pour la santé animale

Priorité faible	1
Priorité moyenne	2
Priorité élevée	3
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

3. Dans l’ensemble, à votre avis, dans quelle mesure les responsabilités réglementaires fédérales des entreprises de santé animale réglementées sont-elles claires?

Pas du tout claires	1
Pas très claires	2
Assez clair	3
Très clair	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99
4. Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous à l'aise avec les responsabilités réglementaires fédérales en matière de santé animale liées à votre entreprise?	
Pas du tout à l'aise	1
Pas très à l'aise	2
Assez à l'aise	3
Très à l'aise	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99
5. À quelle fréquence recherchez-vous de l'information sur les réglementations de santé animale de quelque nature que ce soit?	
Tous les jours	1
Toutes les semaines	2
Chaque mois	3
Chaque trimestre	4
Chaque année	5
Moins souvent qu'à chaque année	6
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99
6. Quelle autre source d'information sur les règlements de santé animale utilisez-vous le plus souvent? [question ouverte]	
<hr/>	
7. Quelles autres sources d'information sur les règlements de santé animale utilisez-vous, ou avez-vous utilisées dans le passé?	
Internet/sites Web [préciser]	1
Recherche Google	2
Médias sociaux	3
Médias (par exemple, télévision, journal, magazine)	4
Agence canadienne d'inspection des aliments/ACIA	5
Gouvernement du Canada	6
Gouvernement provincial	7
Associations de l'industrie	8
Collègues/autres producteurs/mon réseau	9
Autre [préciser]	98
Aucune [mention unique]	97
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99
8. [si des médias sociaux sont sélectionnés] Quels médias sociaux ou quels sites Web utilisez-vous ou avez-vous utilisé pour obtenir des renseignements sur la réglementation en matière de santé animale? [Réponses multiples]	

X, anciennement appelé Twitter	1
Facebook	2
Instagram	3
Autre	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99
9. À quel point diriez-vous que votre entreprise connaît les activités de l'Agence canadienne d'inspection des aliments? Veuillez utiliser un nombre compris entre 1 et 7, où 1 signifie « pas du tout familier » et 7 signifie « très familier ».	
Pas du tout familier [passer à la Q11]	1
	2
	3
	4
	5
	6
Très familier	7
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99
10. À quel point votre entreprise fait-elle confiance à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) pour faire ce qui est juste? Veuillez utiliser un nombre entre 1 et 7, où 1 signifie « ne fait pas du tout confiance » et 7 signifie « fait entièrement confiance ».	
Ne fait pas du tout confiance	1
	2
	3
	4
	5
	6
Fait entièrement confiance	7
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99
11. Comment votre entreprise a-t-elle reçu de l'information de l'ACIA au cours de la dernière année? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.	
Documents envoyés par courrier/lettres	1
Appels téléphoniques	2
Avis par courriel	3
Avis dans le portail Mon ACIA	4
Interaction personnelle avec les représentants de l'ACIA	5
Site Web de l'ACIA	6
Médias sociaux de l'ACIA	7
Par l'intermédiaire d'une association professionnelle	8
Autre [préciser]	9
N'a reçu aucune information de l'ACIA au cours de la dernière année [passer à la Q17]	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

12. Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait des communications que vous avez reçues de l'ACIA? Veuillez utiliser un nombre compris entre 0 et 10, où 0 signifie « pas du tout satisfait » et 10 signifie « très satisfait ».

Pas du tout du satisfait	0
	1
	2
	3
	4
	5
	6
	7
	8
	9
Très satisfait [Passer à la Q14]	10
Ne sais pas/pas de réponse [Passer à la Q14]	99

13. Pourquoi donnez-vous une cote de [nombre de Q12] sur 10 à l'ACIA pour ses communications avec vous? [question ouverte]

14. Pourriez-vous dire que la fréquence à laquelle vous obtenez des communications de l'ACIA est...?

Trop souvent	1
À peu près correcte	2
Pas assez souvent	3
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

15. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants au sujet des communications de l'ACIA? [aléatoire]

a) Ils sont clairs et faciles à comprendre

b) Ils sont utiles et vous donnent l'information que vous devez connaître

Fortement en désaccord	1
Plutôt en désaccord	2
Plutôt d'accord	3
Tout à fait d'accord	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

16. À l'avenir, comment préféreriez-vous que l'ACIA vous fournisse l'information dont vous avez besoin? [réponses multiples]

Par courrier	1
Téléphone	2
Courriel	3
Avis dans le portail Mon ACIA	4
Interaction personnelle avec les représentants de l'ACIA	5
Site Web de l'ACIA	6

Médias sociaux	7
Bulletin	8
Par l'intermédiaire d'une association professionnelle	9
Autre [préciser]	10
Je ne veux pas que l'ACIA m'envoie de futures communications	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99
17. [si les médias sociaux sont sélectionnés] Quelles plateformes de médias sociaux ou quels sites Web aimeriez-vous que l'ACIA utilise pour communiquer avec vous? [Réponses multiples]	
X, anciennement appelé Twitter	1
Facebook	2
Instagram	3
Autre	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99
18. Avez-vous entendu parler du portail Mon ACIA? Une façon électronique de gérer et de suivre les demandes de services en ligne, y compris les certificats d'exportation et les autorisations comme les licences, les permis et les enregistrements.	
Oui	1
Non [passer à la Q21]	2
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99
19. Avez-vous utilisé le portail Mon ACIA ou vous y êtes-vous inscrit?	
Oui	1
Non [passer à la Q21]	2
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99
20. Comment évalueriez-vous votre expérience avec le portail Mon ACIA? Utilisez une échelle de 0 à 10 où 0 n'est pas du tout satisfait et 10 est très satisfait.	
Pas du tout du satisfait	0
	1
	2
	3
	4
	5
	6
	7
	8
	9
Très satisfait	10
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

21. L'ACIA prévoit passer d'un système de rapports sur papier à un système de rapports et d'inspection privilégiés par voie numérique ou électronique, également appelé service en ligne par défaut. En pensant à la technologie utilisée dans votre exploitation ou votre entreprise, comment décririez-vous votre niveau de préparation à ce changement?

Pas du tout prêts	1
Nous commençons à utiliser plus de services numériques	2
Nous avons un plan en place pour répondre aux besoins dans un proche avenir	3
Nous sommes prêts maintenant	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

22. Lorsque vous essayez de comprendre les exigences nouvelles ou existantes en matière de santé animale, lesquelles des trois options suivantes préféreriez-vous entendre de l'ACIA?

Consultations trimestrielles informelles	1
Consultations officielles	2
Événements d'associations de l'industrie	3
Aucune de ces réponses	96
Ça dépend	97
Autre [préciser]	98
Ne sais pas/préfère ne pas répondre	99

Questions spécifiques à la santé animale

[demander à tous les producteurs d'animaux (bovins, porcs, volailles, chèvres et moutons) à S2; applicable aux Q23-Q37]

23. [Porc/cochon seulement en S2] Connaissez-vous les lignes directrices de l'Association canadienne des vétérinaires du porc pour l'élevage de porcs à petite échelle? Utilisez une échelle de 1 à 7 où 1 signifie « pas du tout familier » et 7 signifie « très familier ».

Pas du tout familier	1
	2
	3
	4
	5
	6
Très familier	7
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	9

24. À quel point connaissez-vous les normes nationales de biosécurité pour votre groupe de produits? Utilisez une échelle de 1 à 7 où 1 signifie « pas du tout familier » et 7 signifie « très familier ».

Pas du tout familier	1
	2
	3
	4
	5

	6
Très familier	7
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	9
25. Quelles mesures utilisez-vous, le cas échéant, pour protéger vos animaux? [Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent]	
Installer une clôture sécurisée autour de l'enceinte des animaux ou du périmètre de la ferme	1
Inspecter régulièrement les clôtures pour déceler tout signe de dommage ou de rupture	2
Mettre en place un accès contrôlé pour les animaux	3
Veiller à ce que les sources d'eau proviennent de points de sortie propres et contrôlés	4
Veiller à ce que les pratiques de stockage des aliments soient sécurisées afin de prévenir la contamination	5
Surveiller les environs	6
Sensibiliser le personnel et les visiteurs à l'importance des mesures de biosécurité	7
Aucune de ces réponses	8
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	9
26. Participez-vous actuellement à un programme de biosécurité de l'industrie?	
Oui	1
Non	2
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	9
27. [dans l'affirmative] Quel est le nom du programme de biosécurité de l'industrie auquel vous participez actuellement?	
Nom : _____	
Nombre d'années _____	
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	9
28. Où obtenez-vous de l'information sur la biosécurité? [question ouverte]	

Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	9
29. Quels sont, selon vous, les défis à relever pour améliorer la biosécurité? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent. [aléatoire]	
Temps	1
Coût	2
Manque de formation	3
Niveau d'importance	4
Conformité des employés et des fournisseurs	5
Autres défis [préciser]	97
Aucun	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

30. Quels sont, selon vous, les avantages de la biosécurité? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Risque réduit d'introduction de maladies dans ma ferme	1
Risque réduit de maladie dans ma région si les mesures de biosécurité sont appliquées collectivement par tous les producteurs	2
Réduction des coûts associés au traitement des maladies et à la gestion des maladies	3
Santé améliorée des animaux	4
Efficacité de la production améliorée	5
Santé humaine améliorée	6
Meilleures possibilités de commercialisation à l'échelle nationale ou internationale	7
Autre avantage	97
Aucun	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

31. À votre avis, les éleveurs de bétail devraient-ils être tenus (réglementés) de protéger leurs animaux contre les maladies contagieuses (à déclaration obligatoire)?

Oui	1
Non	2
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

32. Si votre bétail présentait des signes d'infection ou de maladie, qui consulteriez-vous? [sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent] [aléatoire]

Vétérinaire	1
Collègue ou employé	2
Agence canadienne d'inspection des aliments	3
Agriculture et Agroalimentaire Canada	4
Autre [préciser]	97
Personne	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

33. Si vous craignez que l'animal ait une maladie à déclaration obligatoire, quelle est la probabilité que vous le signaliez à l'Agence canadienne d'inspection des aliments? Utilisez une échelle de 0 à 7 où 0 signifie « pas du tout probable » et 7 signifie « très probable ».

Pas du tout probable	1
	2
	3
	4
	5
	6
Très probable	7
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	9

34. Les prochaines questions portent sur l'utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens.

À quel point connaissez-vous la résistance aux antimicrobiens (RAM)?

Pas du tout familier [passer à la démographie des entreprises]	1
Peu familier	2
Quelque peu familier	3
Très familier	4
Ne sais pas/préfère ne pas répondre [passer à la démographie des entreprises]	99

35. Où avez-vous entendu parler de la RAM? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Internet/sites Web [préciser]	1
Médias sociaux	2
Médias (par exemple, télévision, journal, magazine)	3
Agence canadienne d'inspection des aliments/ACIA	4
Gouvernement du Canada	5
Associations de l'industrie	6
Associations vétérinaires	7
Vétérinaires	8
Collègues	9
Autre [préciser]	97
Nulle part	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

36. [si des médias sociaux sont sélectionnés] Sur quels médias sociaux plateformes ou sites Web avez-vous vu des informations sur la RAM? [Réponses multiples]

X, anciennement appelé Twitter	1
Facebook	2
Instagram	3
Autre	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

37. Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par le risque posé par la RAM? Êtes-vous...?

Pas du tout préoccupé	1
Peu préoccupé	2
Quelque peu préoccupé	3
Très préoccupé	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

[demandez à toute l'industrie-tous les producteurs; applicable aux Q38-Q45]

38. Votre préoccupation au sujet de la RAM a-t-elle une incidence sur votre désir d'administrer des antimicrobiens?

Oui	1
Non	2
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

39. Comment déterminez-vous quels vaccins donner à vos animaux? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Conseils vétérinaires	1
Recommandations des associations de producteurs	2
Recommandations d'autres producteurs	3
Mes propres recherches	4
Autre	97
Je ne vaccine pas mes animaux	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

40. Votre vétérinaire a-t-il discuté avec vous des mesures de prévention pour trouver des solutions de rechange à l'utilisation d'antimicrobiens?

Oui	1
Non	2
Je n'ai pas de vétérinaire	3
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

41. Quelles solutions de rechange aux antimicrobiens utilisez-vous, le cas échéant? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Vaccins	1
Additifs aux aliments pour animaux	2
Produits homéopathiques/naturels	3
Traitements non médicamenteux (par exemple, thérapies physiques comme le nettoyage des plaies)	4
Autre	97
Je n'utilise pas de solutions de rechange [passer à la Q43]	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

42. Comment utilisez-vous les antimicrobiens? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Selon les conseils vétérinaires	1
Uniquement chez les animaux malades	2
Chez les animaux malades et les animaux sains dans le même enclos/grange	3
Pour prévenir la maladie	4
Autre	97
Je n'utilise pas d'antimicrobiens	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

43. Au cours des 5 dernières années, avez-vous déjà eu un échec de traitement? Par exemple, un traitement prescrit à votre ou vos animaux ne fonctionne pas et un traitement différent est nécessaire.

Oui	1
Non	2
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

44. Votre utilisation d'antimicrobiens a-t-elle changé tout au long de votre carrière?

Oui, nous avons augmenté	1
Oui, nous avons diminué	2
Non, statu quo	3
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

45. Quels facteurs influent sur votre décision d'administrer des vaccins? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Coût	1
Disponibilité	2
Considérations logistiques	3
Autre [préciser]	98
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

[demander uniquement aux vétérinaires Q46-Q51]

46. Considérez-vous la résistance aux antimicrobiens lors de la fourniture du traitement?

Tout le temps	1
Parfois	2
Rarement	3
Jamais	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

47. Quels sont les défis auxquels vous faites face lorsque vous décidez de différentes options de traitement? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Coût	1
Disponibilité	2
Considérations logistiques	3
Autre [préciser]	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

48. Vous arrive-t-il de vous sentir obligé par les clients de fournir un antimicrobien comme mesure préventive?

Tout le temps	1
Parfois	2

Rarement	3
Jamais	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

49. Vous arrive-t-il de vous sentir obligé par des collègues de prescrire un antimicrobien comme mesure préventive?

Tout le temps	1
Parfois	2
Rarement	3
Jamais	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

50. Pensez-vous que vous avez reçu suffisamment d'éducation officielle sur l'utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens?

Oui	1
Non	2
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

51. Pensez-vous qu'il y ait suffisamment d'occasions de formation continue sur l'utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens?

Oui, il y a beaucoup d'occasions	1
Oui, il y a des occasions	2
Non, il y a très peu d'occasions	3
Non, il n'y a pas d'occasion	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Démographie des entreprises

Les dernières questions ne sont qu'à des fins statistiques.

52. Depuis combien de temps votre entreprise est-elle en affaires?

Moins de 5 ans	1
De 5 ans à moins de 10 ans	2
De 10 ans à moins de 20 ans	3
De 20 ans à moins de 30 ans	4
30 ans et plus	5
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

53. Y compris vous-même, combien de personnes environ sont employées dans votre entreprise?

Propriétaire unique/juste moi	1
De 2 à 9	2
De 10 à 49	3
De 50 à 99	4

De 100 à 499 employés	5
De 500 à 999 employés	6
De 1000 à 4999 employés	7
Plus de 5 000 employés	8
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

54. Enfin, à des fins statistiques, pouvez-vous fournir une fourchette approximative des revenus de votre entreprise. Utilisez le montant brut avant impôts et autres déductions.

Moins de 100 000 \$	1
De 100 000 \$ à tout juste moins de 250 000 \$	2
De 250 000 \$ à tout juste moins de 500 000 \$	3
De 500 000 \$ à tout juste moins de 1 000 000 \$	4
De 1 000 000 \$ à tout juste moins de 5 000 000 \$	5
De 5 000 000 \$ à tout juste moins de 10 000 000 \$	6
10 000 000 \$ ou plus	7
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

55. Pour le porc seulement : pouvez-vous nous dire combien de porcs vous gardez pendant une année typique?

Moins de 50	1
De 50 à 100	2
De 101 à 500	3
Plus de 500	4
Ne sais pas/Préfère ne pas répondre	99

Voilà qui termine le sondage. Au nom de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, je vous remercie d'avoir participé à cette recherche.